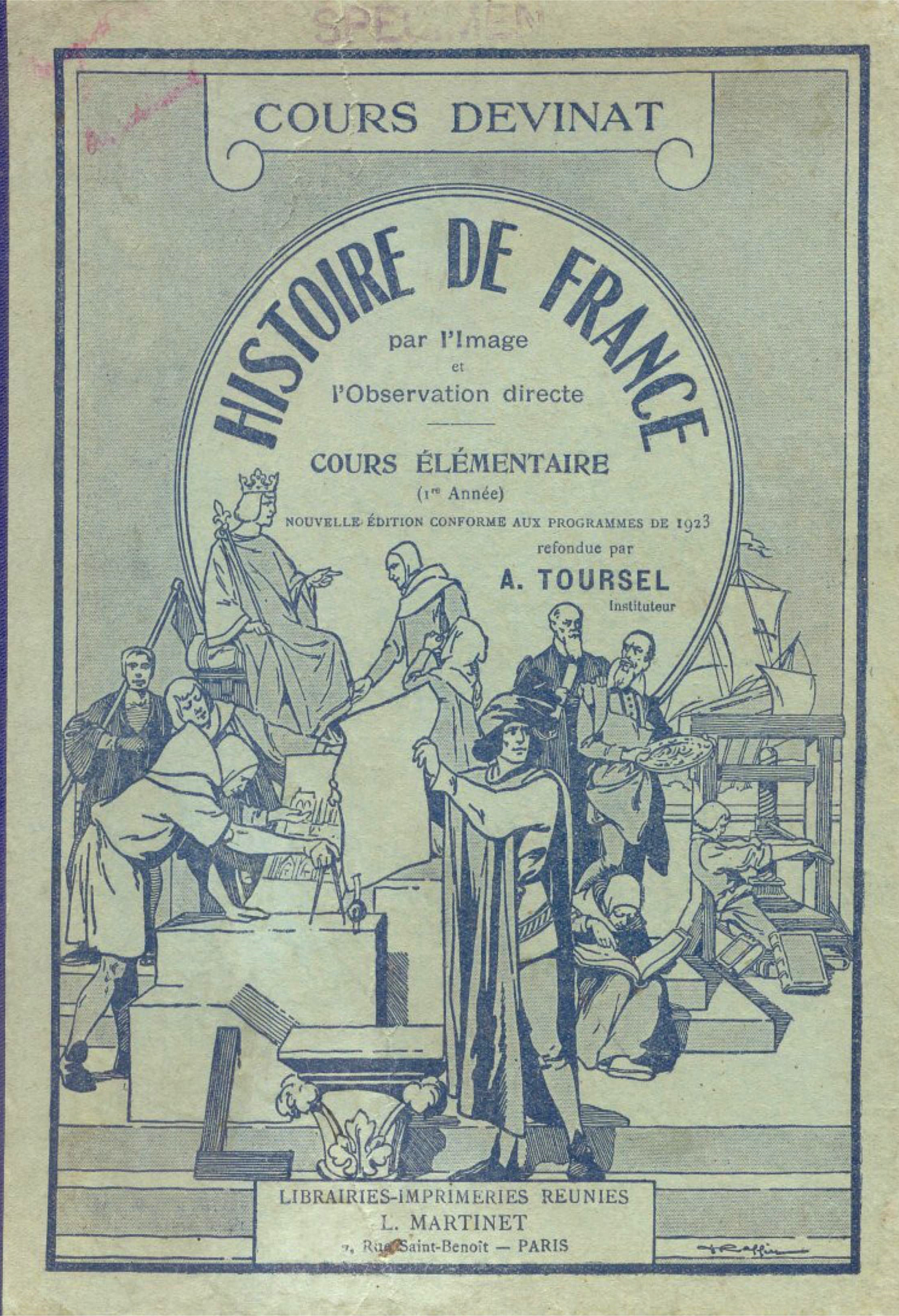

SPECIMEN
COURS DEVINAT
HISTOIRE DE FRANCE
par l'Image
et
l'Observation directe
COURS ÉLÉMENTAIRE
(1re Année)
NOUVELLE ÉDITION CONFORME AUX PROGRAMMES DE 1923
refondue par
A. TOURSEL
Instituteur
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES REUNIES
L. MARTINET
7, Rue Saint-Benoît — PARIS

COURS DEVINAT

Histoire de France

apprise par

L'IMAGE ET L'OBSERVATION DIRECTE

Nouvelle édition, conforme aux programmes de 1923

REFONDUE PAR

A. TOURSEL

Instituteur

Illustrations de Ferdinand RAFFIN

Cours Élémentaire (1re Année)
ET CLASSES PRÉPARATOIRES DES LYCÉES ET COLLÈGES
La France jusqu'en 1610

32 PLANCHES DONT 28 EN COULEURS — 115 GRAVURES



LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES

L. MARTINET

PARIS — 7, rue Saint-Benoît, 7 — PARIS

AVANT-PROPOS

Nous présentons aux instituteurs et aux institutrices un petit livre d'histoire à la fois très modeste et très ambitieux.

Modeste, il l'est par le nombre très limité de connaissances qu'il met en œuvre.

*Ambitieux, il l'est au plus haut degré par sa méthode qui veut être une méthode d'*observation directe.

Un excellent éditeur, M. Martinet, a bien voulu faire imprimer 115 *gravures historiques, coloriées, simples, claires, belles, vivantes, qui ne peuvent manquer de solliciter puissamment l'attention des enfants. Il y a apporté un soin tout particulier, d'autant plus méritoire que le prix du livre devait être assez réduit pour être mis à la portée de tous. L'artiste distingué qu'il a choisi, M. Ferdinand Raffin, est en même temps un érudit, qui, avec une parfaite conscience, est allé aux sources* et s'est inspiré, dans son travail, de documents authentiques.

Les auteurs n'avaient plus qu'à tirer de ces précieuses images des sujets d'observation. Ils se sont appliqués à trouver et à grouper méthodiquement les questions essentielles qu'il convient de poser aux élèves, laissant aux maîtres le soin d'en ajouter d'autres. A la suite de chaque question, ils ont indiqué en quelques mots, pour plus de clarté, les éléments de la réponse.

Questions et réponses ne sont évidemment destinées qu'au maître, *et c'est avec intention qu'elles sont imprimées en petits caractères. Ce que les élèves devront lire et apprendre par cœur, c'est uniquement le résumé qui termine chaque page et se détache en caractères gros et parfaitement lisibles.*

*Chaque page comprend trois ou quatre gravures, c'est-à-dire trois ou quatre entretiens qui se rapportent au même sujet et aboutissent au même résumé : selon nos prévisions, ce sera, au moins, la matière d'*une semaine.

Les quatre dernières pages ont été consacrées à une revision de l'histoire des mœurs dans leurs manifestations les plus accessibles à l'âge des enfants. Nous croyons que chacun de leurs tableaux pourra faire le fond de leçons intéressantes et fructueuses.

Le choix des sujets a été dominé par cette quadruple préoccupation :

1° *Grouper, autant que possible, les faits et les enseignements qu'ils comportent autour des héros et des grands ouvriers du pays;*

2° *Faire une large place, puisqu'on s'adresse à des débutants, aux figures et aux événements simplifiés, plus ou moins légendaires mais hautement significatifs, des quinze premiers siècles de notre histoire;*

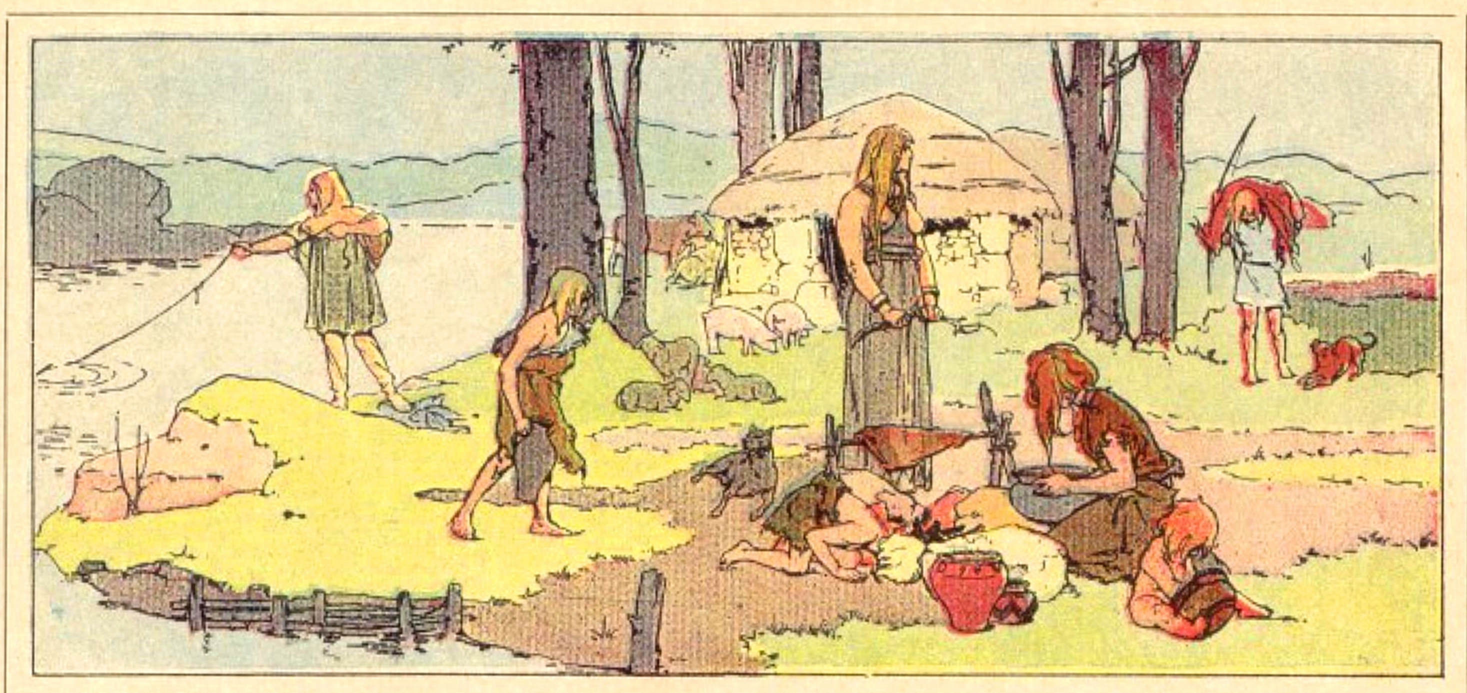
3° *Mettre en lumière l'état et la vie du peuple aux différentes époques et le progrès de la civilisation;*

4° *Mais surtout intéresser de bonne heure l'enfant à l'activité nationale, l'habituer à vivre de la vie française et enraciner profondément en son cœur l'amour de la patrie.*

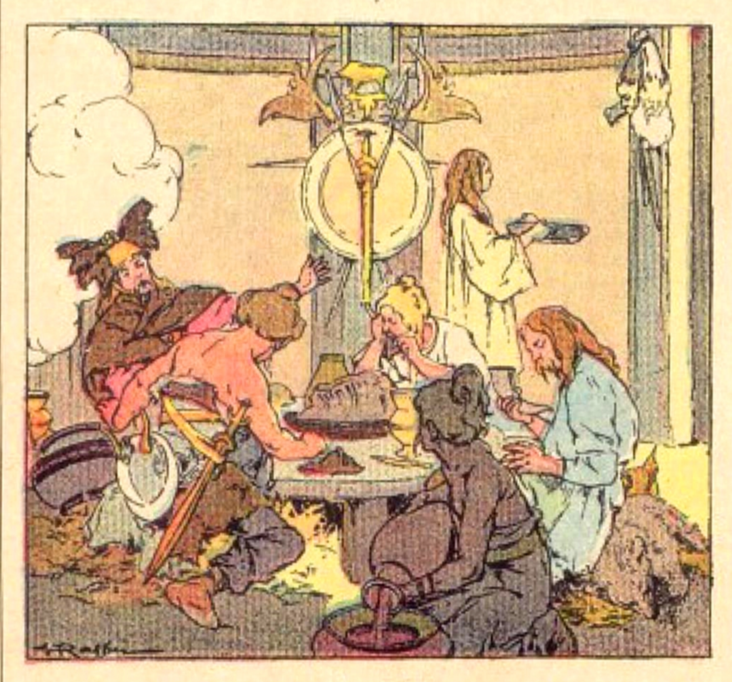
E. DEVINAT. — A. TOURSEL.

TABLE DES MATIÈRES
ET CHRONOLOGIE

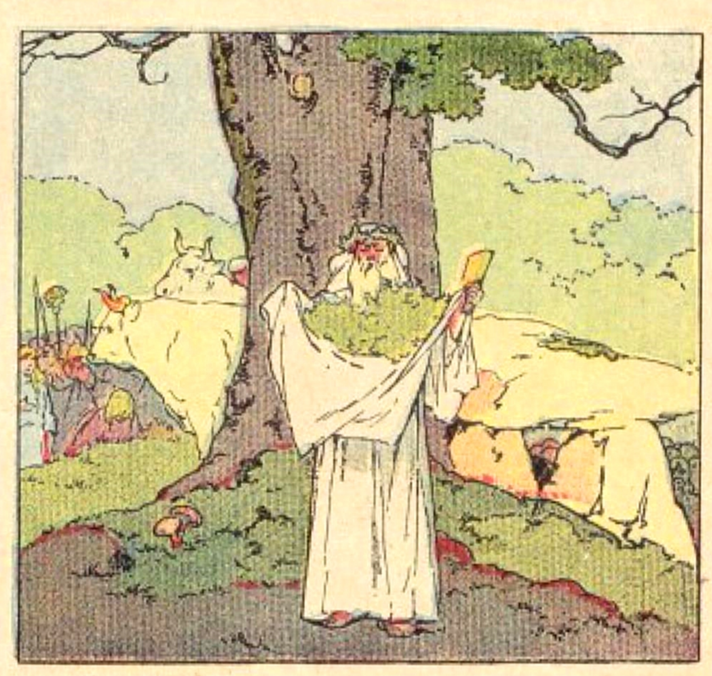
La Gaule indépendante et barbare.



1. Les Gaulois au travail. — Où est bâtie la hutte? *Bord de la rivière, forêt proche.* — En quoi et comment la hutte est-elle faite? *Pierres, terre, pieux, toit de chaume.* — Enumérez les personnes? Comment sont-elles vêtues? *Blouse, braies, robe, peaux, (vie difficile).* — Que rapporte le chasseur? *Chevreuil?* — Quelles sont ses armes? *Arc, flèches, épieu.* — Que fait l'autre Gaulois, à gauche? *Pêcheur.* — Comment cuisent les aliments? *Foyer en plein air, broche de bois, vases où l'eau a bouilli.* — *Dans la campagne, pâturages, champs de seigle, orge, avoine; fruits sauvages; ni pommes de terre, ni vigne, ni arbres fruitiers.* — Quels animaux voyez-vous? *Chiens, moutons, porcs, bœufs et vaches.* (*Il y avait aussi des chevaux.*)



2. Les Gaulois à table. — *Chez chef gaulois, plus près de nous.* — Montrez maîtres? Serviteurs? — Que mangent-ils? *Viande, surtout porc, poisson, peu de légumes, galettes de seigle ou bouillie d'orge.* — Que boivent-ils? *Sorte de bière, vin.* — Parlent-ils? *Gaîté, conversations, disputes, querelles.* — Que voit-on aux murs? *Armes, têtes d'ennemis...*



3. Le druide. — *Dans la forêt, plein air.* — *Age du druide, costume, couronne, faucille.* — Qu'a-t-il cueilli sur le chêne? *Feuilles vertes, gui.* — Que fera-t-on des bœufs? Pourquoi grande table de pierre? *Sacrifices, parfois des hommes.* — Pourquoi ces sacrifices? *Apaiser leurs dieux.* — Qui regarde le druide? *Foule au loin, à droite, et à gauche.*

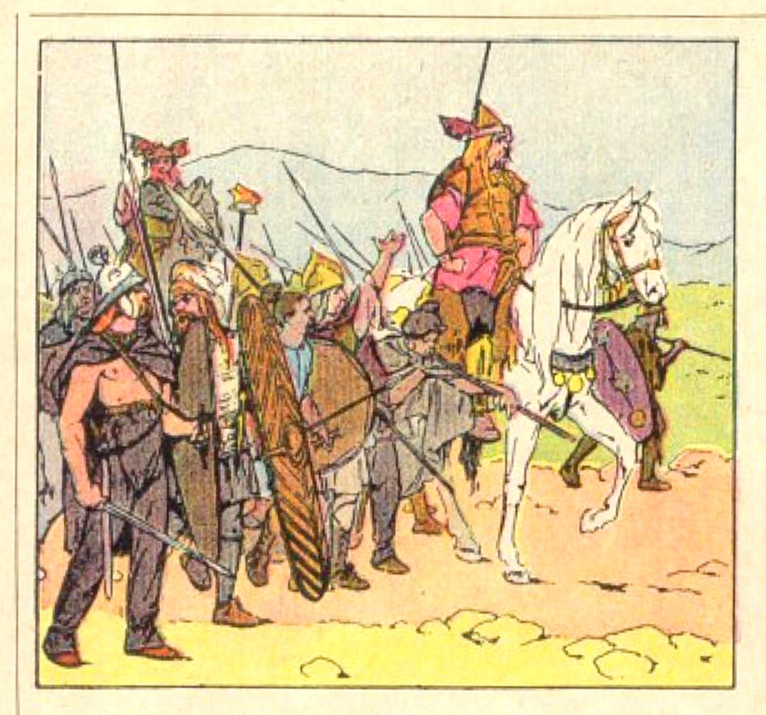
Résumé. — 1. Nos pères, les Gaulois, vivaient dans les forêts de la Gaule. Ils étaient grands, forts, braves et querelleurs.

2. Ils aimaient la chasse, la pêche, les festins et la guerre.

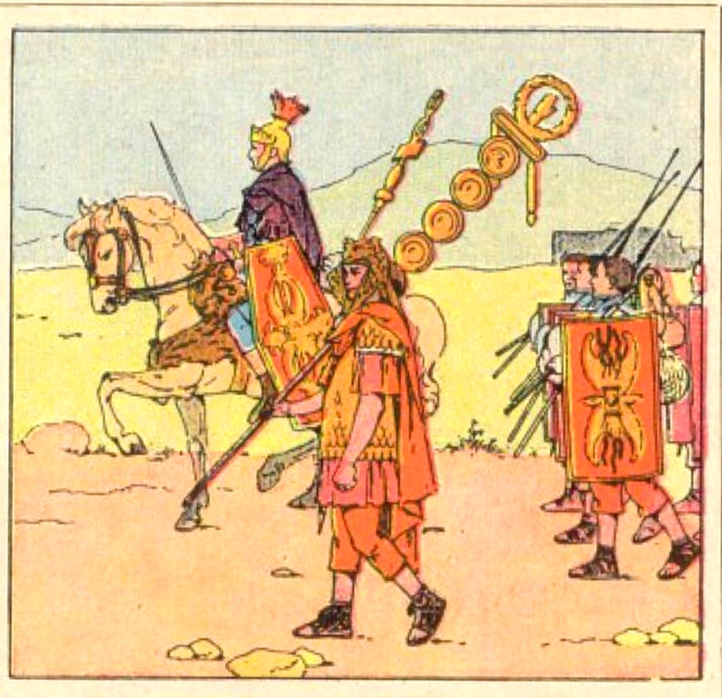
3. Leurs prêtres s'appelaient des druides.

— 200 ans avant J.-C. —

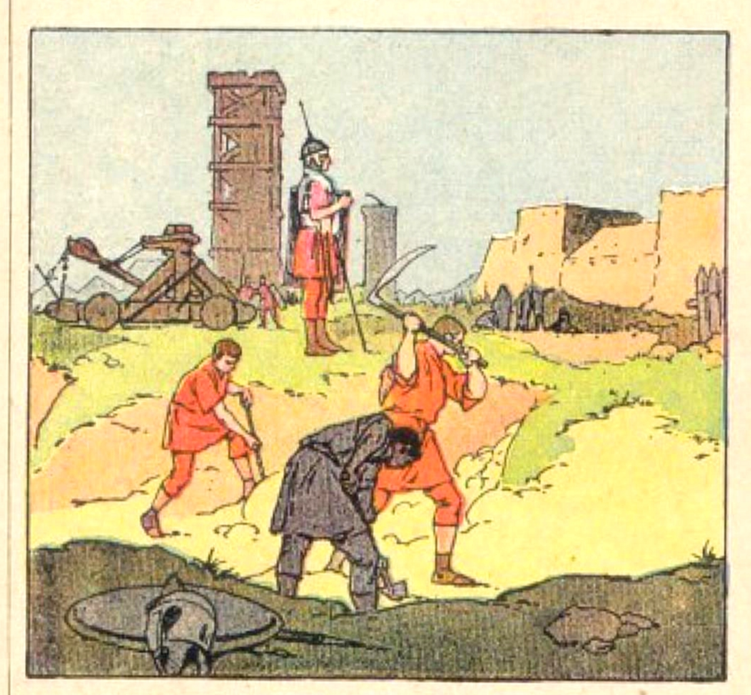
La Gaule vaincue. — Les Romains.



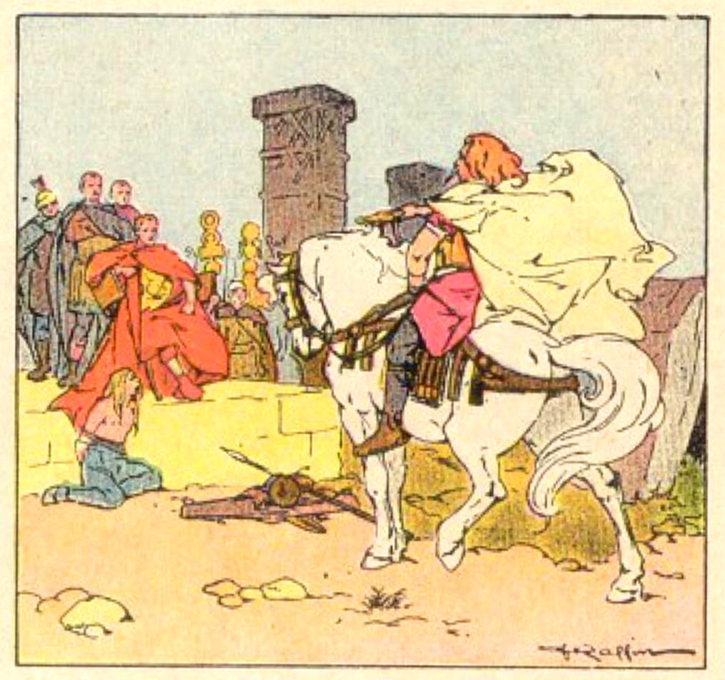
1. Guerriers gaulois. — Armes? *Lance, épée, hache.* — Bouclier? *Forme, usage.* — Casque : pourquoi ailes, cornes? *Pour effrayer.* — Enseigne? *Sanglier.* — Vêtements, détaillez? (*Quelques-uns, poitrine nue*). — Visage? *Longues moustaches, longs cheveux, air farouche.* — Marchent-ils en ordre? *Non, désordre, indiscipline; conséquences.*



2. Soldats romains. — *Viennent de Rome, civilisation, puissance.* — Armes? *Javelot ou lance de jet, courte épée cachée par bouclier.* — Bouclier? — Casque? *Soldats en marche le portent à la main.* — Enseignes? — Vêtements? *Tunique laine, manteau, courte culotte, fortes sandales, cuirasse cuir.* — *Marchent en ordre, discipline, bien commandés.*



3. Siège d'Alésia. — *Vercingétorix vaincu, Alésia à droite.* — Que font les Romains? Qu'ont-ils fait? *Fossés; plus loin sentinelle, pouce levé; machine de guerre (catapulte, sorte de fronde), palissades; deux tours romaines (observation, attaque).* — Pourquoi tant de travaux? *Affamer.* — Que craignent Romains? *Sortie assiégés, secours gaulois.*



4. Vercingétorix et Jules César. — Qui est assis? *Jules César, menaçant, manteau pourpre, entourage.* — Le cavalier, description? *Vercingétorix, beau cheval, riche vêtement, jette armes à terre.* — Pourquoi se rend-il? *Sauve ses compagnons, héroïsme.* — Ce qu'il devint? *Prisonnier, triomphe de César, étranglé.* — *Gaule soumise.*

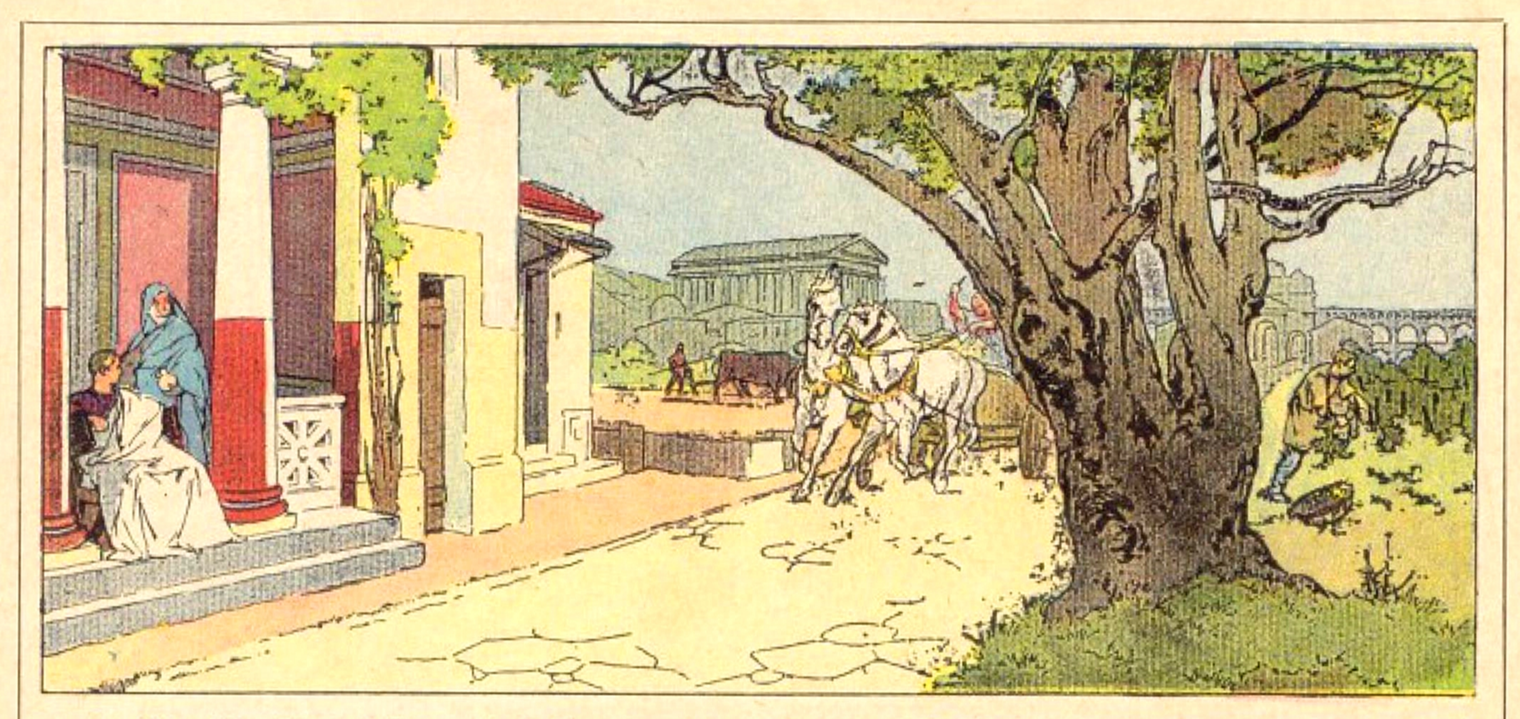
Résumé. — 1. Les Romains, bien disciplinés, sont commandés par Jules César. Ils battent les Gaulois, braves mais indisciplinés.

2. Vercingétorix, chef des Gaulois, est enfermé dans Alésia.

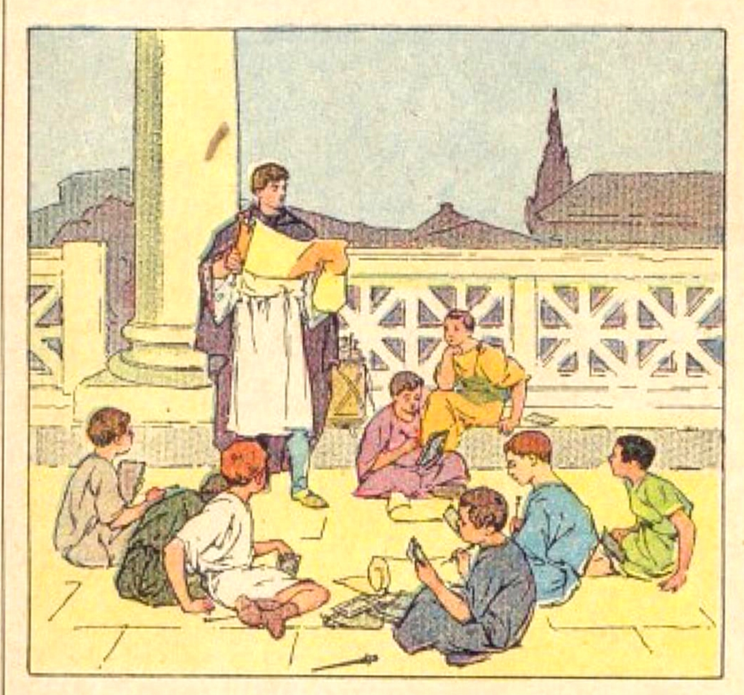
3. Il se dévoue pour ses compagnons; la Gaule devient romaine.

— 50 ans avant J.-C. —

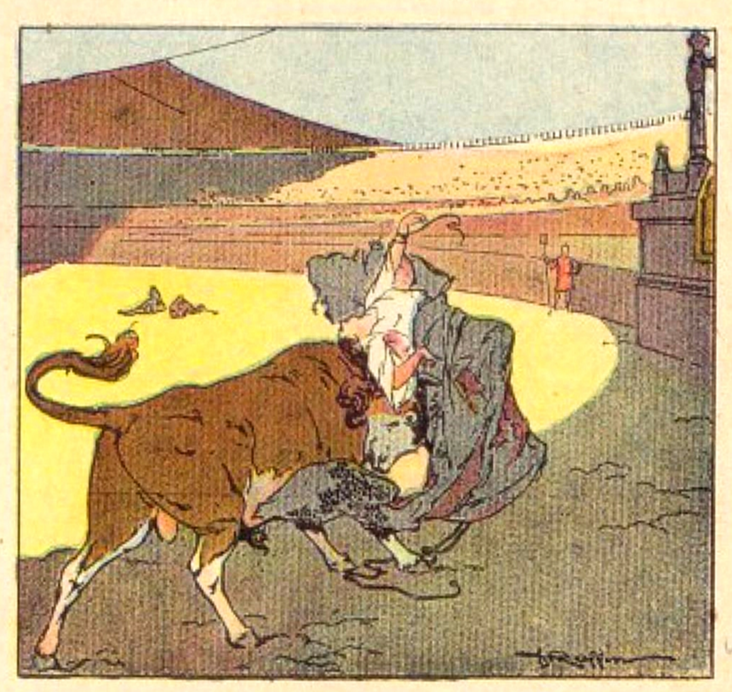
La Gaule en paix. — Les Romains.



1. La Gaule riche et belle. — *A gauche, maison d'un Gaulois riche.* — Décrivez-la? *Murs solides, colonnes, balustrade, marches, ornements et peintures, toit, treille.* — Comparaison avec belle maison d'aujourd'hui? — *Paysans habitent toujours huttes, mais moins misérables.* — Les habitants de la maison? *L'homme a cheveux courts, grand manteau comme Romains.* — Qu'y a-t-il devant la maison? *Route large, solide, dallée, remplace anciens sentiers gaulois.* — Sur la route, que voit-on? *Char léger et rapide... détails.* — De l'autre côté de la route? *Olivier, champs cultivés, vignes, esclaves au travail.* — Et au fond? *Temple, arc de triomphe, aqueduc.* — *Parler labour, arbres fruitiers, forêts; (ruines actuelles).*



2. Une école. — Que fait l'homme debout? *Lit tout haut, l'instituteur.* — Que tient-il? *Manuscrit enroulé, pas de livres.* — Qui l'écoute? *Elèves gaulois riches.* — *Plein air, sous portique, ville.* — Que font encore les élèves? *Ecrivent tablettes cire.* — Langue parlée par l'instituteur? *Celle des Romains, latin (aujourd'hui langue Eglise).*



3. Une martyre chrétienne. — Que fait le taureau? — Que va-t-il arriver? — Est-ce une mort terrible? — Où cela se passe-t-il? *Arène, cirque; décrire vélum, gradins, loge gouverneur.* — Où sont spectateurs? — Sont-ils nombreux? Méchants? — *Ce sont Gaulois et Romains païens; supplice chrétienne, sainte Blandine. Christianisme en Gaule.*

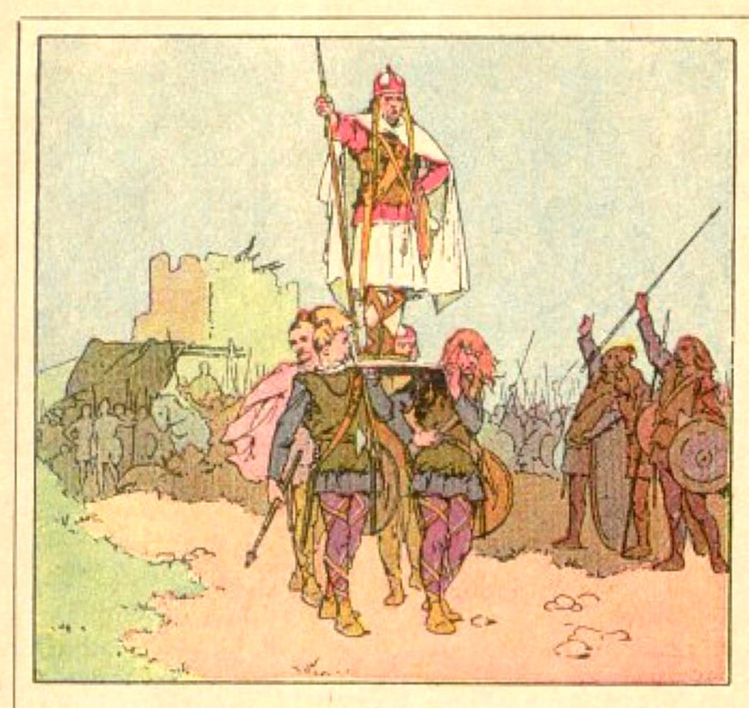
Résumé. — 1. Les Romains sont les bienfaiteurs de la Gaule.

2. Ils font des routes et cultivent le sol; ils construisent des monuments et ouvrent des écoles.

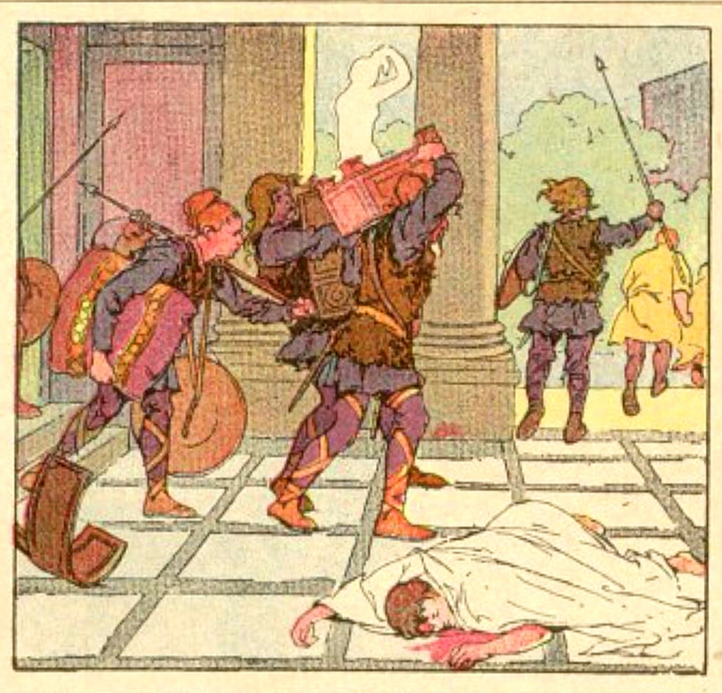
3. Les Gaulois vivent en paix; ils deviennent chrétiens.

— **Pendant 500 ans** —

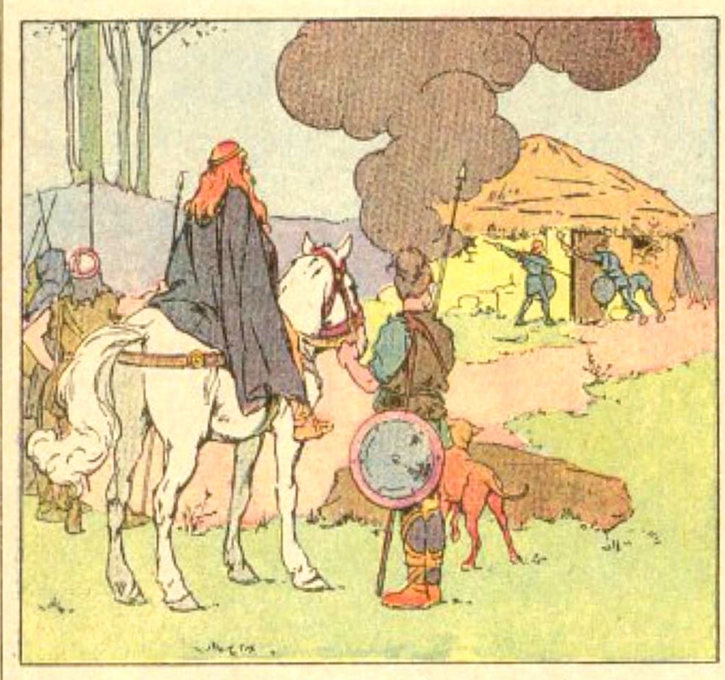
La Gaule envahie. — Les Francs.



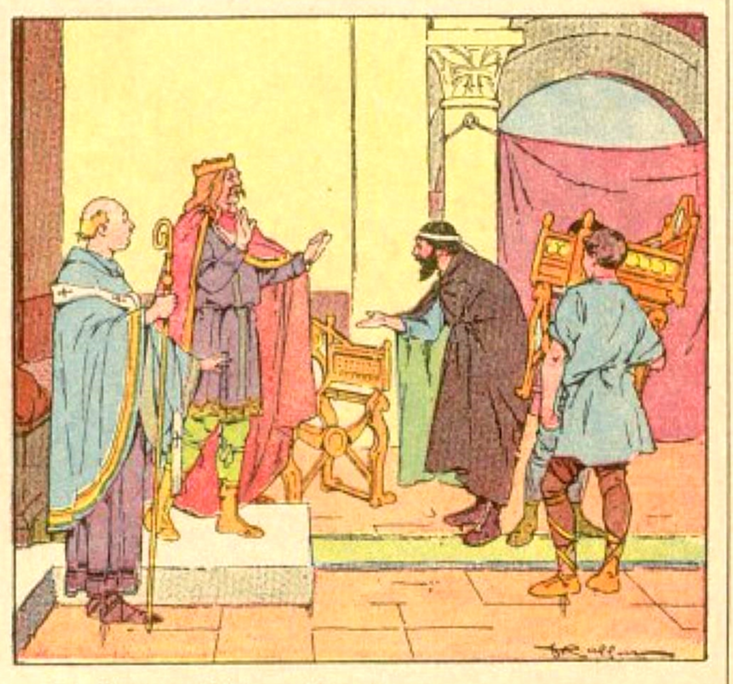
1. Un chef, Clovis. — Où est le chef? *Sur bouclier ou pavois, c'est Clovis.* — Qui le porte? *Quatre guerriers francs, d'autres l'acclament, dire pourquoi.* — Armes des guerriers? *Angon ou lance à crochet, francisque, bouclier.* — Vêtements? *Toile, peaux.* — Visage? *Cheveux, moustaches.* — *Vont par bandes, deviendront maîtres de la Gaule.*



2. Les Francs pillards. — Où sont entrés les Francs? *Riche villa.* — Que font-ils? *Meurtre, pillage.* — Qu'emportent-ils? *Coffrets, belles étoffes, vases précieux.* — Que vont-ils en faire? *Partage.* — La Gaule n'était donc pas défendue? *Mal défendue, longue paix, peu de soldats, proie facile. La Gaule pillée, ruinée, malheureuse.*



3. Les Francs cruels. — Que fait l'homme à cheval? *Regarde hutte en flammes.* — Pourquoi des soldats poussent-ils la porte? *Gens enfermés qu'ils empêchent de sortir.* — *C'était Chramne, fils révolté du roi Clotaire. Son père le faisait brûler vif avec sa femme et ses enfants.* — Que pensez-vous de ce roi franc? *Barbare, sans pitié.*



4. Le roi Dagobert. — *Cent ans après Clovis, Dagobert dans son palais; à ses côtés, évêque.* — Les habits du roi? *Comme anciens chefs romains; en outre, couronne.* — Geste? Pourquoi? *Un trône d'or.* — *Saint Éloi avait reçu de l'or pour faire un trône; très habile et très honnête, il en avait fait deux; devint ministre de Dagobert.*

Résumé. — 1. Les Francs, commandés par Clovis, battent les Romains et deviennent maîtres de la Gaule.

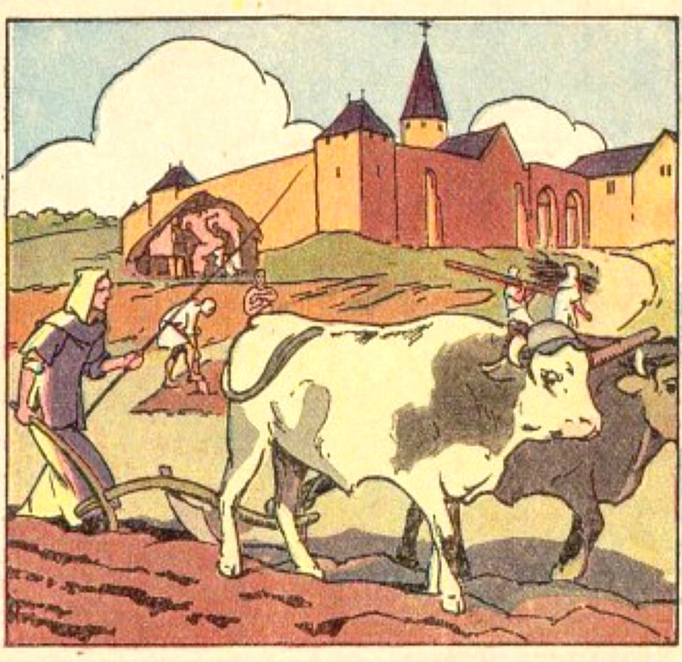
2. Ce sont des Barbares; ils rendent la Gaule malheureuse.

3. Cependant le roi Dagobert aima l'ordre et la justice.

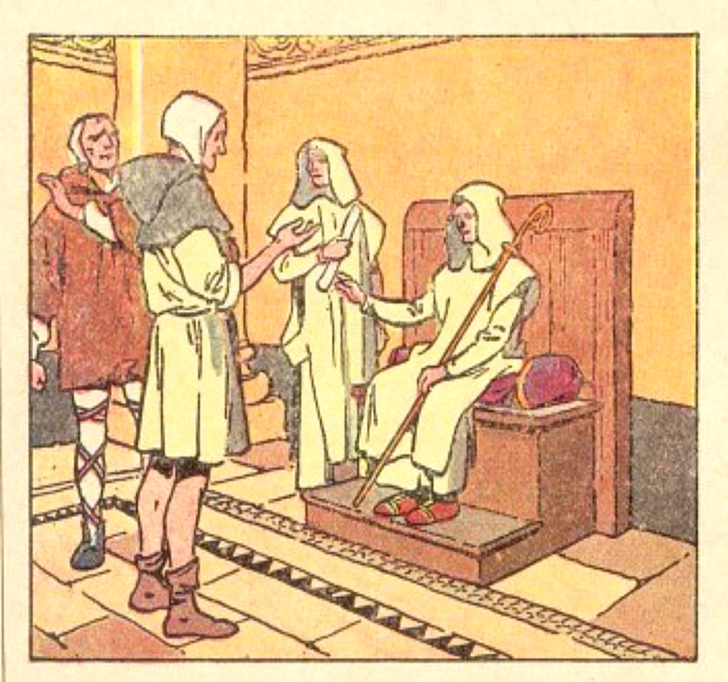
Gaule chrétienne. — Saint Martin.



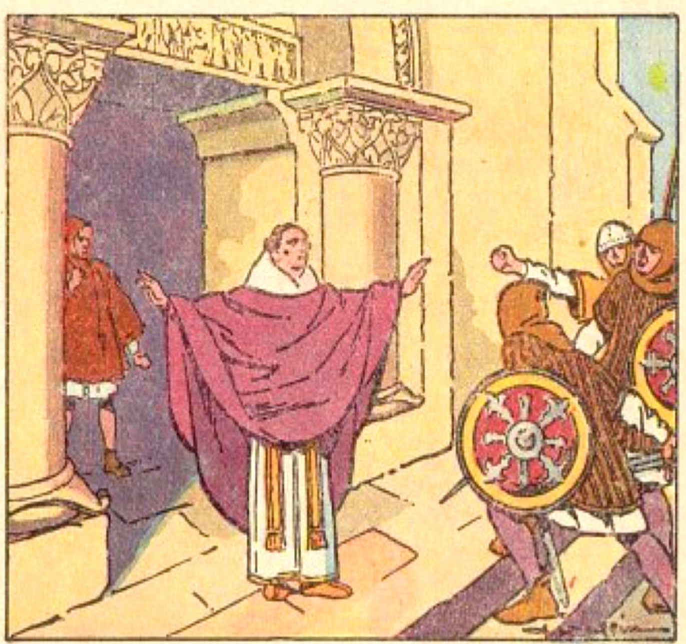
1. Saint Martin. — Fait-il froid? *Neige, ciel, manteaux* — L'homme à pied? *Mendiant, loques rapiécées, sac vide.* — Que fait le soldat? — Raconter *légende saint Martin, soldat du temps de Gaule romaine; chrétien, quitte l'armée, devient moine, puis évêque Tours; apôtre de la Gaule, détruit idoles et temples païens. Grande autorité. Amitié des rois.*



2. Les moines au travail. — Qui conduit les bœufs? *Moine, costume.* — D'autres moines? — Pour qui travaillent-ils? Où demeurent-ils? — *Rappeler misères Gaule barbare; hommes pieux, vivent ensemble, pays incultes ou forêts. Travailler, prier. Tous les métiers. Ferme, atelier, bibliothèque, école. Grands services à cette époque. Centres d'attraction.*



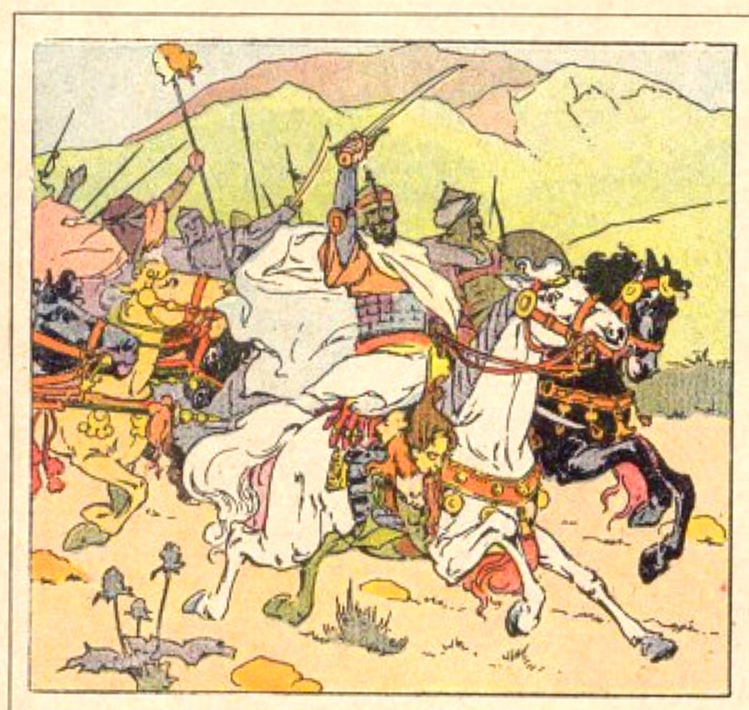
3. L'abbé juge. — Dans quelle salle? *Colonne, dallage.* — Qui est l'abbé? *Crosse.* — Qui près de lui? *Prêtre, écrira jugement.* — Qui se plaint? *Serf pauvre.* — Qui accuse-t-il? *Homme plus riche, geste, poing serré.* — Dire : *pas de bons juges, autorité de l'abbé, sagesse, bienveillance, bon sens, cherche à apaiser, arbitre respecté. Charité, protection des faibles.*



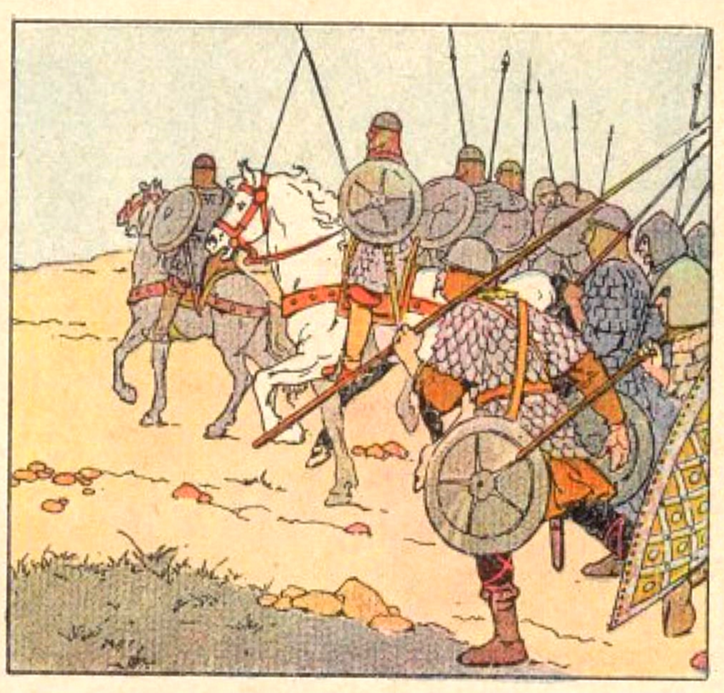
4. Le prêtre protège. — Où? *Piliers, voûte, marches.* — A qui en veulent les soldats? — Par qui sont-ils arrêtés? Le prêtre sait-il si le fuyard est innocent? Pourquoi s'arrêtent-ils devant homme sans armes? *Droit d'asile, respect des églises.* — Ajouter : *temps de mœurs violentes, force brutale, crimes des puissants. Services de l'Église. La dîme.*

Résumé. — 1. Les chrétiens de Gaule vénèrent saint Martin.
2. Les moines vivent ensemble pour travailler et prier.
3. Près des monastères, se bâtissent des villages et des villes.
4. L'Église s'occupe des misères du peuple qui paie la dîme.

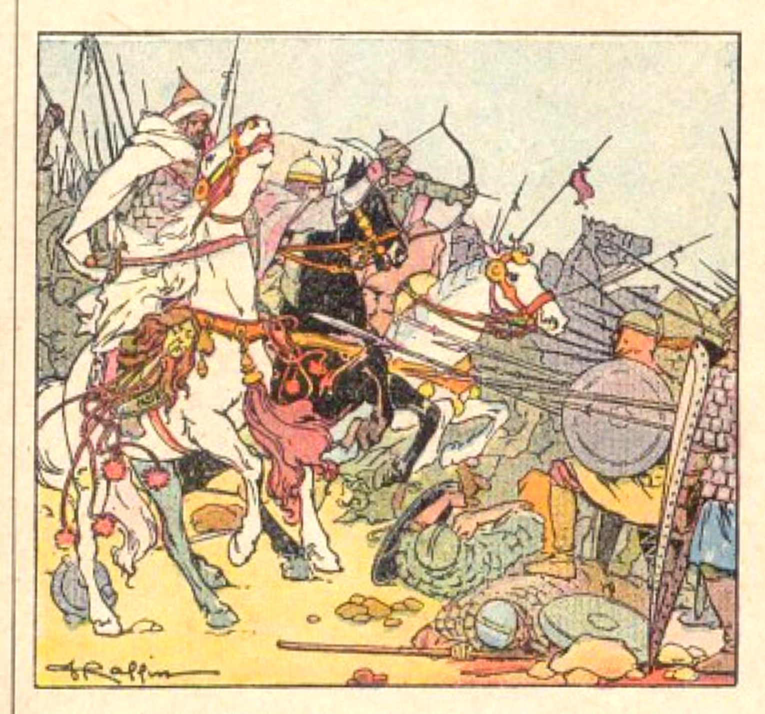
La Gaule menacée. — Les Arabes.



1. L'armée des Arabes. — Ces cavaliers sont-ils braves? *Galop, attitude, geste.* — Cruels? *Têtes coupées (selles, pique).* — Leurs armes? *Cimeterre, arc, flèches, cuirasse.* — Vêtements? *Burnous et turban.* — D'où viennent-ils? *Pyrénées, Espagne, Asie.* — Pourquoi? *S'emparer de la Gaule.* — *Arabes grands conquérants, détestent les chrétiens.*



2. L'armée des Francs. — *Francs commandés par Charles-Martel.* — D'où viennent-ils? *Du Nord.* — Comparez avec Francs d'autrefois? *Nombreux cavaliers, longues piques, aussi massues, casqués et cuirassés de fer, ordre.* — *Lourds, calmes; force.* — Pourquoi combattent-ils les Arabes? *Défense de la Gaule, défense évêques et chrétiens.*



3. Bataille de Poitiers. — Comment les Arabes attaquent-ils? *Chargent furieusement, enveloppent, tourbillonnent; flèches et cimeterre.* — Comment les Francs résistent-ils? *Hommes serrés, boucliers rapprochés, hérissement de piques, muraille de fer.* — *Sanglante mêlée. Les Arabes vaincus s'enfuient au Midi, abandonnant tentes et butin.*

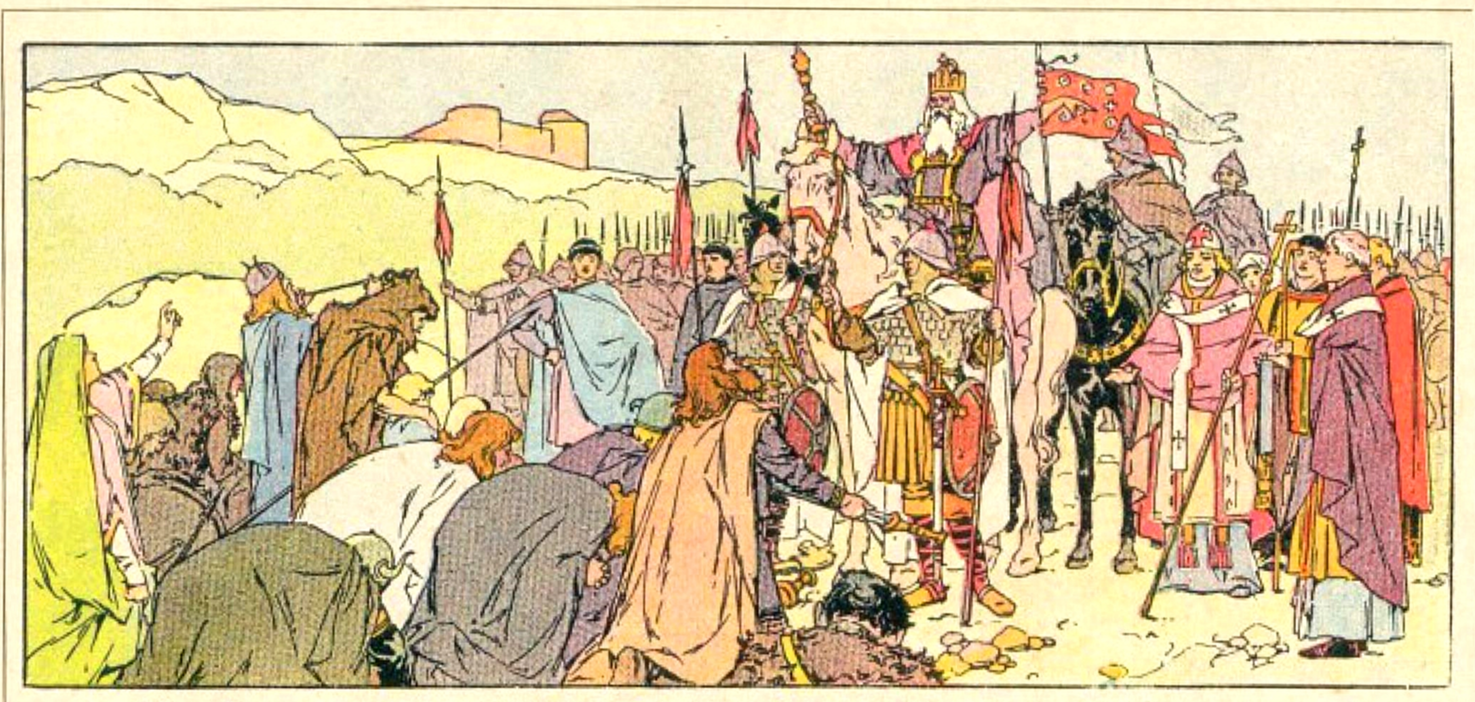


4. Roland à Roncevaux. — Énumérez les guerriers? — Combien de vivants? Comptez les morts? — Qui les a tués? *Ceux qui fuient entre les montagnes.* — *Ce sont les Arabes. Le guerrier à genoux, c'est Roland, seigneur franc, neveu du grand empereur Charlemagne. Raconter la légende; la trahison, la bataille, Olivier, le cor, Durandal, la mort.*

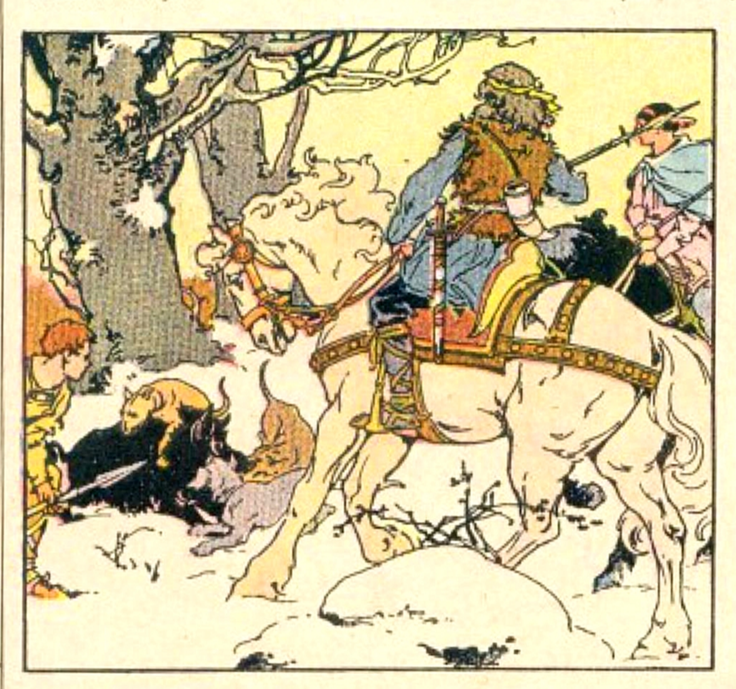
Résumé. — 1. Les Arabes voulaient conquérir la Gaule.

2. Charles-Martel, chef des Francs, les battit à Poitiers, 732; ils reculèrent en Espagne, mais restèrent menaçants.

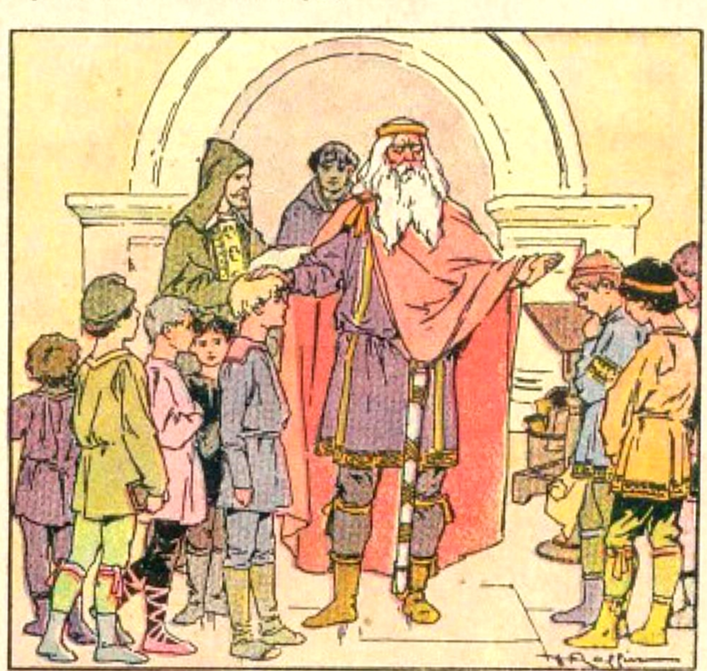
3. Plus tard, Roland, trahi, fut tué par eux à Roncevaux.



1. Charlemagne conquérant. — *Avait battu les Arabes comme son grand-père Charles-Martel, puis Saxons, peuple barbare de Germanie.* — A quoi distinguez-vous Charlemagne? *Cheval tenu par deux guerriers, couronne, sceptre, geste.* — Qui est à droite? *Évêque et moines.* — A quoi le voyez-vous? *Croix, costume, tonsure.* — Que viennent-ils faire? *Baptême Saxons vaincus; construire églises et monastères; défricher forêts, cultiver, comme Romains dans ancienne Gaule, aider ainsi le grand empereur.* — Les vaincus, où les voyez-vous? *Devant Charlemagne, agenouillés.* — Que font-ils? *Rendent leurs armes, demandent grâce.* — *La Germanie soumise chrétienne, défrichée, en paix, va devenir l'Allemagne.*



2. A la chasse. — Que font les cavaliers? — Comment le premier est-il habillé? Armé? *Peau de mouton, lance, courte épée.* — Pourquoi peau de mouton? *Peu coûteuse, solide, commode pour pluie et épines.* — L'autre cavalier? *Vêtements riches, mais peu solides, vite en lambeaux.* — *Moqueries de Charlemagne, sa simplicité.*

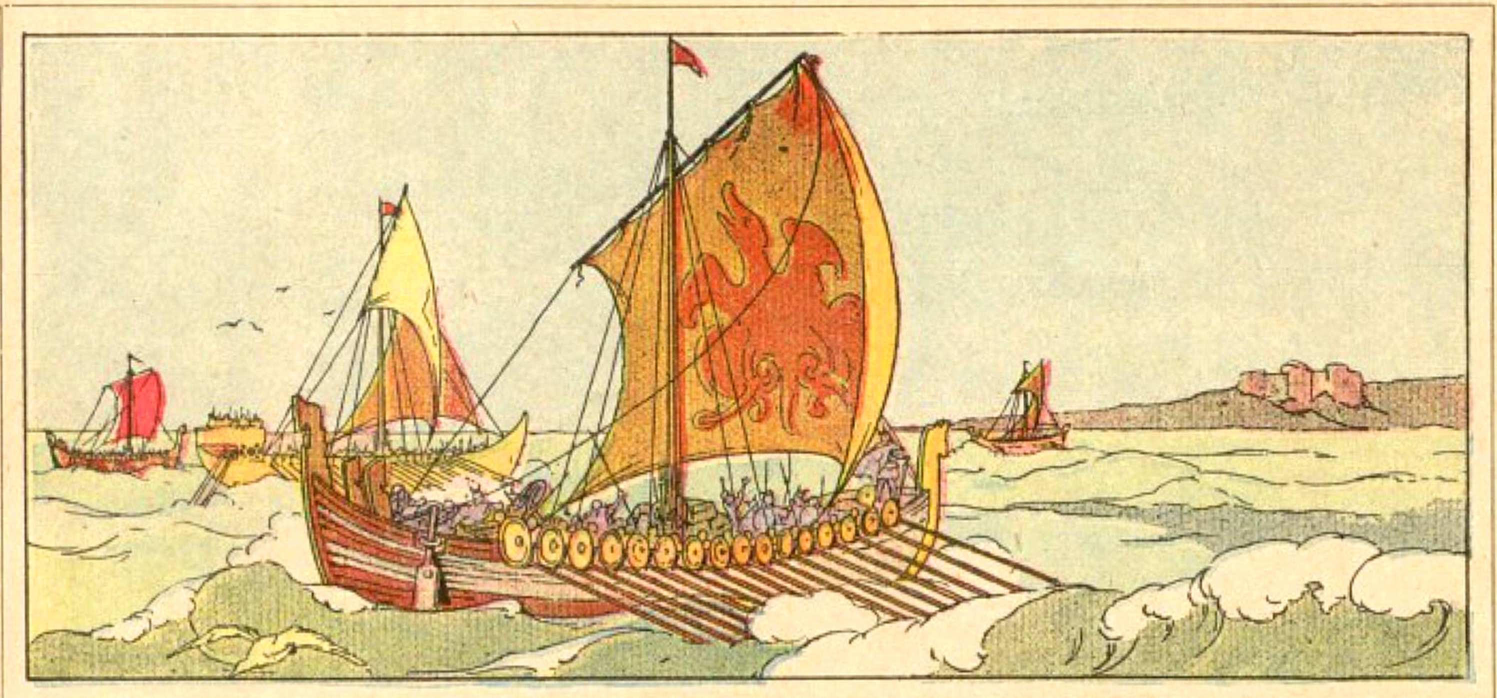


3. Dans une école. — *Charlemagne aimait les écoles, une dans son palais.* — Où est l'instituteur? *Moine.* — Y a-t-il des enfants riches? Pauvres? *Décrire.* — Les riches sont-ils contents? Charlemagne est-il content d'eux? *Regards sévères.* — Content des pauvres? *Geste affectueux.* — Pourquoi? *Faire le récit. Charlemagne voulait travail et justice.*

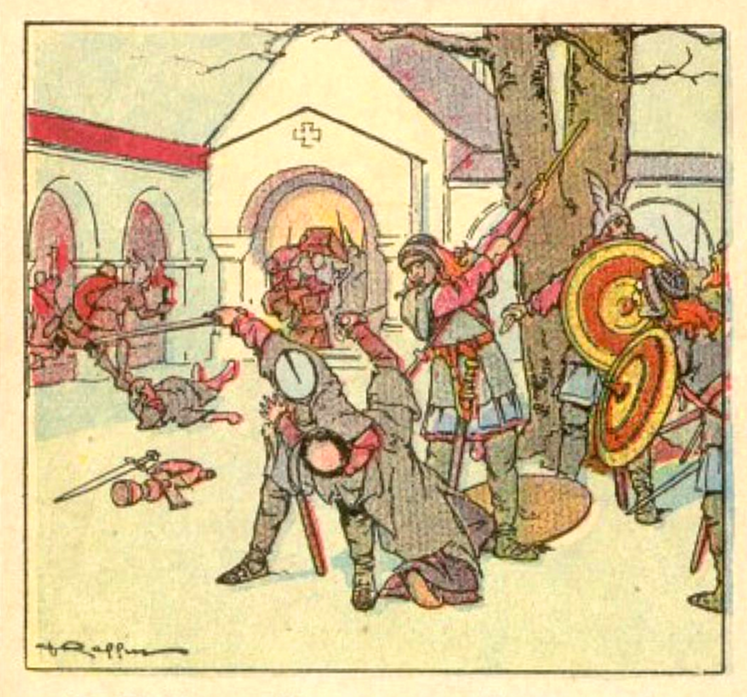
Résumé. — 1. Charlemagne fit de longues guerres. Il soumit et civilisa les Saxons en Germanie.

2. Quoique très riche et très puissant, il vivait simplement.

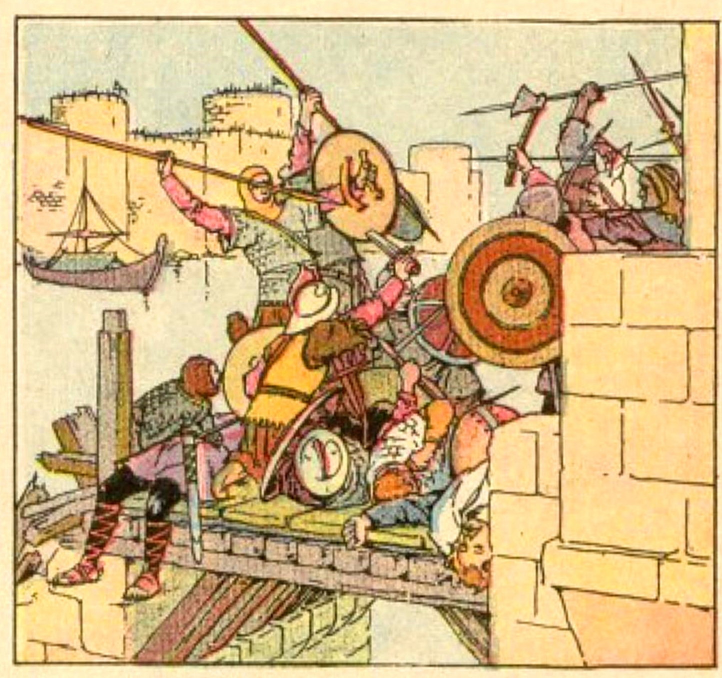
3. Il ouvrit des écoles; il voulait la justice et le travail.



1. La route des Normands. — Les bateaux sont-ils sur fleuve? *Non, grosses vagues, étendue, mer.* — Temps calme? *Vagues, voiles gonflées.* — Comptez rameurs du premier bateau? *Seize de chaque côté.* — Longueur du bateau? *Vingt-cinq à trente mètres; comparer cour de l'école; bateaux actuels jusqu'à deux cent vingt mètres.* — Les autres bateaux ont-ils même forme? — Qui monte ces bateaux? — *Guerriers; ceux qui rament prendront armes et boucliers pour combattre.* — Danger sur mer? *Oui, si tempête.* — Sur terre qu'aperçoit-on? *Murailles et grosses tours.* — Récit : *Normands, brigands hardis, ennemis des chrétiens, embouchures Seine, Loire, chantent dans la tempête, le roi de la mer. Effroi, fuite bois, ou refuge château.*



2. Pillage d'un monastère. — Où sont entrés les Normands? *Monastère, église, moines.* — Leur chef? *Ailes du casque.* — Que font-ils? *Tuent moines, mettent le feu, butin, prisonniers.* — Pourquoi mettent-ils le feu? *Féroces, haine des chrétiens.* — Où vont-ils aller? *Bateaux, fuite.* — Charlemagne vivant, seraient-ils venus?



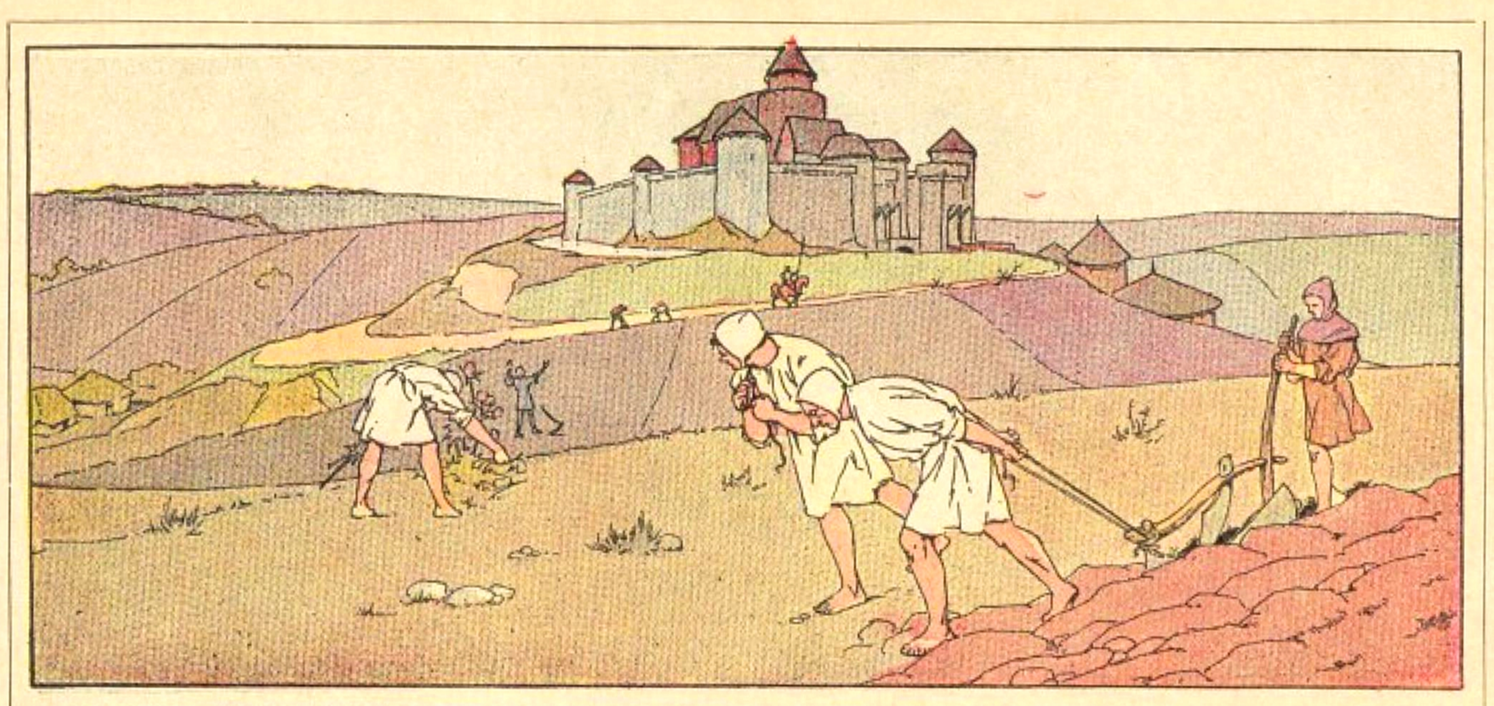
3. Siège de Paris. — Où a lieu la bataille? *Bord fleuve, pont rompu.* — De l'autre côté du fleuve? *Murailles d'une ville, Paris, Seine.* — Récit : *Normands, avaient osé assiéger Paris. Tour à l'entrée du pont. Crue subite, pont rompu. Douze Parisiens dans tour isolée. Défense héroïque, Parisiens massacrés. Mais Paris ne sera pas pris.*

Résumé. — 1. Les hardis Normands venaient, par mer, des pays du Nord. Sur leurs barques, ces brigands se riaient de la tempête.

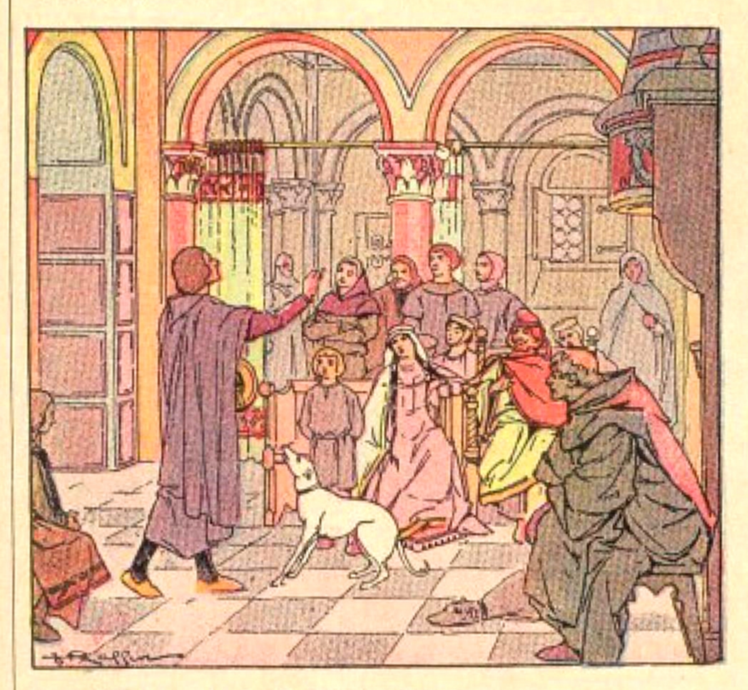
2. Ils remontaient les fleuves, pillaient villages et monastères.

3. Ils osèrent assiéger Paris, mais Paris leur résista.

— En 885 —



1. Le château fort. — Pourquoi ce château ? *Protection contre pillards normands ou autres ennemis.* — Où est-il placé? *Colline.* — Pourquoi? *Surveillance, défense plus facile.* — Qu'est-ce qui empêche d'y pénétrer? *Fossés profonds, hautes et épaisses murailles, tours, soldats; donjon, guetteur.* — Comment y entrer? *Pont-levis à droite; usage.* — Qui habite château? *Seigneur et sa famille, soldats.* — Qui voit-on hors du château? *Paysans ou serfs.* — Que font-ils? *Réparent routes, cultivent, tirent quelquefois charrue, curent fossés, moissonnent.* — Pour qui travaillent-ils? — *Pour seigneur.* — Où est village? *A gauche, au pied colline.* — *Serfs misérables et maltraités, la corvée pour le château, la dîme pour l'église.*



2. Le troubadour. — Qui écoute-t-on? *Un troubadour de passage; raconte exploits Charlemagne et Roland; parfois jongleurs, ours, singes.* — Qui est assis? *Au fond, seigneur, dame et enfants; à droite, chapelain.* — Les autres? *Serviteurs, soldats.* — La salle? *Haute, vaste, colonnes, voûtes, petites fenêtres, rideau, dalles.* — *Hiver, ennui.*



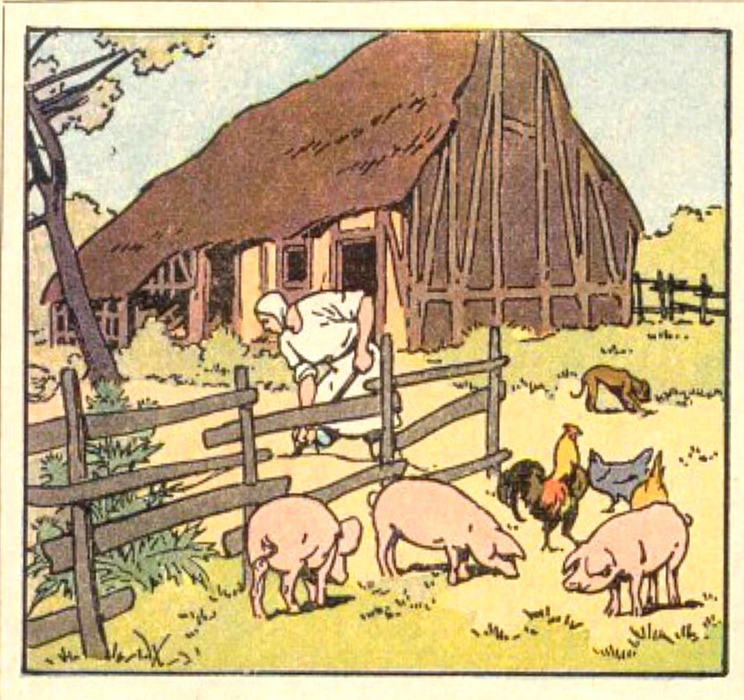
3. La chasse. — Combien de chasseurs? Lequel est le seigneur? — Où est la châtelaine? — Armes? — Gibier? — Quel homme se sauve? Qui lève les bras? — Pourquoi? *Moissons dévastées, serfs ruinés.* — Pourquoi le seigneur chasse-t-il? *Amusement, destruction bêtes sauvages.* — *Défense au serf de chasser; pour un lapin, pendu.*

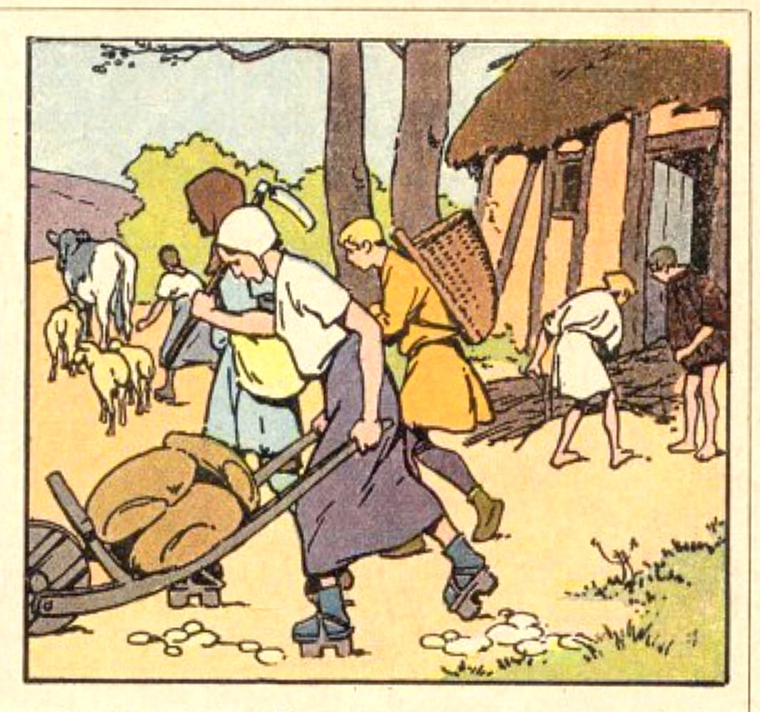
Résumé. — 1. Le seigneur vit dans son château fort avec sa famille et ses hommes d'armes. La chasse est son grand plaisir.

2. Les serfs vivent dans des cabanes, au pied du château.

3. Ils sont traités comme des bêtes et très malheureux.

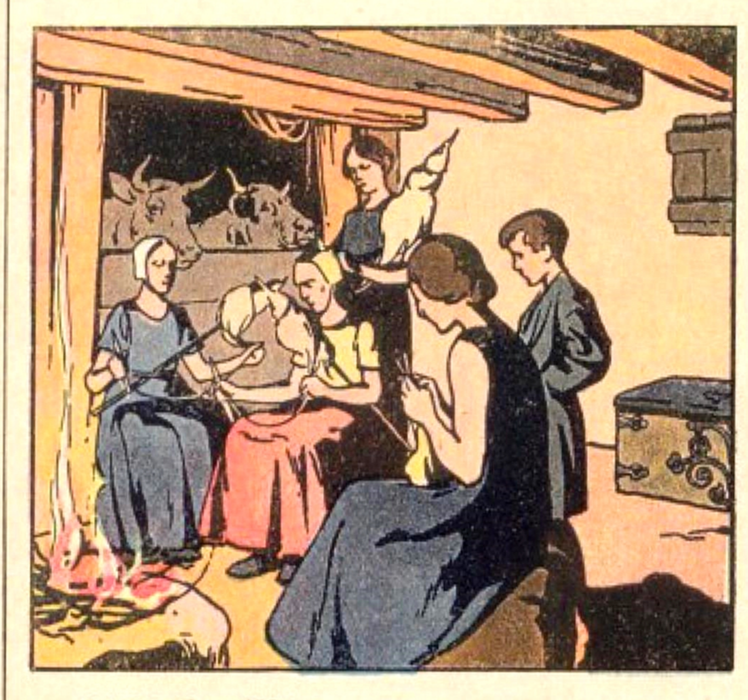
Les serfs des seigneurs.

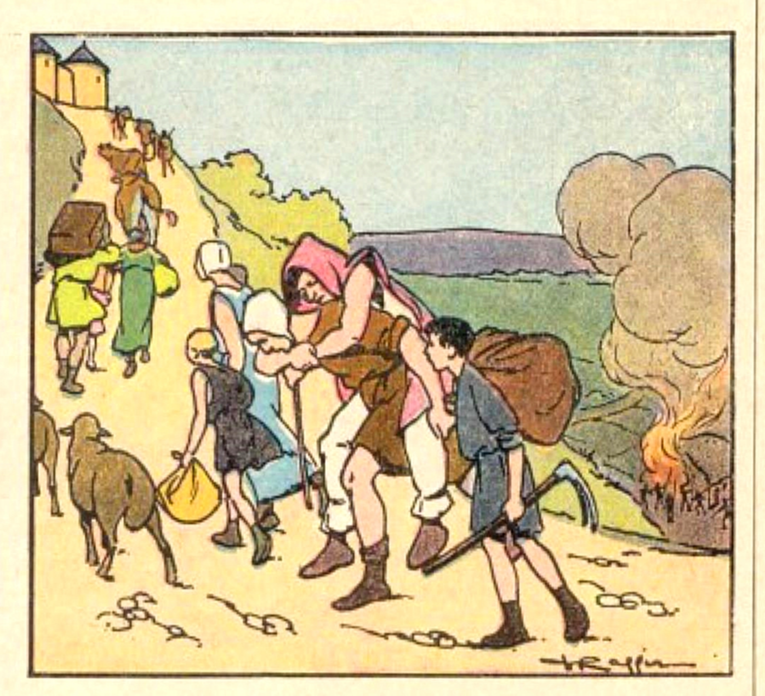




1. La hutte. — Les matériaux? *Charpente apparente, murs de torchis, couverture chaume ou roseau.* — Pourquoi bois plutôt que pierre? — Fenêtre? *Petite, sans vitre, volet intérieur.* — Portes? — Où sont les outils? — Où rentreront porcs, volaille? — Un puits? *Non, eau, à la source ou au puits du village.* — Chemin? — Danger? *Incendie.*

2. Au travail. — Dire: *condition du serf.* — Que fait la mère? *Grosses miches pain de seigle, 10 jours.* — L'outil du père? *Houe pour corvée.* — Hotte? *Transport facile petites charges.* — Où vont vaches et moutons? *Pâture, bergère.* — Les enfants se reposent-ils? *Bois ramassé en forêt, iront à l'eau...* Le serf fermier de sa terre sa vie durant. Cultures.



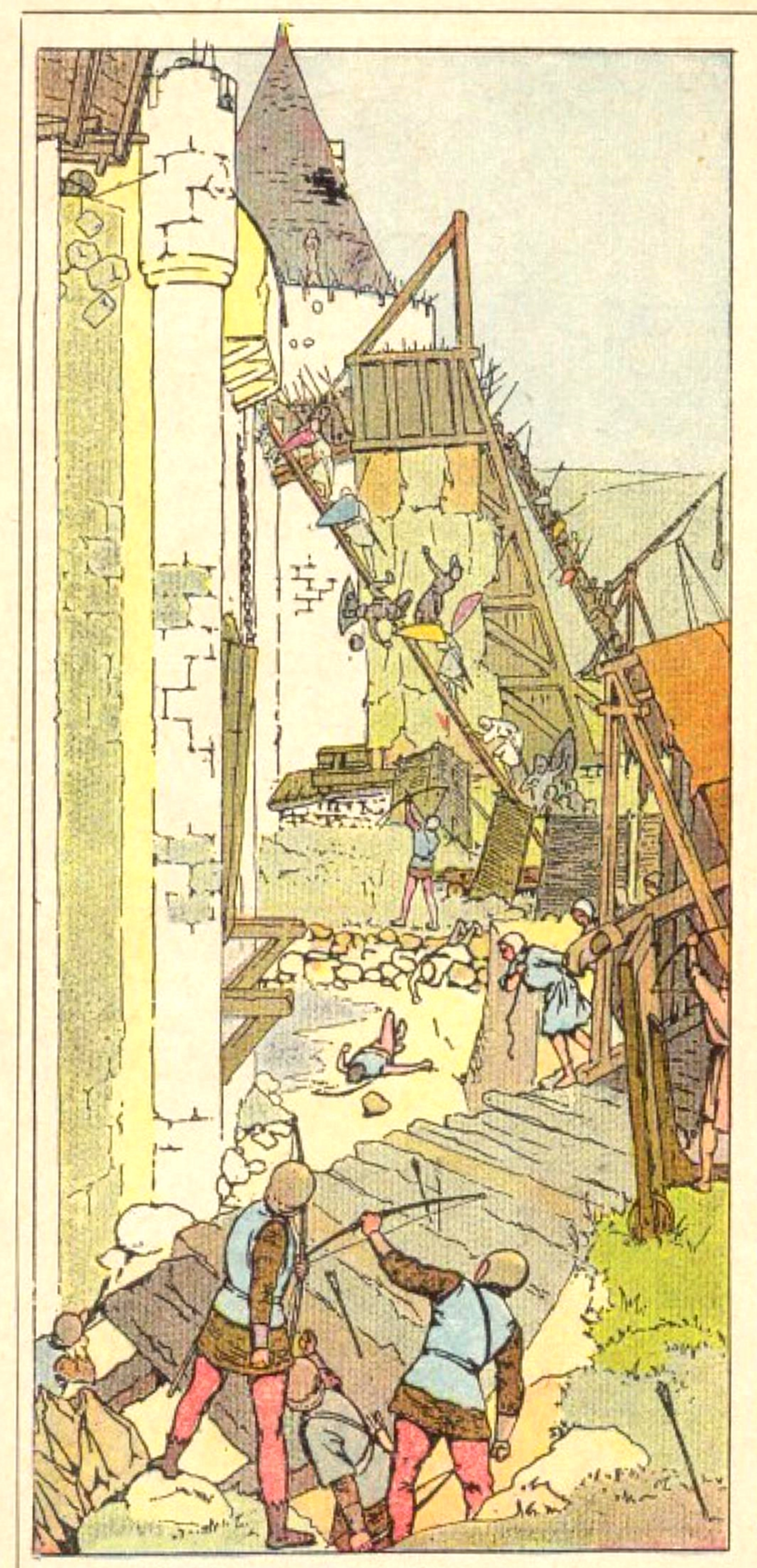


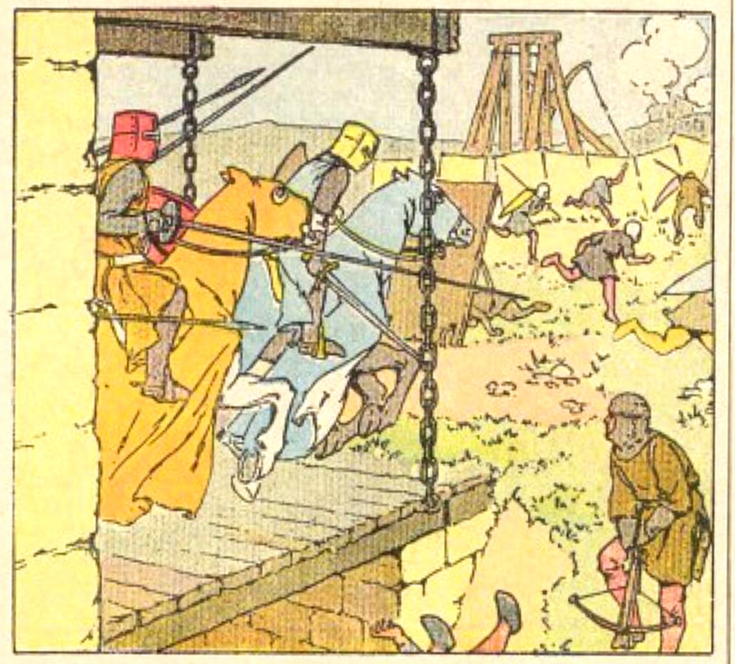
3. La veillée. — Intérieur? *Salle nue, murs blanchis, étable voisine (odeur, chaleur).* — Que font les femmes? *Quenouille laine ou lin, fuseau et fil; tricot.* — Combustible? *Bois seulement, âtre, cheminée vers XIIe.* — Éclairage? — Les meubles? *Huche ou coffre, lit, matelas, paille, billots, table, fruste.* — L'enfant? *Ecoute nouvelles, contes, légendes.*

4. Le danger. — D'où viennent-ils? *Ennemis, village incendié.* — Une famille? — Homme porté? *Malade ou vieillard.* — Qu'emportent-ils? *Vêtements, outils, nourriture, choses précieuses, coffre.* — Qu'ont-ils laissé? *Maison, meubles, instruments travail, provisions.* — Où vont-ils? — *« Délivrez-nous de la guerre, de la peste et de la famine. »*

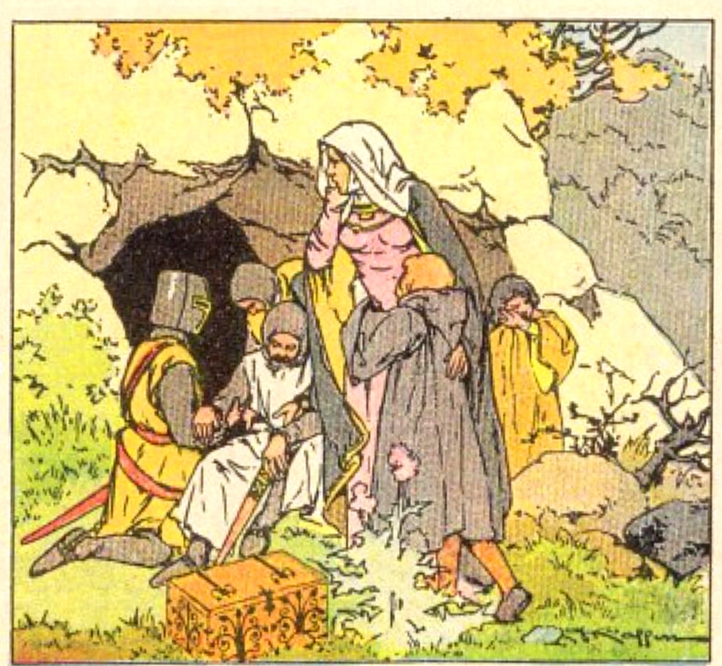
Résumé. — 1. Le serf, sa famille et sa terre appartiennent au seigneur qui doit l'aider, le protéger, lui faire rendre justice.

2. Le serf cultive ses champs et ceux du seigneur; il fait de nombreuses journées de corvées et paie toutes sortes d'impôts.





2. Une sortie. — D'où sortent cavaliers? *Château.* — Par où? *Pont-levis baissé.* — Vêtements, armes des cavaliers? *Heaume, cotte de mailles, longue lance.* — L'archer est-il dangereux? Pour le cavalier? Pour le cheval? *Cheval abattu, cavalier blessé ou moins redoutable.* — D'où vient la fumée, au loin? *Huttes et récoltes incendiées. Dévastation, ruines.*



1. L'attaque du château. — Le pont-levis? *Relevé.* — Le fossé? *Mis à sec.* — Que doivent faire les ennemis? *Détruire murailles ou les franchir.* — Avec quoi les détruire? *A droite, bélier, machines de guerre.* — Avec quoi les franchir? *Echelles, tour roulante.* — La défense? *Flèches, pierres, poix fondue, huile bouillante, échelles renversées, sortie.*

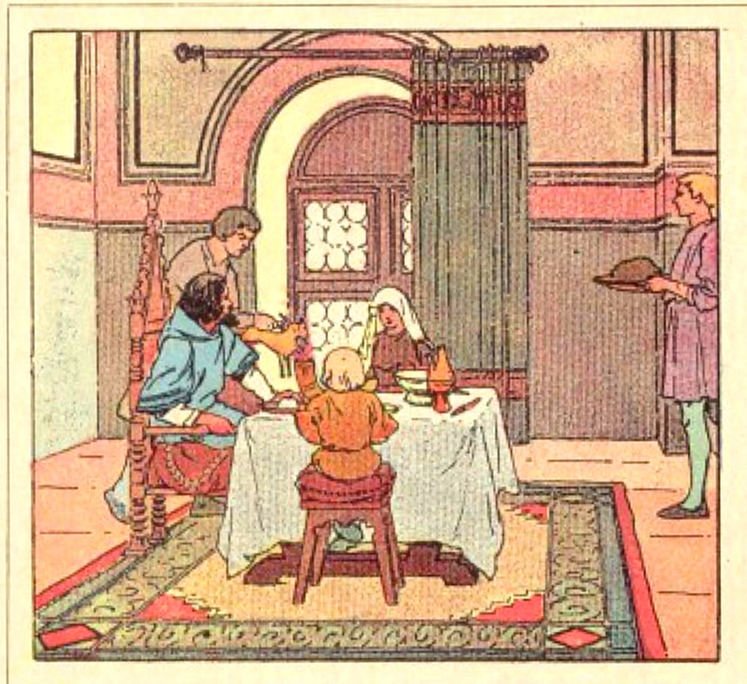
3. La fuite. — Quelles personnes voyez-vous? *Trois guerriers, une femme, deux enfants.* — Attitude des guerriers? *L'un assis, blessé, les autres le soutiennent.* — La femme? *Triste, inquiète.* — Les enfants? *Pleurent.* — Dans l'herbe? *Coffret précieux.* — D'où sortent-ils? *Souterrain dans les bois. Faire trouver : château envahi, donjon pris, fuite.*

Résumé. — 1. Les guerres entre les seigneurs sont fréquentes; dans les campagnes dévastées, la misère est affreuse.

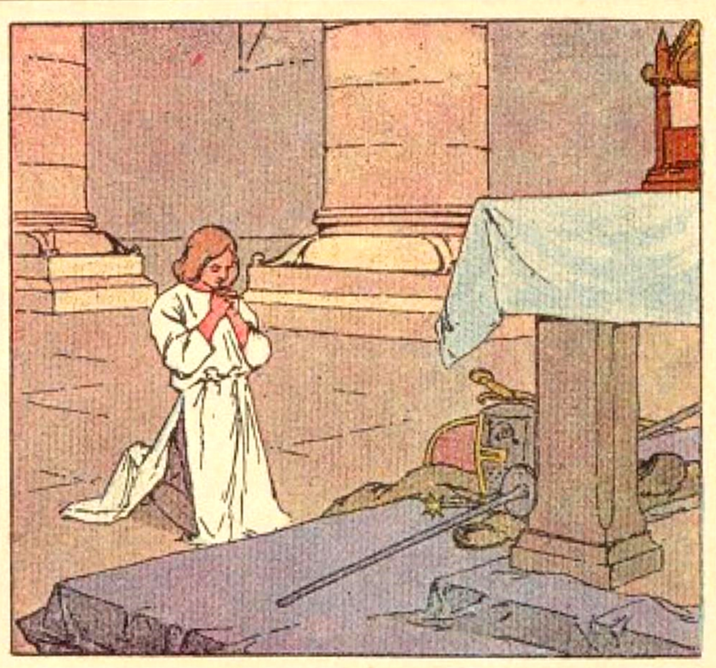
2. Le seigneur attaqué défend bravement son château.

3. S'il est vaincu, il peut s'enfuir par un souterrain secret.

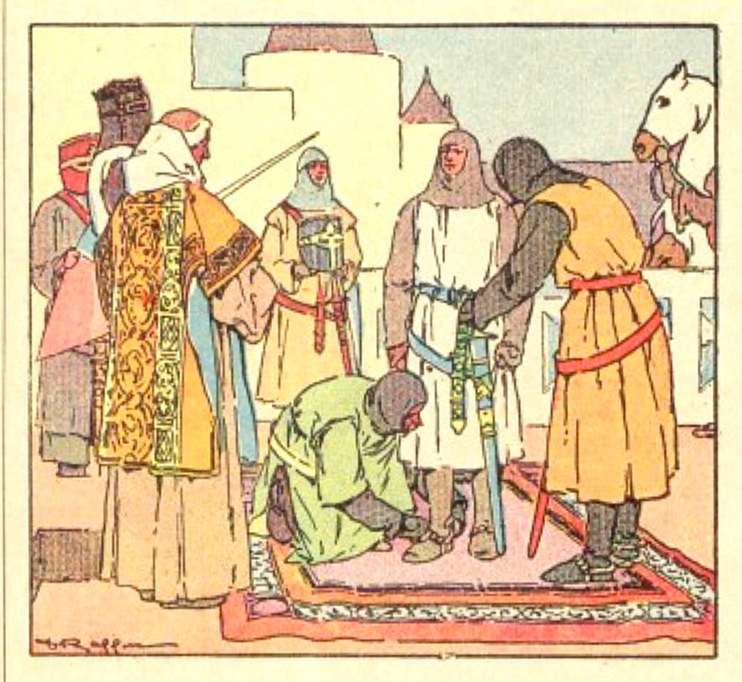
Comment on élevait les seigneurs.



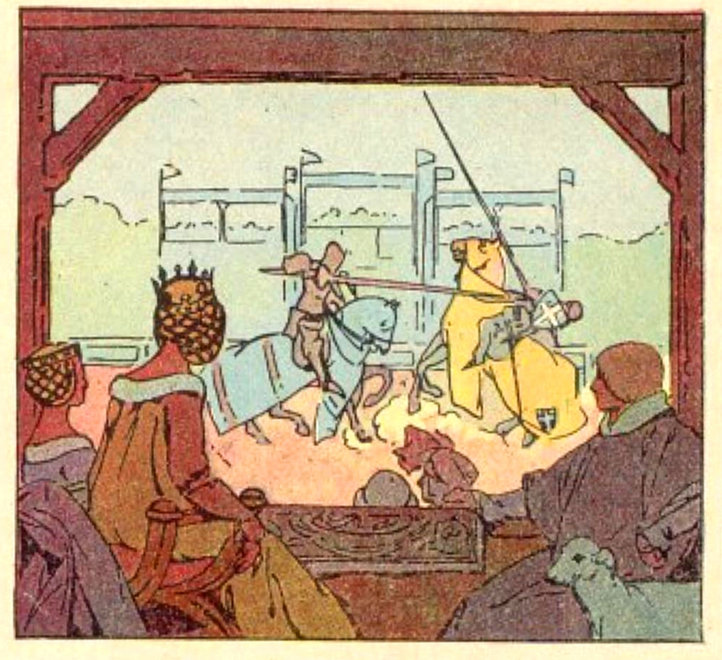
1. Le page qui deviendra chevalier. — Qui est assis à table? *Seigneur et sa famille; salle riche, tapis, tentures, nappes, sièges.* — Qui sert? *Jeunes hommes (imberbes). L'un verse à boire, vase forme cheval. L'autre?* Récit : *fils de seigneurs amis, pages; entre repas, exercices, jeux, saut, lutte, maniement armes, courses à pied et à cheval.*



2. Demain il sera chevalier. — Qui est à genoux? *Ancien page, devenu écuyer.* — Où est-il? *Chapelle, autel.* — Quel vêtement? *Longue tunique blanche.* — Où sont ses armes? *Pied de l'autel.* — Que fait-il seul? *En prières. Se promet d'être un guerrier brave, loyal, protecteur veuves, orphelins, vieillards. Demain sera chevalier.*



3. Il est armé chevalier. — L'homme en blanc, qui est-ce? *Ecuyer, vient de jurer, dans l'église, devant prêtre, d'être bon chevalier.* — Qu'a-t-il revêtu? *Cotte de mailles et tunique.* — Que font les seigneurs? *Epée, éperons d'or, heaume, bouclier.* — Récit : *on lui donnera ensuite l'accolade de l'épée. Puis il s'élancera sur son cheval.*



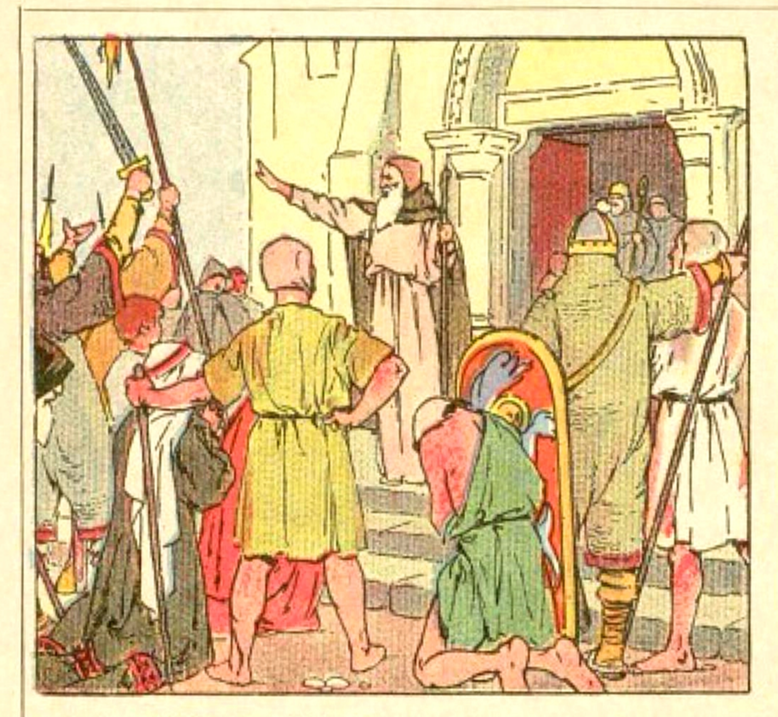
4. Au tournoi. — Qui sont les hommes à cheval? *Chevaliers.* — Que font-ils? *Se battent.* — Quelles armes? — Pourquoi l'un d'eux est-il renversé? *Course rapide, rencontre, choc violent.* — Qui regarde? *Seigneur et dames, tribunes, nombreux spectateurs.* — Est-ce un combat sérieux? *Rarement; jeu, concours, fête du courage, vainqueur acclamé.*

Résumé. — 1. A sept ans, le jeune seigneur entrait chez un ami de son père; il le servait comme page, puis comme écuyer.

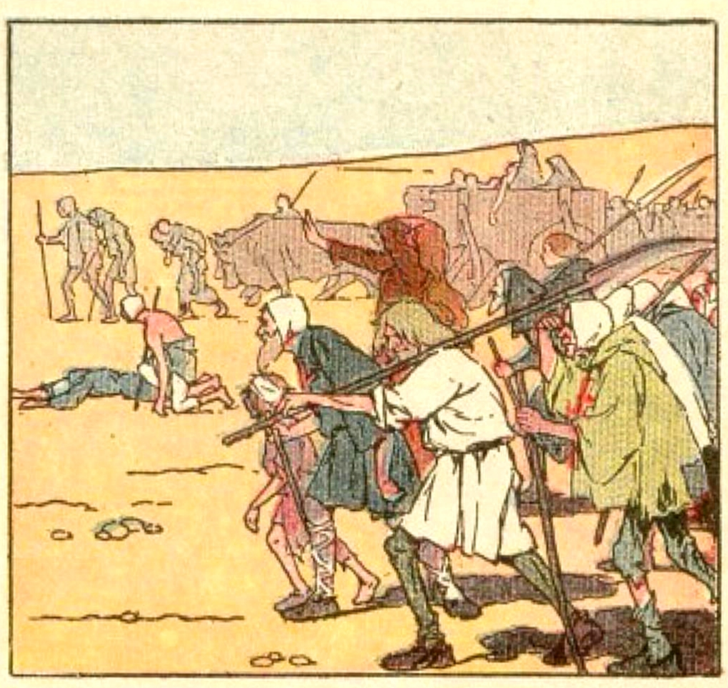
2. Il maniait les armes, montait à cheval et devenait un guerrier.

3. Chevalier à vingt et un ans, il jurait d'être brave, loyal et bon.

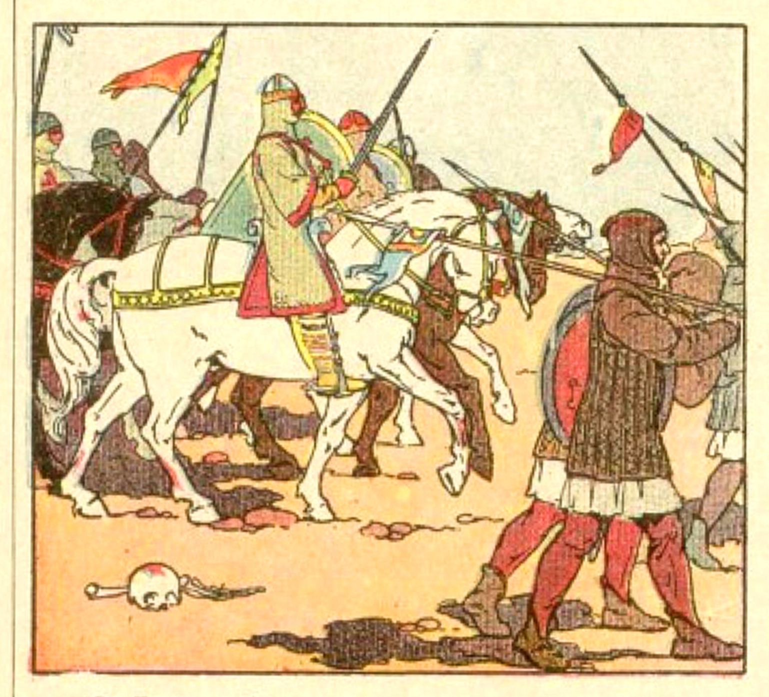
Les seigneurs à la croisade.



1. Pierre l'Ermite. — Comment est vêtu l'homme qui parle? *En moine, bâton de pèlerin.* — Où est-il placé? *Seuil de l'église.* — A qui parle-t-il? *Foule, seigneurs, soldats, paysans, femmes.* — Comment l'écoute-t-on? *Enthousiasme.* — *Pierre l'Ermite vient de Jérusalem. A eu pitié des souffrances des chrétiens. Raconte, demande secours.*



2. Les pauvres gens. — *Sur le chemin de Jérusalem.* — Qu'y a-t-il dans cette foule? *Hommes, femmes, vieillards, enfants.* — Comment voyagent-ils? *A pied.* — Pourquoi chariots? *Provisions, gens fatigués ou malades.* — Armes? — Où sont-ils? *Pays désert et brûlant.* — Dangers? *Faim, soif, fatigue, ennemis. Tous mourront en route.*



3. Les seigneurs. — Sont-ce de pauvres gens? *Chevaliers bien armés. (Godefroy de Bouillon.)* — N'y a-t-il que des chevaliers? *Leurs servants à pied.* — Que portent-ils sur poitrine? *Croix, croisés, croisade.* — Où vont-ils? — Où sont-ils? *Désert, ossements.* — Souffrent-ils? *Faim, soif, chaleur, combats; sur dix, neuf mourront. Avant d'arriver, deux ans.*



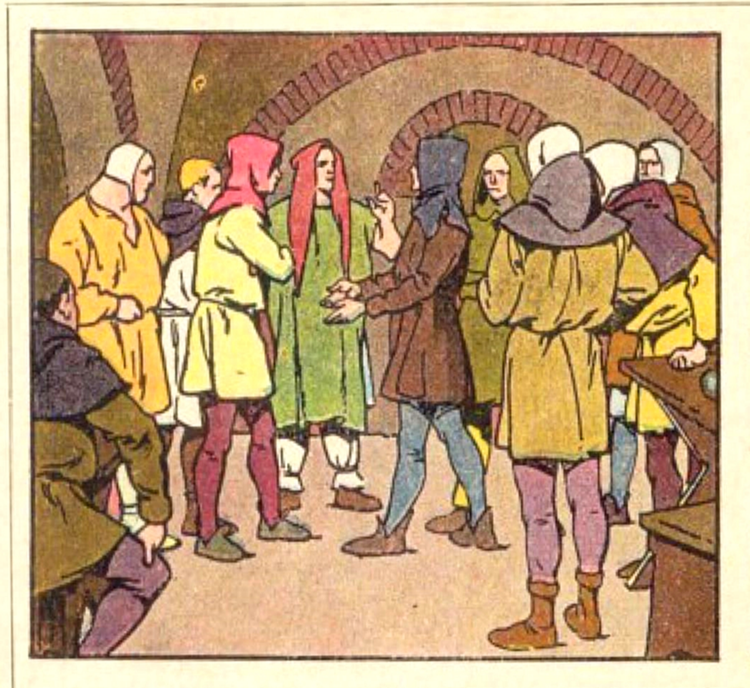
4. Prise de Jérusalem. — *Hautes tours, Turcs très braves, assaut.* — Qui fuit? *Musulmans.* — D'où? *Chassés maison.* — Derrière eux? *Guerriers chrétiens.* — A terre? — Pourquoi écu contre porte? *Maison appartient à premier croisé déjà passé.* — Dire : *Croisés restent un sur dix, souffrances, cruautés turques. Ville prise, affreux massacre, pillage.*

Résumé. — 1. Pierre l'Ermite raconte les souffrances des chrétiens de Jérusalem, maltraités par les Turcs. Il prêche la croisade.

2. Les pauvres gens puis les chevaliers vont à la croisade.

3. Jérusalem conquise a pour seigneur Godefroy de Bouillon.

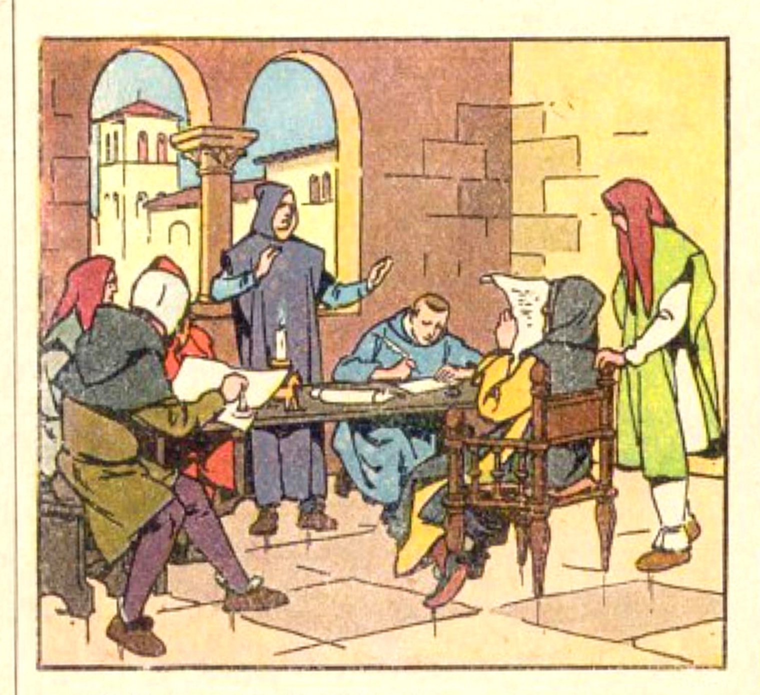
— En 1100 —



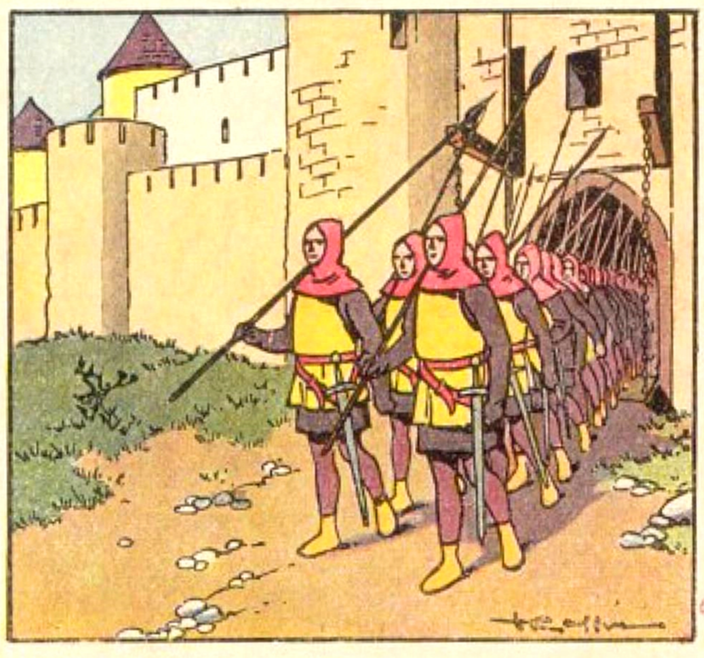
1. L'entente. — Quels personnages? *Marchands, patrons, ouvriers.* — Ont-ils des armes? — Pourquoi sont-ils réunis? Dire : *seigneurs exigeants, lourds impôts, causes de ces impôts.* — Qui paraît le chef? — Si le seigneur était averti, qu'arriverait-il? *Arrêtés, jugés, emprisonnés ou pendus.* — Récit : *jurent de rester unis, de résister, de se défendre.*



2. La révolte. — Où? *Hors de la ville, faubourgs.* — Qui se sauvent? *Deux soldats, un héraut* — Qui les chassent? *Foule, grosses pierres.* — Ce qui s'est passé : *essai d'accord avec le seigneur, refus; annonce de nouvel impôt, huées, révolte.* — Raconter : *révoltés armés, attaque du château. Le seigneur accorde libertés; commune.* L'arbitraire fait place au droit.



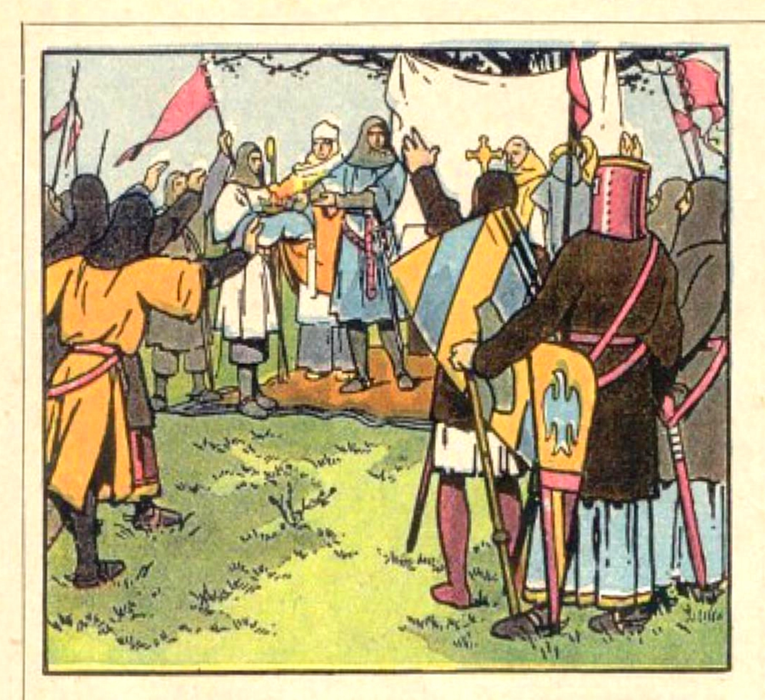
3. Le conseil discute. — Où? *Belle maison de ville, quelquefois église.* — Qui reconnaissez-vous? *Certains conjurés.* — Nombreux? *Choisis, élus.* — Ignorants? *Savent lire, écrire, comptent bien.* — De quoi discutent-ils? *Affaires de ville, propreté, police, eau, dépenses, impôts.* — Dire : *organisation, maire, conseil, hôtel de ville, cloche, trésor.*



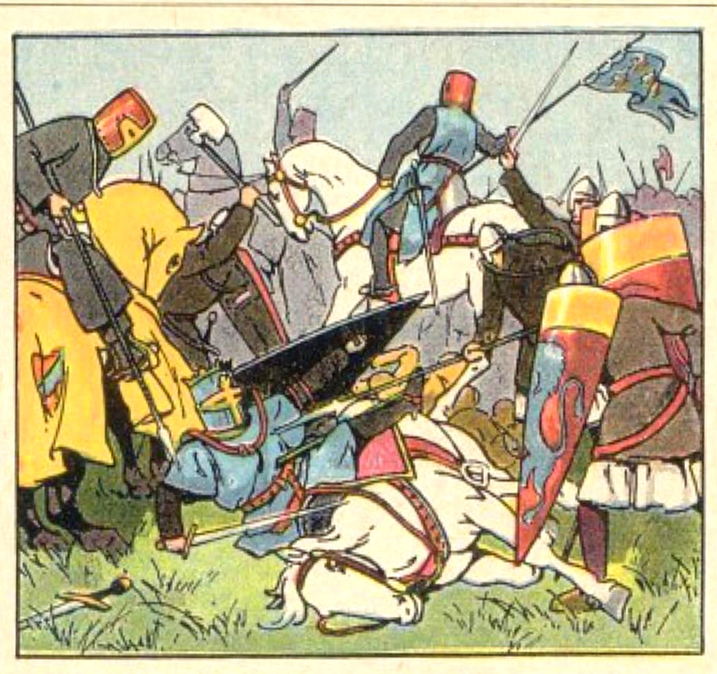
4. La milice sort. — Hautes murailles? *Ville fortifiée, fossés.* — Sortie? *Porte étroite, pont-levis baissé.* — Costumes soldats? *Chaperon et cotte de cuir épais sur vêtements courts et chausses, agiles.* — Armes? *Lance à crochet, poignard, hache; chefs avec épée.* — Attitude? *Assurée, calme; force.* — Dire : *la milice défend la ville, aide les communes voisines.*

Résumé. — 1. Souvent les gens des villes trouvent que les seigneurs leur font payer plus d'impôts qu'il ne faudrait.

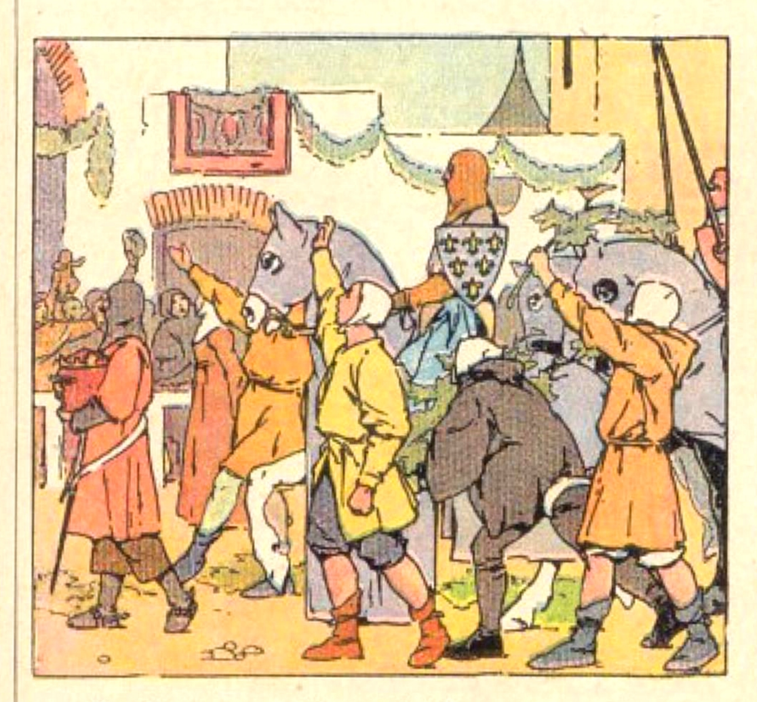
2. Ils s'entendent, se révoltent et obtiennent d'être mieux traités; ils organisent eux-mêmes leur commune.



1. Qui veut la couronne? — Où? *Plein air, autel, messe.* — Pourquoi sans casques? *Avant la bataille.* — Où est Ph.-Auguste? Sa couronne? — Que fait-il? *L'offre à qui croit la mériter mieux.* — Est-ce pour la demander que les assistants lèvent la main? *Promettent d'obéir.* — Dire : *Seigneurs révoltés avec appui étranger. Barons loyaux, milices.*



2. Le roi en danger. — A terre, sous son cheval? Blessé? — Qui l'a renversé? *Hommes de pied, lances à crochet.* — Que font-ils? — Peut-il se défendre? — Pourquoi bannière et épée levée? *Appellent secours.* — Récit : *bravoure du roi, isolé, renversé, sauvé. Guillaume des Barres et l'empereur. Victoire. Présence milices. Peuple et roi contre seigneurs.*



3. Retour triomphal. — Que voit-on aux murs? *Guirlandes de feuillage, tapis, fête.* — Que font les gens du peuple? *Agitent branches d'arbres, bras levés, bonnet en l'air, bouche ouverte.* — L'homme de droite? *Faucille main droite, a quitté son champ.* — Qui acclame-t-on? *Roi, cortège chevaliers, sur chemin de Paris, retour Bouvines.*



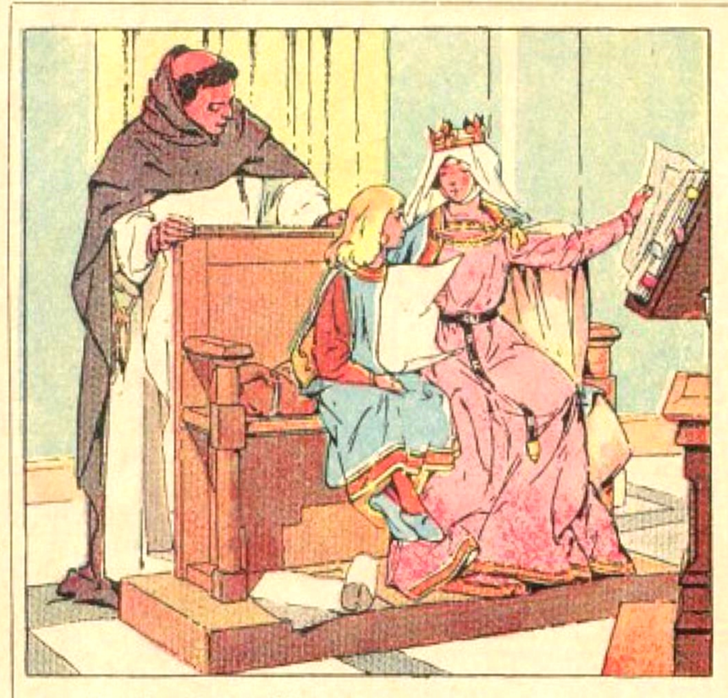
4. Paris en fête. — Ces gens sont-ils gais? *Faire trouver : jeunes gens bras dessus bras dessous, costumes, cris, chants; à droite, ronde, hommes et femmes; sur borne, joueur cornemuse.* — Où sont-ils? *Rue (enseigne), sous porte de ville (herse); jour de fête (guirlandes, oriflammes).* — *Peuple et étudiants à Paris. Joie de victoire Bouvines.*

Résumé. — 1. Le roi Philippe-Auguste battit à Bouvines les seigneurs révoltés alliés aux Allemands.

2. Le peuple, qui aimait le roi, vint bravement l'aider.

3. Ce fut une grande joie à Paris et dans toute la France.

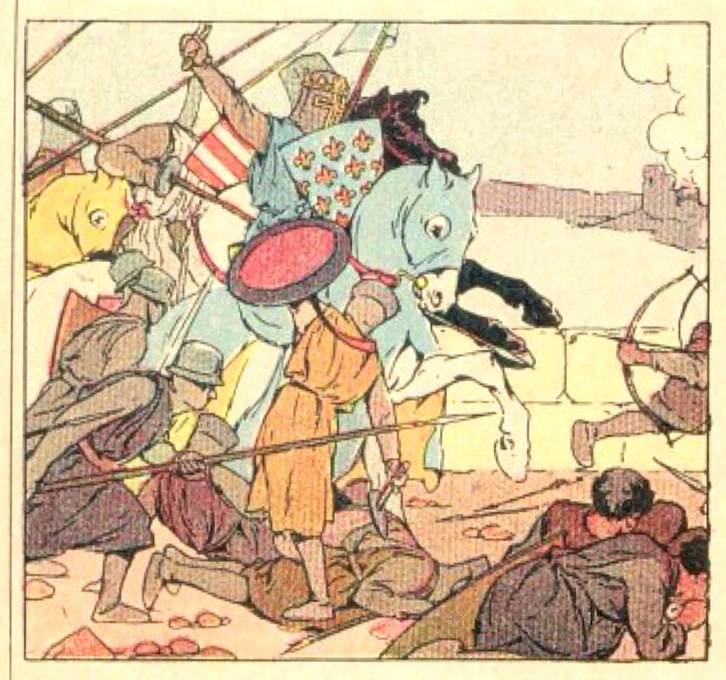
Saint Louis, un grand roi.

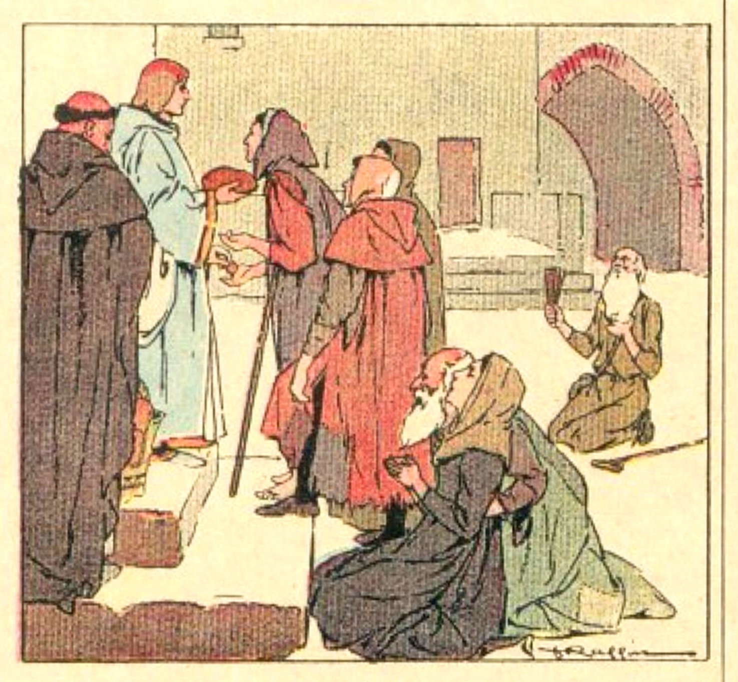




1. Le bon fils. — Portrait du petit garçon? *Age, figure, cheveux, vêtements, attitude.* — Que fait-il? *Lit, gros livre, manuscrit.* — Qui lui parle? *Une femme.* Portrait? *Robe, ceinture, voile, couronne, figure grave et affectueuse.* — Pourquoi couronne? — L'homme derrière? *Moine.* — Les meubles? — *C'est saint Louis, sa mère et son maître.* Récit.

2. Le roi juste. — Qui est assis? *Le roi; couronne, manteau hermine, fleurs de lis, sceptre.* — Où est-il assis? — Qui est à genoux? *Pauvre femme, deux enfants, des serfs.* — L'homme en rouge? *Riche seigneur, attitude de colère.* — Que fait la femme? *Se redresse, accuse.* — Pourquoi devant le roi? *Réputation justice.* — Récit *Louis IX, sire de Coucy.*



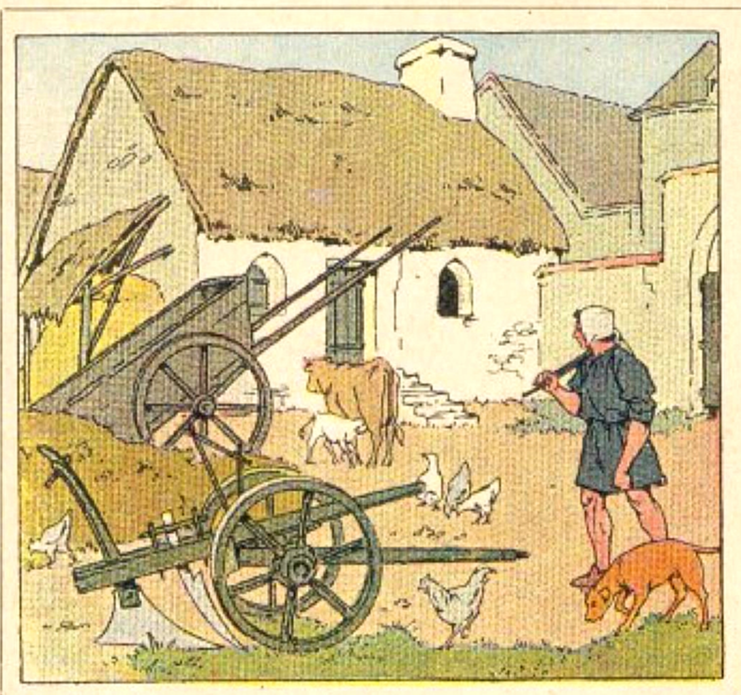


3. Le roi courageux. — Où a lieu le combat? *Pont, Taillebourg.* — Quel chevalier en tête? *Roi heaume couronné.* — Court-il danger? *Oui, il est brave.* — Récit : *Saint Louis aimait beaucoup la paix, il était très bon et très doux, mais il savait se battre avec le plus grand courage quand il le fallait. Ici, les ennemis sont les Anglais.*

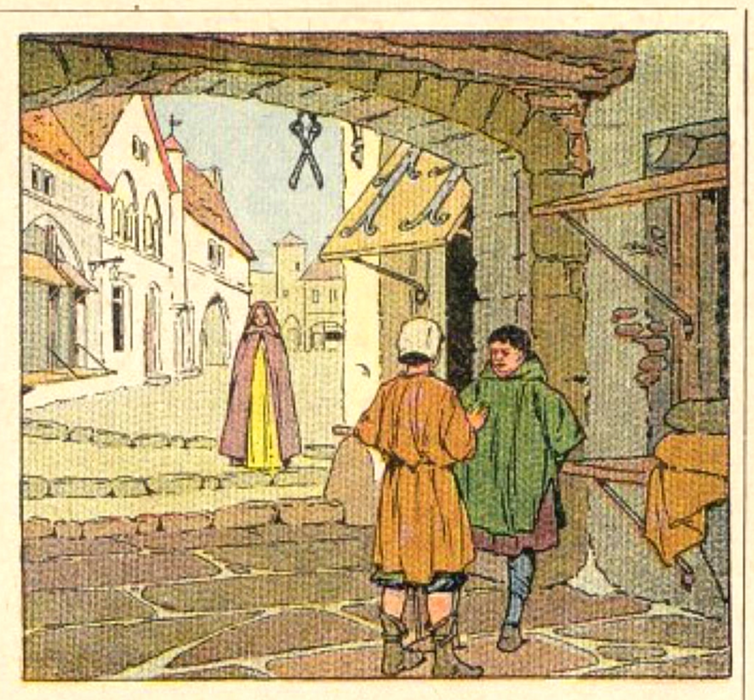
4. Le roi charitable. — Comptez pauvres gens debout? Décrivez-les? *Pieds nus dans la neige, bâtons, vêtements misérables.* — A genoux? *Femme, vieillard; à l'écart un lépreux avec claquette.* — Qui fait l'aumône? *Saint Louis; pain, corbeille pleine argent.* — Pourquoi donne-t-il lui-même? *Bonté, pas d'orgueil, bonnes paroles.*

Résumé. — 1. Saint Louis, bon fils, devint un grand roi.
2. Très juste, il savait punir les méchants seigneurs.
3. Très brave, il savait battre les ennemis de la France.
4. Très bon, il secourait lui-même les pauvres gens

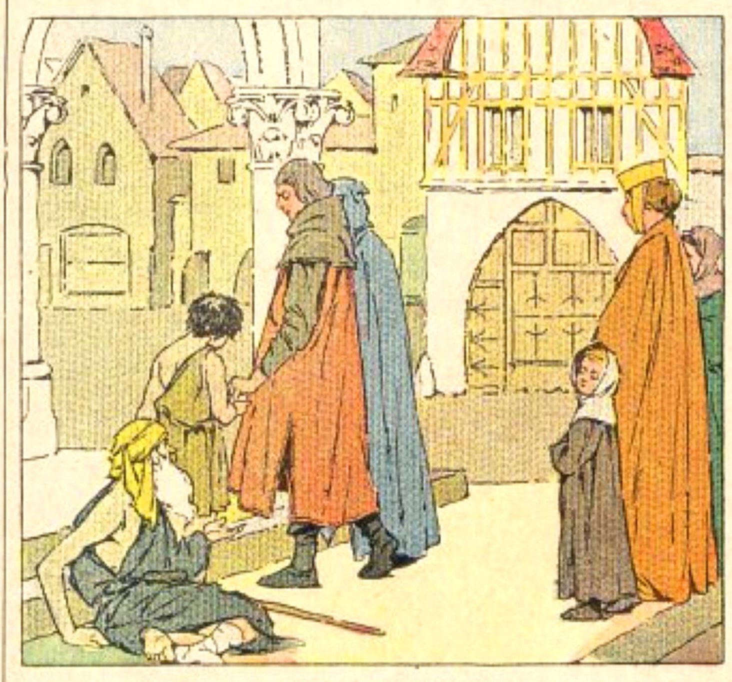
Le peuple sous saint Louis.



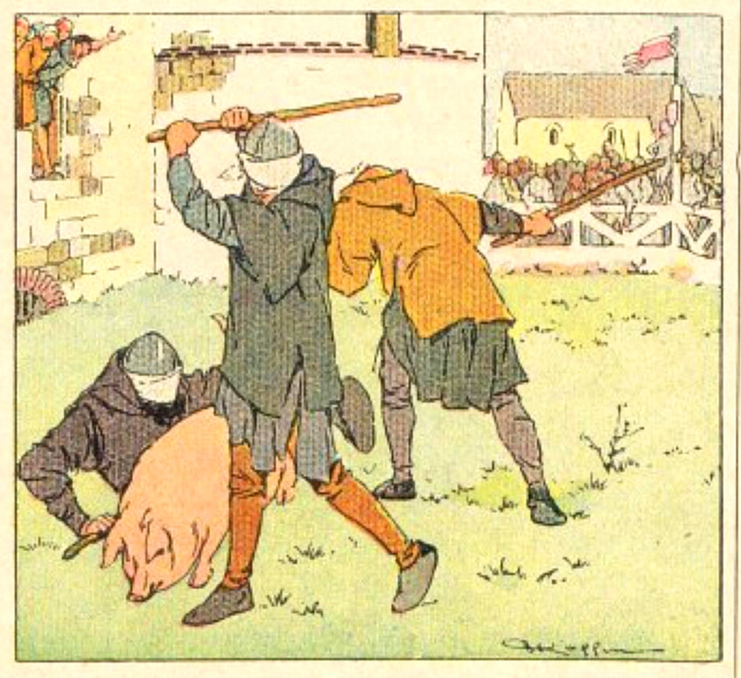
1. Le peuple à la campagne. — Que représente la gravure? *Cour de ferme.* — Les animaux? — Décrivez charrue? Voiture? Maison? Différence avec aujourd'hui? — Les vêtements du paysan? *Pas de chemise, courte culotte sous blouse, jambes nues.* — Que porte-t-il? *Houe.* — *C'était ferme d'un paysan aisé. Beaucoup sont très pauvres.*



2. Le peuple à la ville. — Combien de passants? Leur portrait? Plus riches qu'à la campagne? — A droite, quelle sorte de boutique? *Tailleur (ciseaux, drap).* — Comment est-elle? *Petite, basse, sombre, auvents, enseigne, étalage.* — Décrivez rue? *Terre ou dalles, marches, tortueuse, sans trottoirs.* — Maisons? — Comparez ville d'aujourd'hui.



3. Le peuple et l'église. — Combien de passants? En avant? En arrière? — Habillements? — Où sont-ils? *Place.* — Où vont-ils? *Eglise.* — A quoi le voyez-vous? *Marches, mendiants, colonnes blanches.* — Pourquoi boutiques fermées? — Récit : *C'est un dimanche; tout le monde messe, vêpres, chants, lumières; repos, joie du peuple.*



4. Le peuple s'amuse. — Combien de joueurs? Décrivez le plus rapproché? *Debout, les yeux bandés, casque de fer, bâton levé.* — Les deux autres? — Quel animal entre eux? *Porc.* — Qui doit être frappé? — Qui peut l'être? — De quoi rit la foule? — *Autres jeux de cette époque : tir à l'arc, à l'arbalète, joutes, balle, mât de cocagne...*

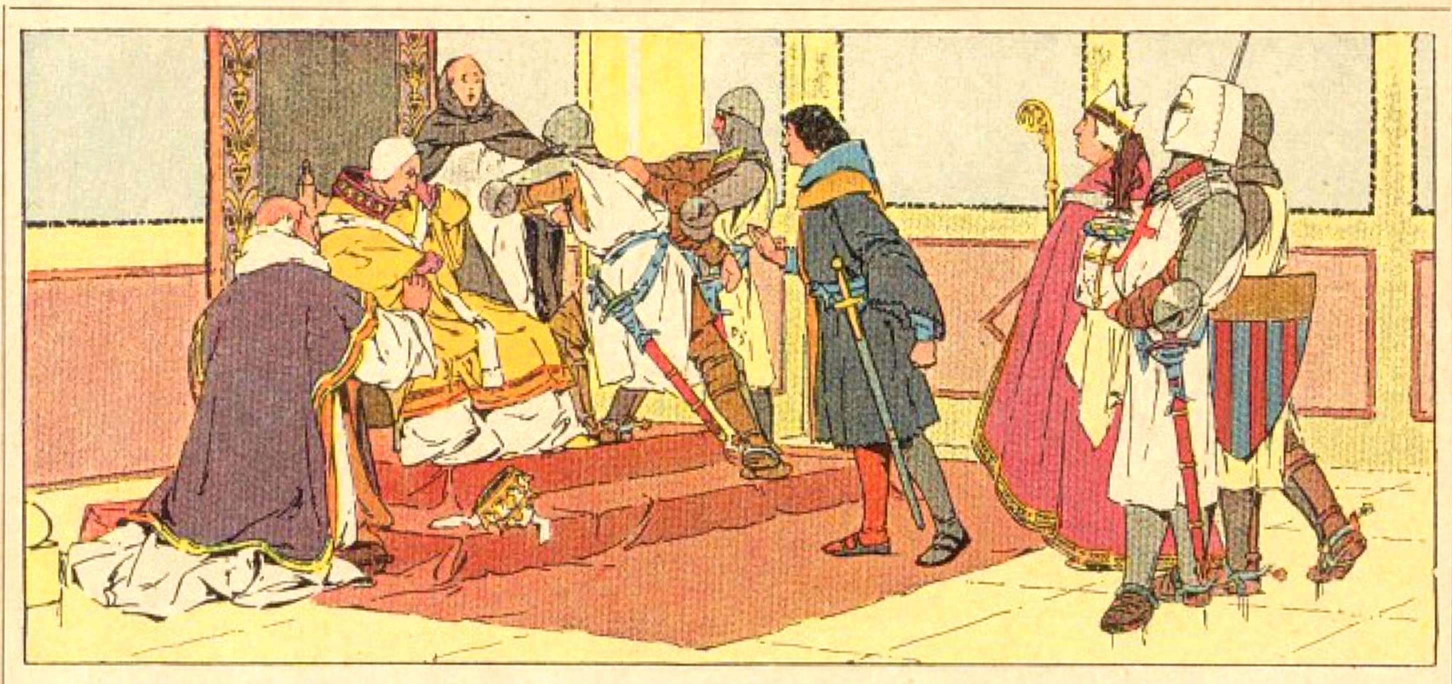
Résumé. — 1. En temps de paix, sous les bons rois, le peuple des villes et des campagnes n'était pas trop malheureux.

2. Les dimanches et les fêtes, il allait prier à l'église.

3. Comme aujourd'hui, il se reposait et s'amusait.

— En 1248 —

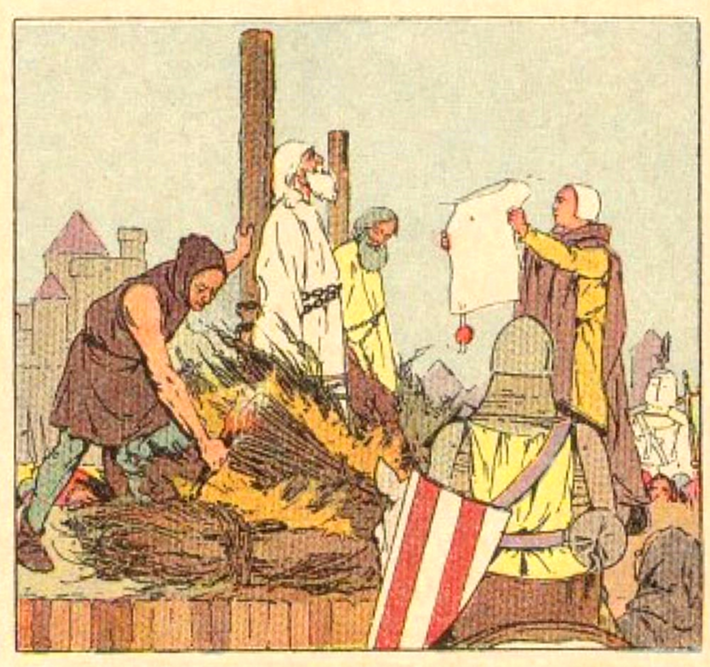
Philippe le Bel. — Roi contre pape.



1. Le pape frappé. — Où est le pape? A quoi le reconnaît-on? *Vieillard, seul assis, sur un trône, estrade et tapis; robe blanche, vêtements dorés.* — A-t-il été frappé? *Main au visage, tiare à terre, attitude effrayée des prêtres.* — Qui l'a frappé? *Homme de gauche penché sur lui, seigneur ami du roi de France, Ph. le Bel; un autre le retient.* — Récit : *le curé obéit à son évêque et au chef de tous les prêtres, le pape, à Rome; le pape a été très puissant, plus puissant que les rois. Ph. le Bel a besoin d'argent. Le pape lui défend d'en demander aux curés et aux moines et le menace. Mais le roi veut être obéi dans son royaume; États généraux; tromperie, appui du peuple. Pape insulté, frappé. Le roi est obéi.*



2. Les Juifs emprisonnés. — Que font soldats? *Arrêtent un homme.* — Cet homme est-il pauvre? *Non, bons habits.* — Lui veut-on du mal? *Oui, résiste; femme, enfants pleurent.* — C'est donc un criminel? — Récit : *Non, Juif. Détesté des chrétiens, souvent maltraité. Le roi a besoin d'argent, fait arrêter, chasser Juifs riches, vole leur fortune.*



3. Les Templiers brûlés. — Combien d'hommes enchaînés à des poteaux? — De quoi sont-ils vêtus? — Que leur veut-on? — Que fait l'homme de gauche? *Bourreau.* — Que fait l'homme de droite? *Lit sentence des juges du roi.* — Récit : *c'est Jacques Molay et un autre chef des Templiers, moines très riches; le roi veut leur argent.*

Résumé. — 1. Roi puissant, Philippe le Bel est sans scrupule.

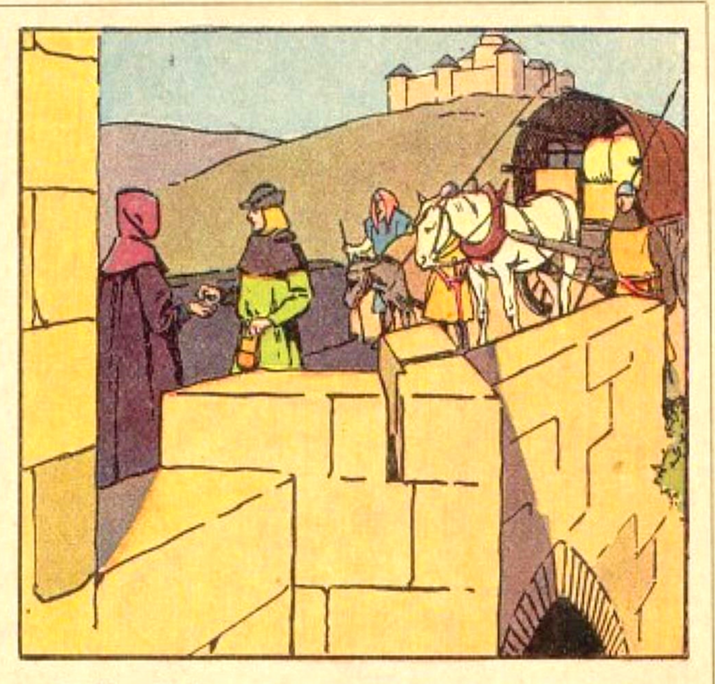
2. Malgré de lourds impôts, il manque toujours d'argent.

3. Pour en avoir, il ne s'effraie pas des menaces du pape; il emprisonne ou chasse les Juifs et brûle les Templiers.

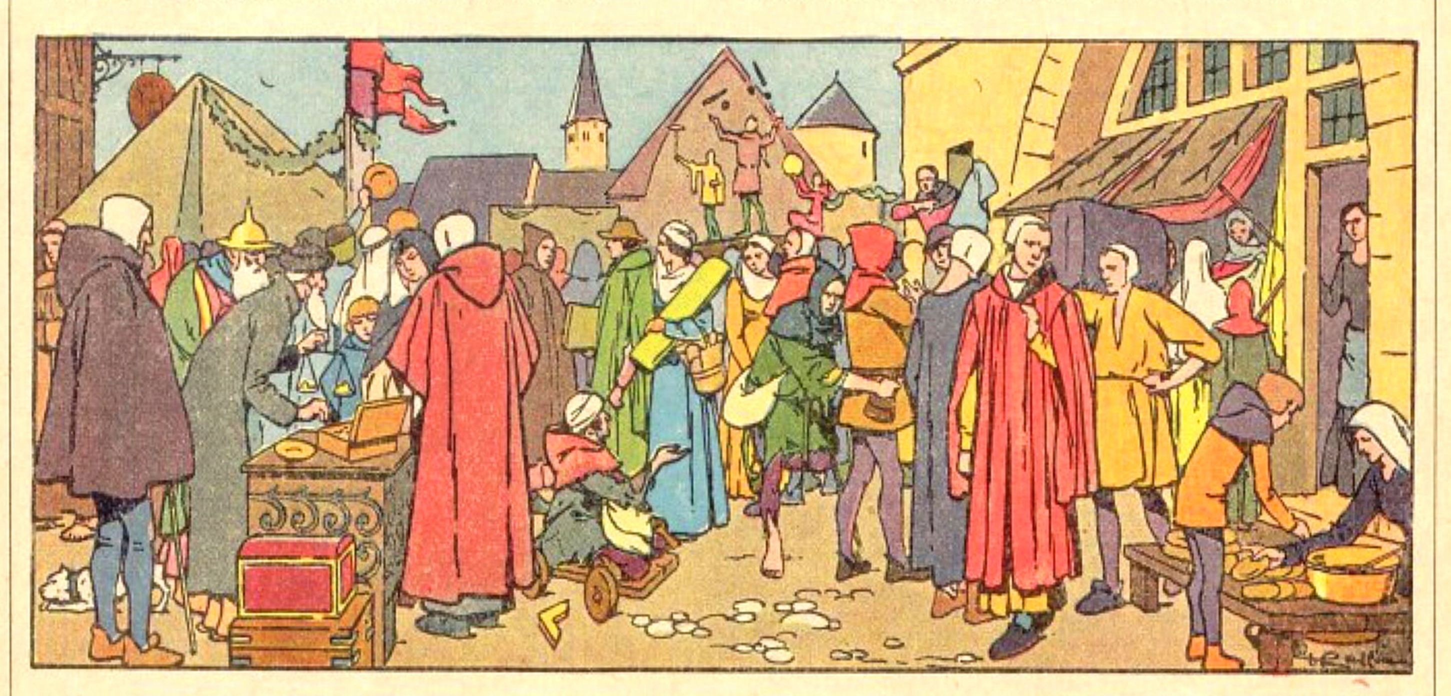
— En 1302 —



1. Un grand voyage. — L'endroit? *Pays chaud, Orient.* — Quels marchands? *Européens, Arabes.* — Animaux? Que portent-ils? *Ballots d'étoffe soie, velours, cotonnades, armes, sucre, épices.* Sur le sol? *Ivoire, défenses.* — Les nègres? *Des esclaves.* — A qui vaisseaux? *2 et 3 ponts, châteaux de défense, se groupent contre pirates, lents.*



2. Droit de passage. — Entrée d'un pont. — Qui paie? *Marchand.* — Pourquoi? *Pont coûte cher, travaux difficiles.* — S'il n'y avait pas de pont? *Bac, barques, danger, payer aussi.* — Pourquoi des soldats? Dire : *mauvais état des routes, attaques voleurs, exigences seigneurs, rançon.* — A qui l'âne? *Colporteur, nombreux.* — Dans la voiture?



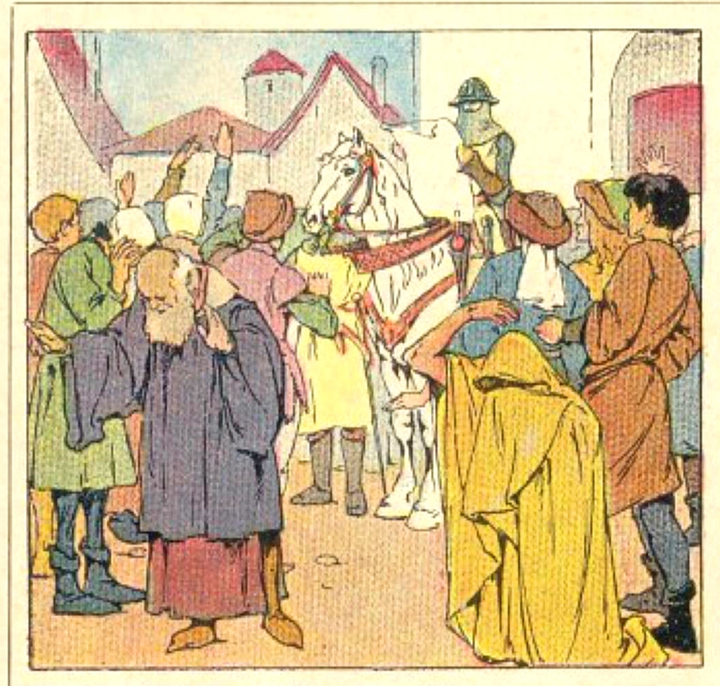
3. La foire. — Comparaison ? *Fête foraine, grouillement, couleurs vives ; on vient de loin, affaires et plaisir.* — Où se tiennent les marchands? *Plein air, tentes, quelquefois baraques bois.* — L'enfant à droite? — — Le porteur en jaune? — La femme en bleu? — L'homme à la fenêtre? — Un voleur? *Risque d'être pendu, sergents d'ordre.* — Infirmité du mendiant? Le jongleur? *Aussi, des chanteurs, des conteurs.* — L'homme à barbe blanche? *Juif qui pèse de l'or ou vend des bijoux,...; complexité des monnaies.* — Le moine? *Achat parchemin.* — Récit : *Marchands tous pays, armes, draps, cuirs, toiles fines, tapis, fourrures, produits exotiques,... Enormes échanges, dix à vingt jours, joie, vin, chants, disputes et bagarres.*

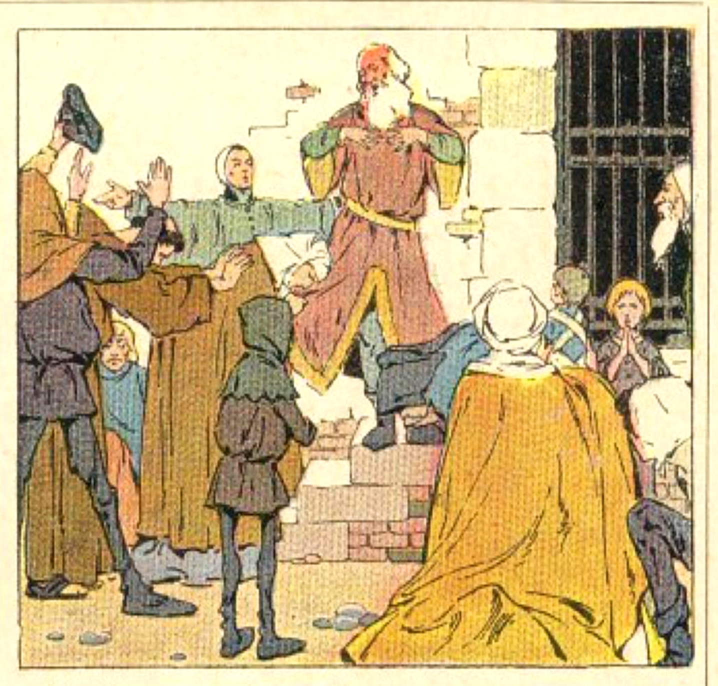
Résumé. — 1. Les voyages sur terre comme sur mer sont longs, souvent dangereux, mais les marchands savent se défendre.

2. On paie pour passer, on paie pour avoir le droit de vendre.

3. Le commerce se fait surtout dans les grandes foires.

Français et Anglais. — Siège de Calais.





1. Qui se dévouera? — L'homme à cheval lit-il une bonne nouvelle? *Non.* — Pourquoi non? *Attitude du peuple assemblé; à détailler. — Ce sont habitants de Calais. Calais était assiégé depuis onze mois par Edouard III. Courageuse résistance. Famine. L'Anglais veut six riches bourgeois pendus; sinon mort pour tous. Qui mourra?*

2. Les six bourgeois. — Que fait la foule? *Acclame, bras tendus, chaperon en l'air, mains jointes, décrire attitudes.* — Qui acclame-t-elle? *Vieillard debout, richement habillé, Eustache de Saint-Pierre.* — Pourquoi l'acclame-t-elle? Récit : *il sacrifie sa vie; cinq autres l'imitent, ce sont des héros. Oh! les braves gens!*



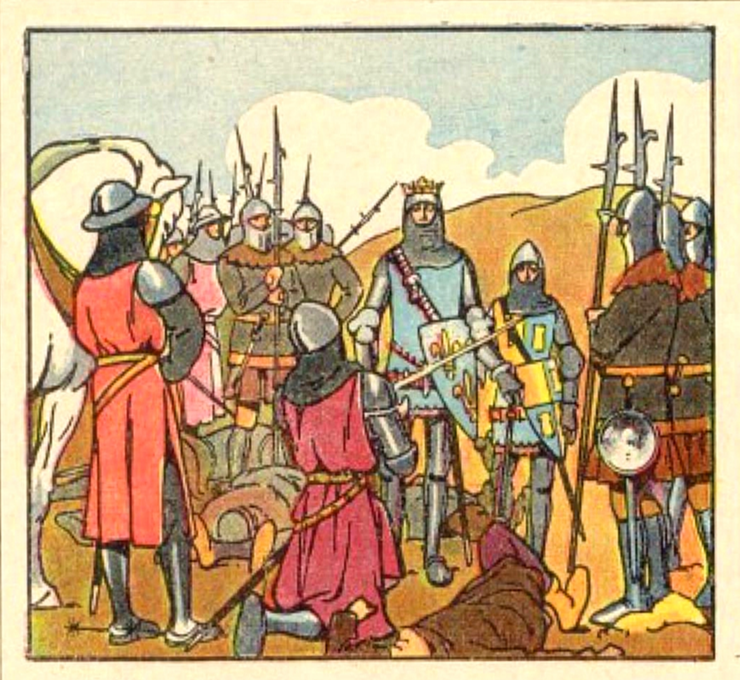
3. L'ennemi fait grâce. — Qui sont ces hommes à genoux? — Vêtement? *Chemise, pieds nus, tête nue.* — Au cou? *Comme criminels, corde qui va les pendre.* — Sont-ils tous vieux? — Les premiers, que présentent-ils? *Clefs de la ville.* — Devant qui sont-ils à genoux? *Edouard III, debout, armure dorée.* — Geste et figure? *Colère, résistance.* — A qui résiste-t-il? *Femme à genoux, suppliante.* — Qui est-elle? — Que fait à gauche soldat à genoux? *Baron anglais, supplie aussi.* — Où se passe cette scène? *Camp près de la mer.* — Récit : *la reine d'Angleterre a pitié des six bourgeois, demande grâce. Le roi refuse d'abord, puis cède. La reine les emmène, repas, vêtements, argent. Souvenons-nous de ces bons Français.*

Résumé. — 1. Les Calaisiens assiégés allaient mourir de faim.

2. Six bourgeois offrirent leur vie pour les sauver ; l'un d'eux s'appelait Eustache de Saint-Pierre.

3. Édouard III, roi d'Angleterre, leur fit grâce.

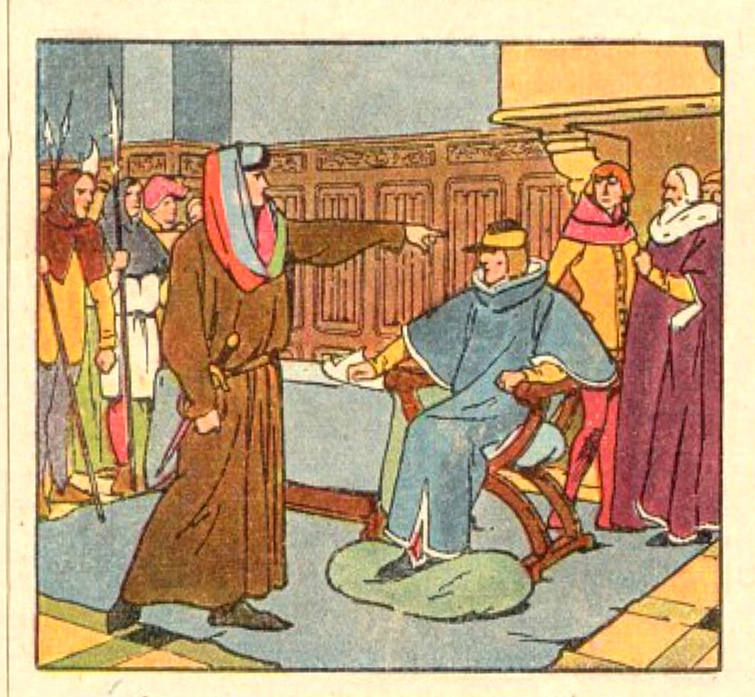
— **En 1347** —



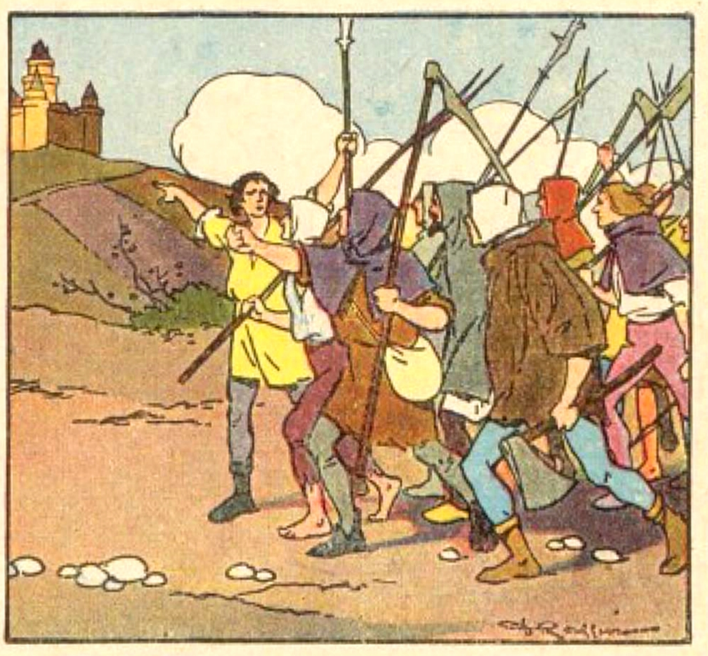
1. Jean le Bon prisonnier. — Qui est le roi? *Couronne, écu à fleurs de lis.* — Près de lui? *Son fils, Philippe.* — Autour d'eux? *Soldats ennemis; à terre, blessés et morts.* — A genoux? *Chevalier, le roi lui rendra son gant.* — Raconter : *orgueil et ignorance du roi, Poitiers, désastre; prisonnier trois ans Angleterre, fêtes. Guerre de Cent ans. Pays ruiné.*



2. Le Grand Ferré. — Coin de chaumière. La femme? *A peur, avertit arrivée d'ennemis.* — Pourquoi homme couché? *Malade, fièvre.* — Robuste? *Cou, mains.* — Récit : *Le peuple se défend. Guillaume des Alouettes et le Grand Ferré. L'étendard anglais dans le fossé. Imprudence, maladie. Surprise, colère, les assaillants en déroute. La mort de Ferré.*



3. Étienne Marcel. — *Grande salle château, chez fils du roi.* — Derrière le dauphin? *Conseillers, regards, poings.* — Geste d'Étienne Marcel? *Il accuse ; donne mauvais conseils.* — Qui l'accompagne? — Récit : *États généraux. Veulent savoir comment est dépensé l'argent. Rôle d'Étienne. Violences. Étienne sera tué, royauté seule maîtresse.*



4. La Jacquerie. — Soldats? *Paysans armés.* — Armures? Cuirasses? — Où vont-ils? — Qui menacent-ils? — Peuvent-ils prendre le château? *Peu de défenseurs, intelligences.* — Pourquoi furieux? Raconter : *seigneurs vaincus, prisonniers, lourdes rançons, pays ravagé, paysans ruinés, affamés, misère affreuse. Vengeance. Excès des Jacques.*

Résumé. — 1. A Poitiers, le roi Jean et sa noblesse sont vaincus; le peuple essaie alors de se défendre lui-même.

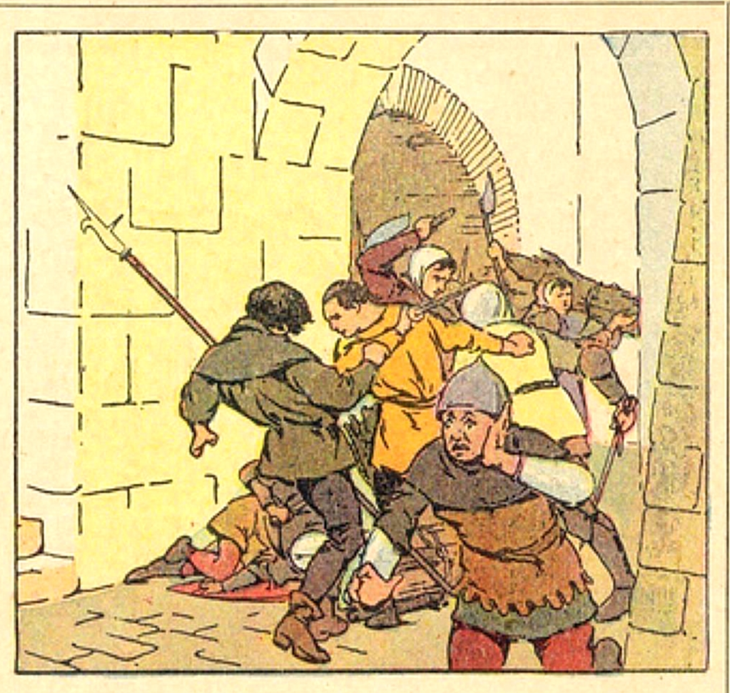
2. Le roi ne doit pas gouverner seul, disait Etienne Marcel.

3. Furieux de misère, les Jacques attaquent les châteaux forts.

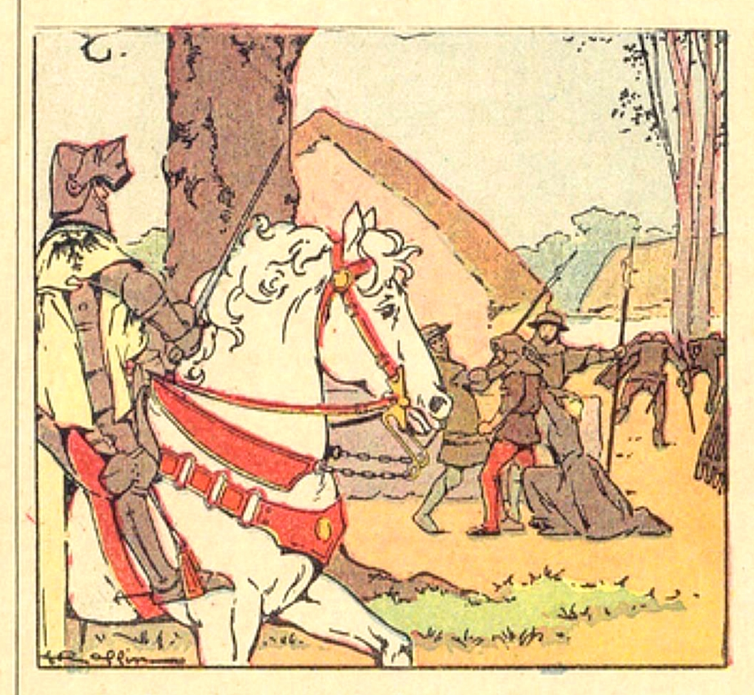
Français et Anglais. — Duguesclin.



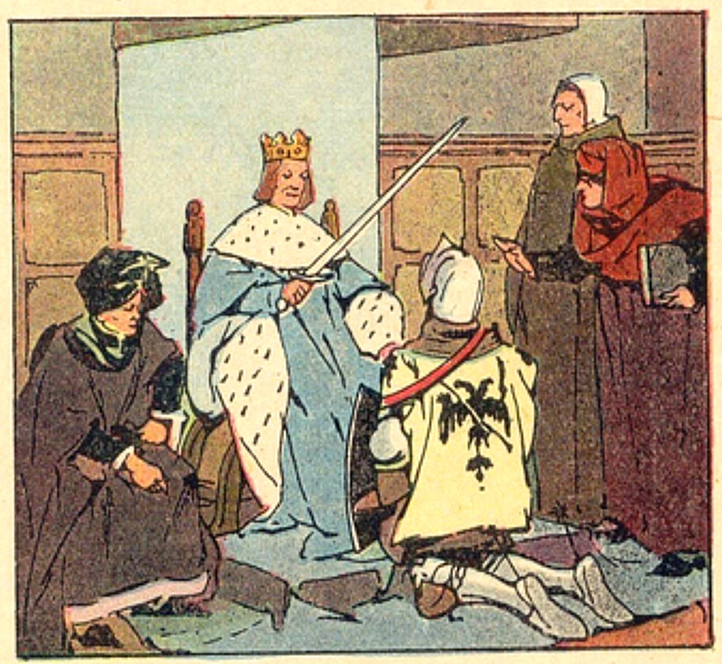
1. Le mauvais sujet. — Où les enfants se battent-ils? *Champs, bord de la mer, Bretagne.* — Comment se battent-ils? *Poings, pierres, bâtons.* — Pourquoi? *S'amusent, jeux violents.* — Combien se sauvent? — Combien prisonniers? — Montrez le vainqueur. Est-il fort? Brave? *Seul contre cinq; ses amis ne font qu'arriver. C'est Bertrand Duguesclin.*



2. Le chef rusé. — Les combattants sont-ils tous soldats? *Non, paysans, ni casque, ni lance, ni épée.* — Qu'apportaient-ils? *Fagots.* — Qui est vainqueur? Paysans ou soldats? Récit : *Les paysans sont soldats français déguisés portant armes cachées dans fagots; Anglais sans défiance, pont-levis baissé, château pris. Bonne ruse capitaine Duguesclin.*



3. Le bon chevalier. — A droite, qui est saisi par les soldats? *Un paysan.* — Lui font-ils du mal? *Se débat, femme à genoux.* — Que lui veulent-ils? *Vivres, argent.* — Pourquoi deux soldats en fuite? — Qui est le cavalier? — Récit : *Duguesclin, brave et bon, protège le peuple contre ses soldats, routiers mal payés, pillards et bandits.*



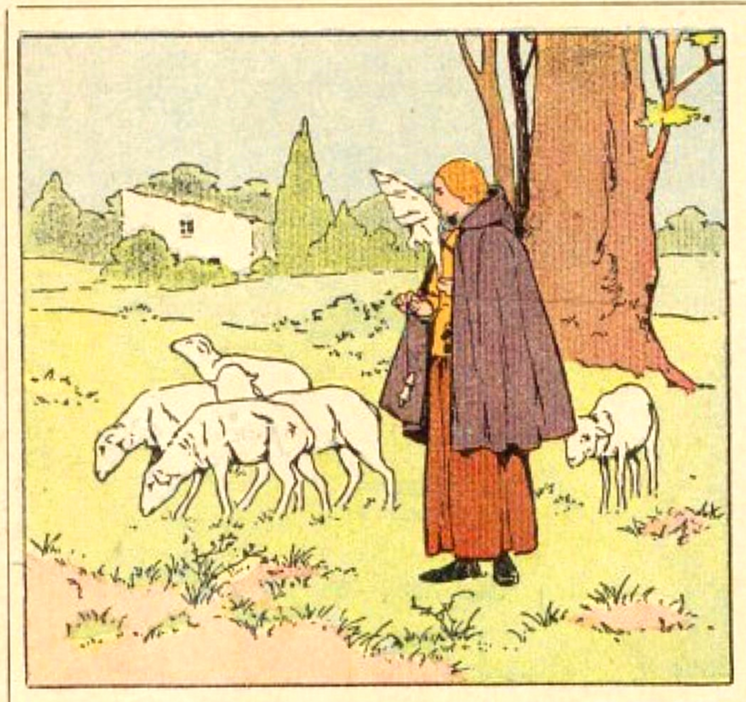
4. Le connétable. — Qui sur un trône? *Le roi, Charles V le Sage.* — Qui à genoux? *Duguesclin.* — Demande-t-il pardon? — Pourquoi le roi tient-il une épée? — Récit : *Le roi dit : Messire Bertrand Duguesclin, vous êtes brave, habile, bon aux pauvres gens. Vous avez chassé les Anglais. Soyez mon connétable, je vous fais le chef de tous mes soldats.*

Résumé. — 1. Bertrand Duguesclin enfant était un mauvais sujet.

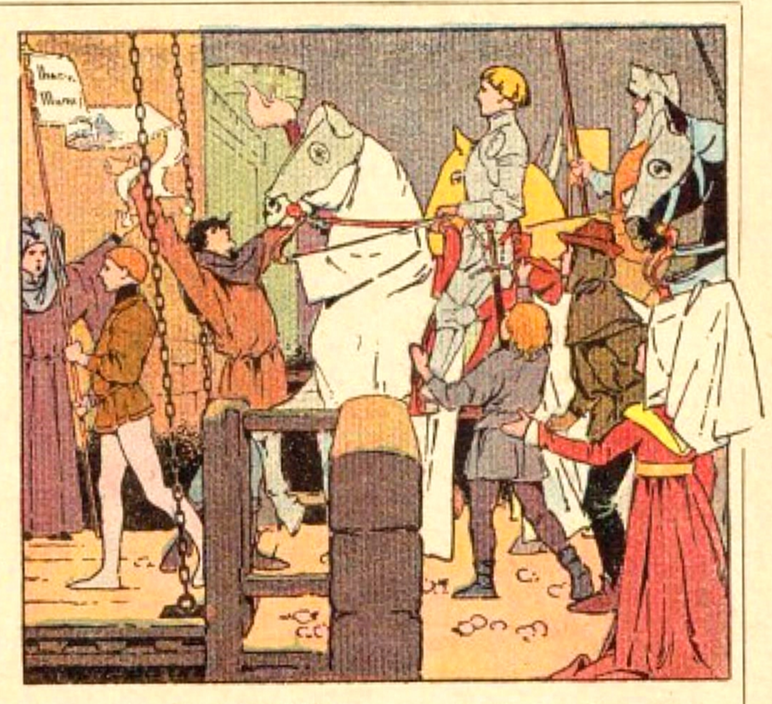
2. Plus tard, il devint un bon chevalier et un grand capitaine, très habile, très bon aux pauvres gens.

3. Il aida Charles V le Sage à chasser les Anglais.

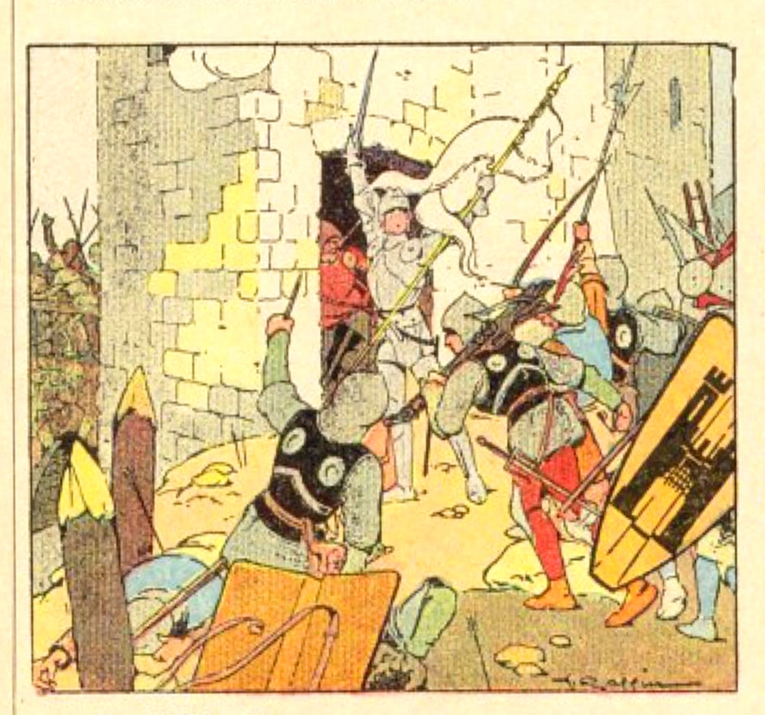
— **En 1370** —



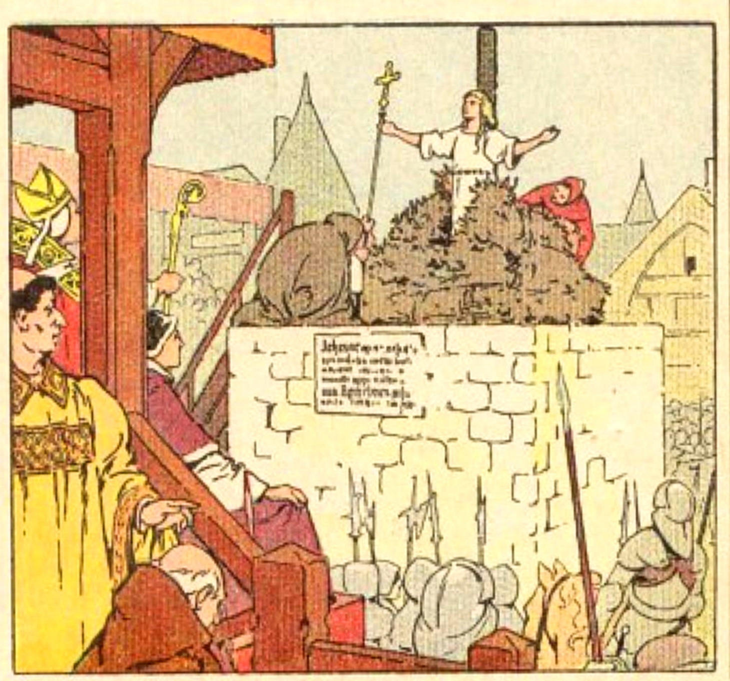
1. La bergère. — Vêtements de la bergère? — Où est-elle? — Que fait-elle? *Quenouille et fuseau.* — Riche ou pauvre? — Récit : *Jeanne d'Arc, Domrémy, Lorraine, dix-huit ans; fille laboureur; douce, obéissante, pieuse. Souffrait vivement des malheurs de la guerre. Crut entendre voix de saints et de saintes... Ira trouver le roi.*



2. La guerrière. — Qui est à cheval, en tête? *Jeanne d'Arc, cheveux coupés.* — Quel costume? *Armure.* — Qui la suit? *Soldats.* — Qui la précède? *Page portant étendard.* — Où va-t-elle entrer? *Pont-levis baissé, porte ville fortifiée.* — Comment l'accueille le peuple? *Acclamations, décrire.* — Récit : *Voyage difficile. Chinon, roi défiant, Orléans.*



3. L'héroïne. — Qui porte la bannière? *Jeanne d'Arc.* — Que fait-elle bras levés? *Appel, courage, confiance, entraîne ses soldats.* — Où va-t-elle entrer? *Bastille anglaise.* — Y a-t-il danger? *Boulets, flèches.* — Récit : *Bastilles prises, Orléans délivrée, Anglais partout battus. Jeanne d'Arc triomphante et heureuse a sauvé la France. Roi couronné.*



4. La martyre. — Qui est liée sur le bûcher? — Derrière elle? *Bourreau.* — Devant? *Prêtre, croix à la main.* — A gauche sur l'estrade? *Un évêque, des prêtres.* — Autour du bûcher? *Soldats anglais menaçants.* — Et derrière eux? *Peuple de Rouen qui aime Jeanne d'Arc et qui pleure.* — Récit émouvant : *prisonnière, vendue, jugée, condamnée, brûlée...*

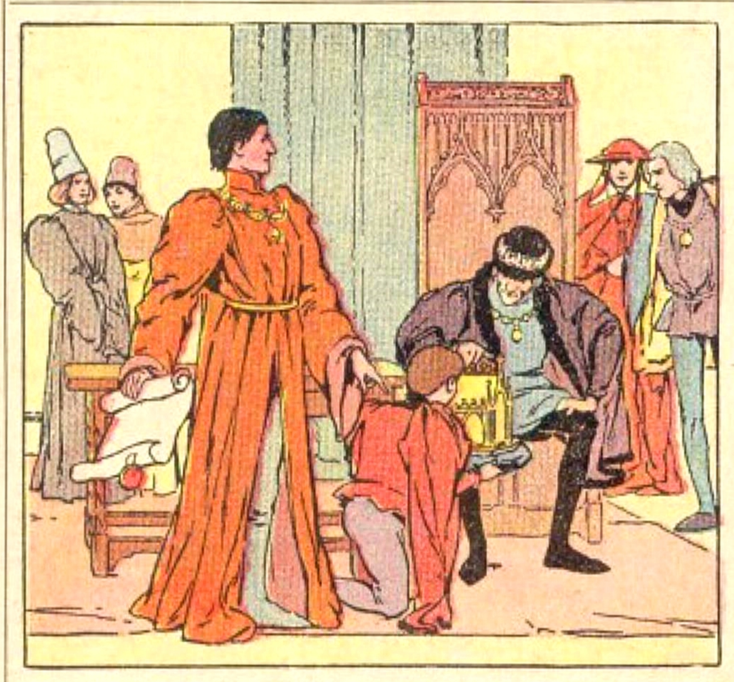
Résumé. — 1. La France était de nouveau la proie des Anglais.

2. Une fille du peuple, Jeanne d'Arc, rendit courage à tous, délivra Orléans et chassa l'ennemi du royaume.

3. Mais elle fut prise, vendue aux Anglais, brûlée vive à Rouen.

— En 1431 —

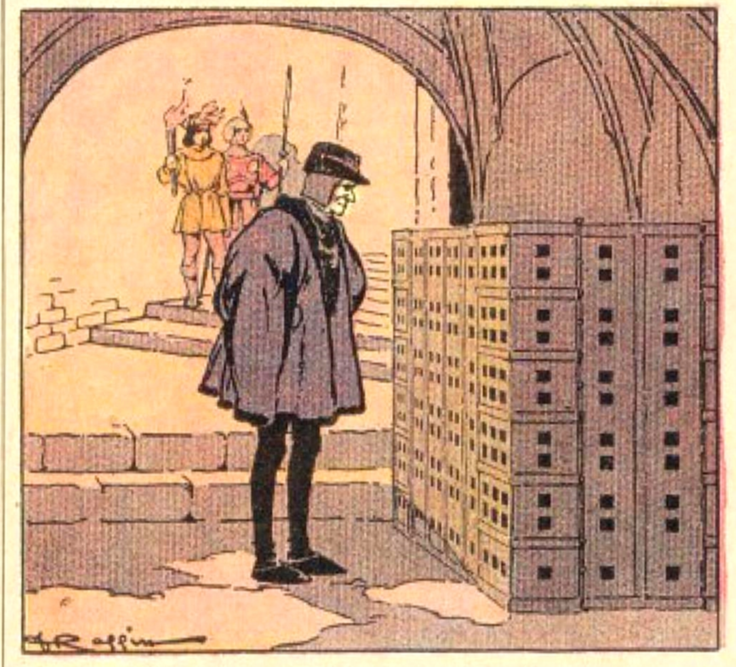
Le roi Louis XI.



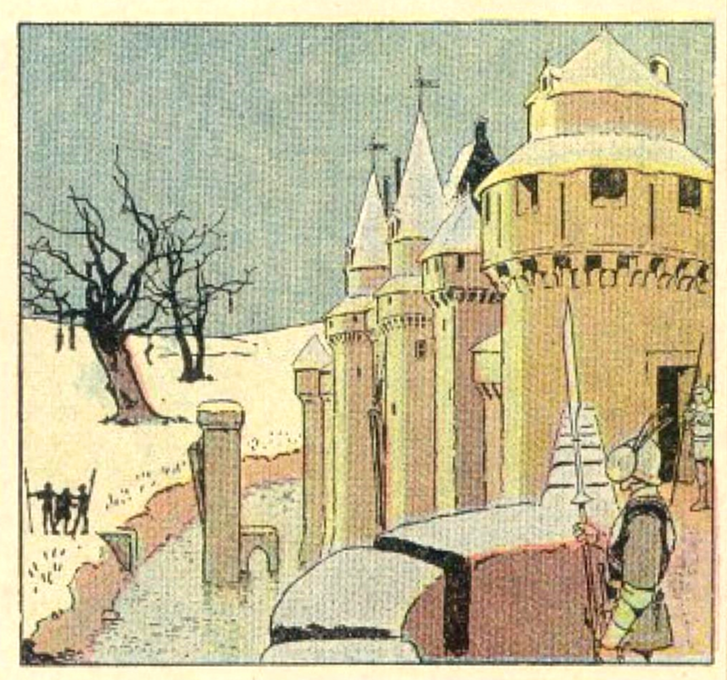
1. Le roi pris. — Qui commande? *Homme debout, doigt tendu, collier, riche seigneur.* — Sa figure? *Air fâché, colère.* — Que tient-il? *Parchemin.* — A qui commande-t-il? *Homme assis, courbé, air soumis.* — Décrire cet homme. — Que présente page à genoux? *Riche cassette.* — Récit: *Trahison Louis XI, visite Péronne. Renard pris au piège, serment.*



2. Le roi triomphant. — Combien de morts? *Deux.* — Où sont-ils? *Plaine, neige, corbeaux.* — L'un est nu. Pourquoi? *Après bataille, dépouillé par brigands.* — Qui à genoux? *Moine, soldat.* — Qui debout? *Chef.* — Que font-ils? — Récit : *Charles de Bourgogne, ennemi du roi, vaincu Nancy, tué, défiguré par loups. Délivrance et profit pour le roi.*



3. Le roi cruel. — Qui est debout en avant? — Où l'avez-vous déjà vu? — Que regarde-t-il? *Caisse avec trous, cage.* — Dimensions? Comparer taille Louis XI. — Où cage? *Cave, cachot.* — A quoi le voyez-vous? *Marches, torches, soldats armés.* — Pourquoi le roi la regarde-t-il? Récit : *Dedans, traître prisonnier. Louis XI content de voir souffrir. Cruel.*



4. Le roi tremblant. — Qu'est-ce que cette demeure? *Château fort, fossé, tours, créneaux.* — Combien de gardes? *On en voit cinq.* — Pourquoi gardes? — Que font soldats devant pont-levis? — Aux arbres que voit-on? — Qui habite ce château? *Louis XI.* — Récit : *Roi puissant mais méchant, détesté. Craint vengeance. Tremble. Misérable.*

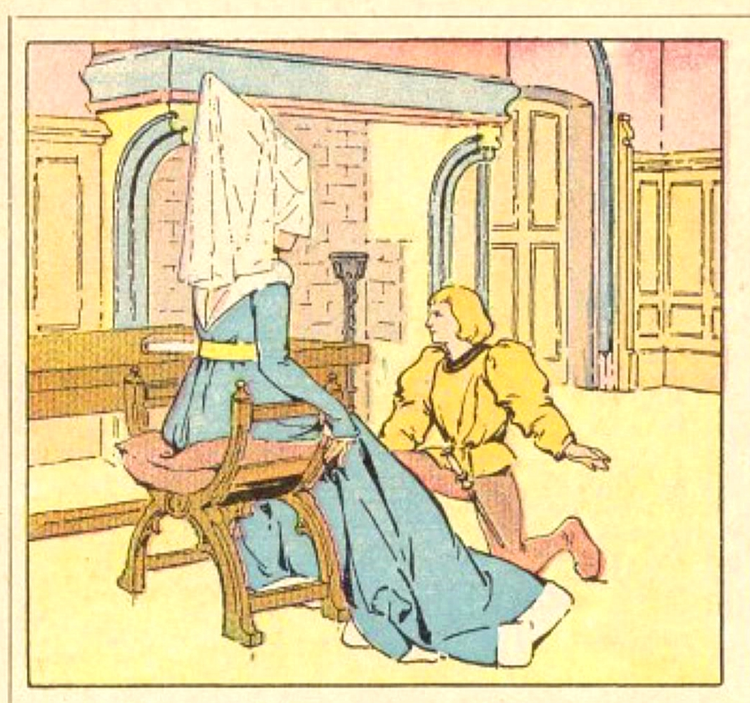
Résumé. — 1. Le roi Louis XI ayant vaincu Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, devint tout-puissant dans son royaume.

2. Il se vengea cruellement de ses ennemis.

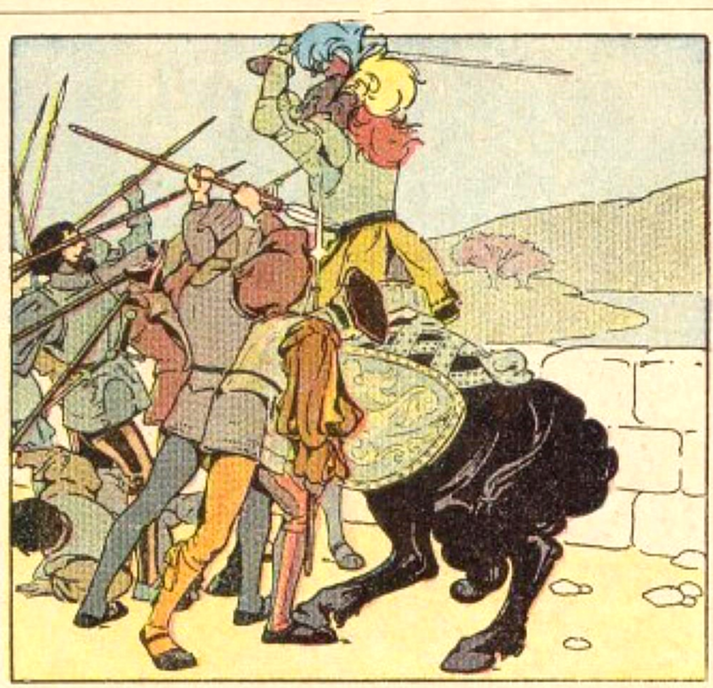
3. Il mourut détesté, malgré le bien qu'il avait fait à la France.

— **En 1477** —

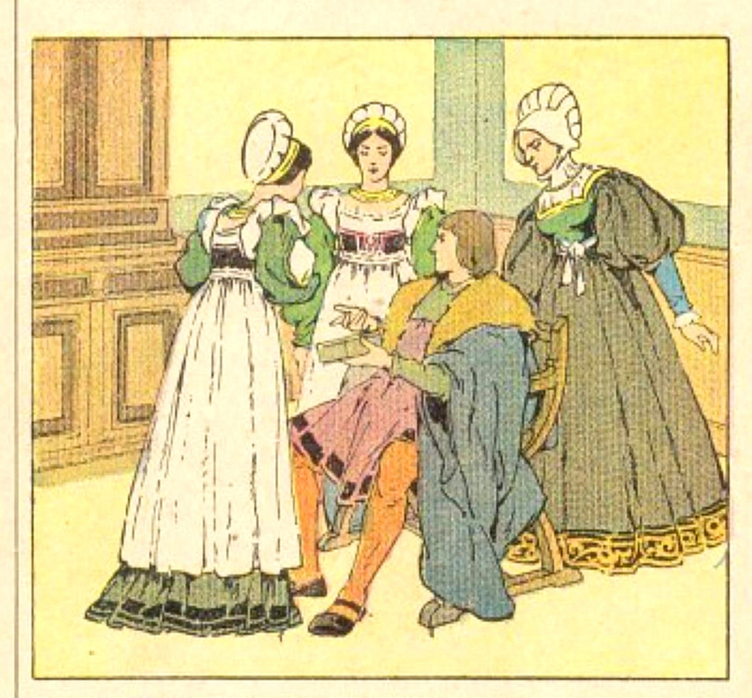
Le chevalier Bayard.



1. Le bon fils. — Quelles personnes voyez-vous? *Garçon à genoux devant dame assise.* — La dame est-elle riche? *Robe, coiffure, siège, maison seigneur.* — Pourquoi le garçon est-il à genoux? — Récit : *C'est Pierre Bayard, treize ans, va quitter château, sera page chez grand seigneur. S'agenouille devant sa mère qui lui donne de bons conseils.*



2. Le chevalier sans peur. — Où a lieu le combat? *Pont (on voit rivière).* Le cavalier est-il en danger? — Est-il brave? — Comment peut-il résister? *Solide armure, bonne épée.* — S'il n'était pas brave, que ferait-il? *Fuirait.* — Et s'il fuyait, qu'arriverait-il? — Récit : *Bayard arrête ennemis sur pont Garigliano; sauve l'armée française.*



3. Le chevalier généreux. — Qui entoure l'homme assis? *Trois dames.* — Riches ou pauvres? — Que fait l'homme? *Montre cassette.* — Récit : *C'est capitaine Bayard; a été blessé à Brescia; soigné et guéri par dame et ses filles. Les a protégées contre pillards. Dame reconnaissante lui offre grosse somme. Bayard généreux la remet aux jeunes filles.*



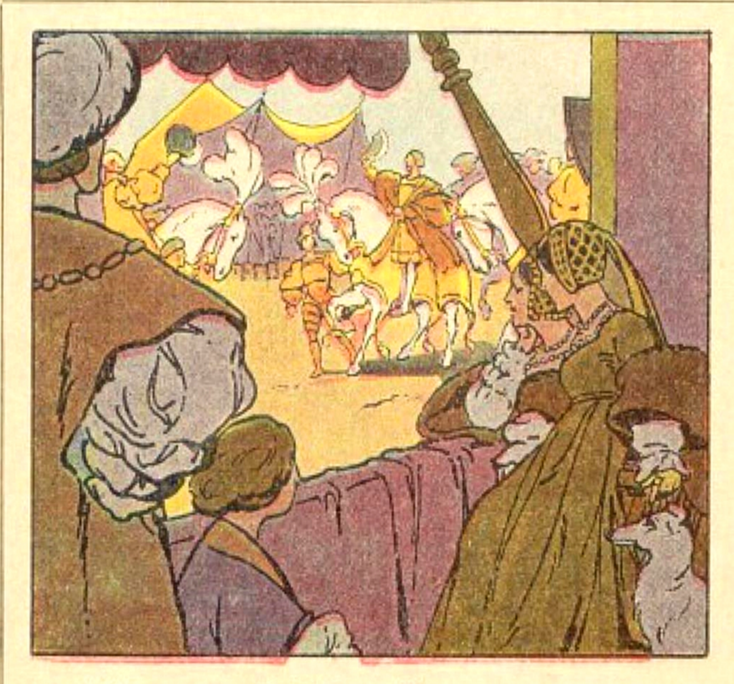
4. Le chevalier sans reproche. — Qui est couché? *Soldat mourant; casque, épée.* — Où? *Pied d'un arbre, sous tente.* — Qui voit-on à gauche? *Homme genoux qui pleure.* — Pourquoi pleure-t-il? — A qui parle le mourant? — Récit : *Bayard blessé à mort, visage vers ennemi, répond au traître Bourbon qui le plaint : « Je meurs pour ma patrie... ».*

Résumé. — 1. Par sa bravoure et sa bonté, Bayard fut le modèle des chevaliers ; ses ennemis eux-mêmes l'admiraient.

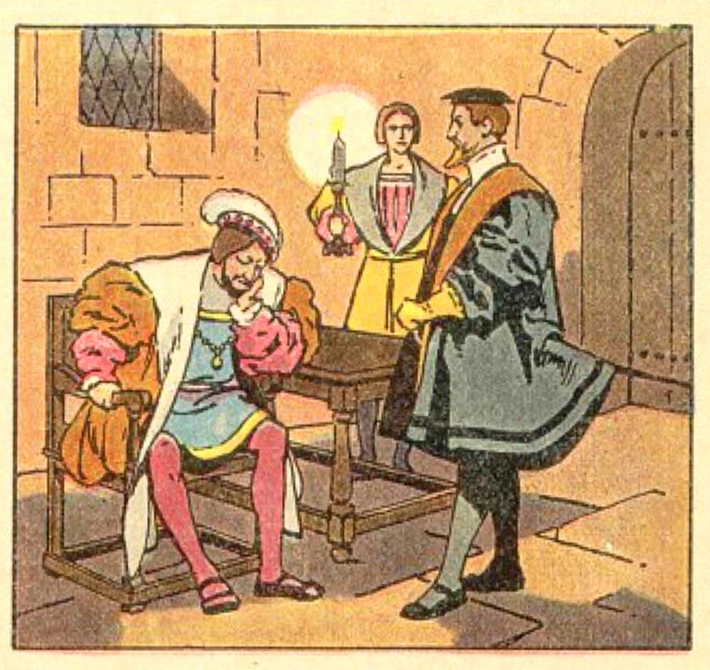
2. On l'appelait « le Chevalier sans peur et sans reproche ».

3. Il vivait au temps du roi François Ier.

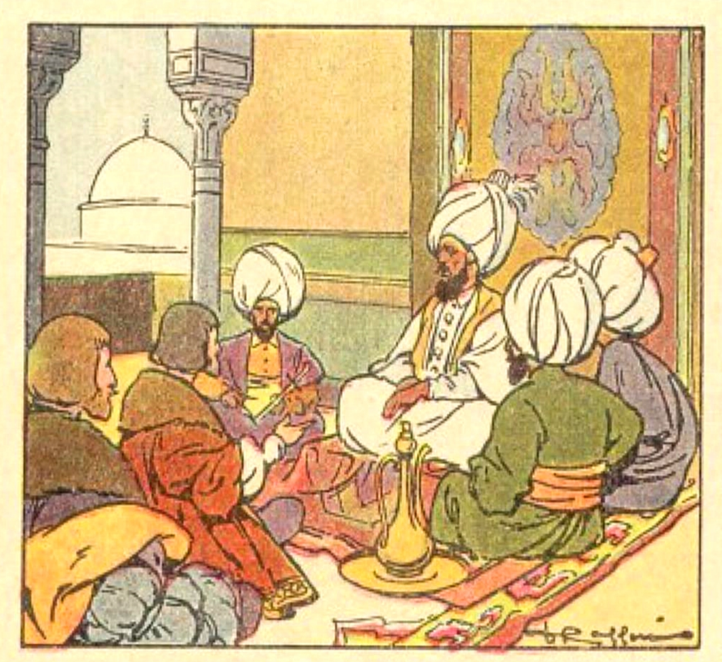
— **En 1515** —



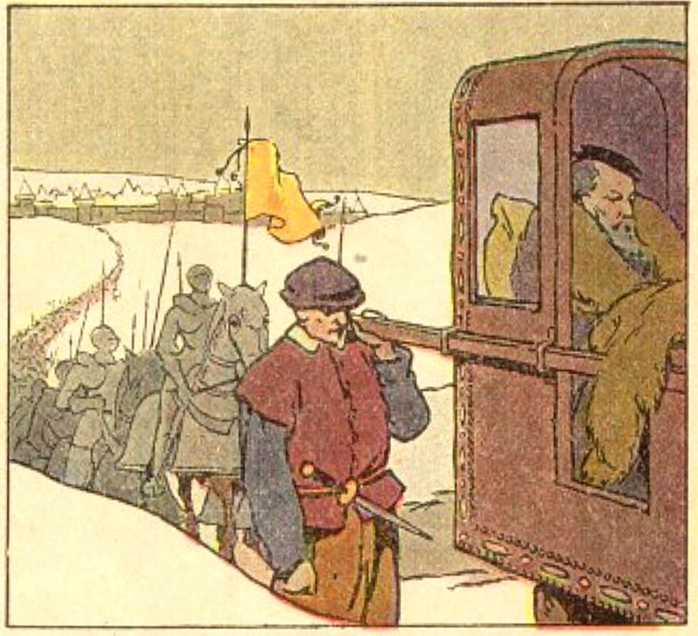
1. Le camp du Drap d'or. — Qui regarde? *Princesse, vêtements somptueux.* — Où? *Tente riche, étoffe, tapis.* — Qui se rencontrent? *Deux rois.* — Décrire? *Chevaux vêtus, panaches, riches habillements, suite magnifique.* — Dire : *François Ier, portrait, goût richesse; son but; cadeaux, se promettent amitié; fêtes et jeux; une maladresse du roi.* Qui pale?



2. François Ier à Madrid. — Dire : *puissance Charles-Quint, danger pour France; lutte en Italie, défaite de Pavie; prisonnier à Madrid, six mois.* — Attitude du roi? *Triste, seul, malade.* — Charles-Quint? *Sombre, sévère, dur.* — Jour ou nuit? Pourquoi? *Charles a cru son prisonnier plus malade.* — Récit: *sœur du roi viendra; plus tard liberté payée cher.*



3. Allié des Turcs. — Quel palais? *Colonnes, dôme, tapis.* — Sièges? *Coussins, à terre.* — Costumes? *Robes amples, turbans, Turcs, musulmans, armée puissante, pirates.* — Devant eux? *Français, bonne entente, amis.* — Récit : *François Ier a cherché des alliés. Ambassadeurs, accord avec sultan. Scandale. Rappeler croisade. Politique prime religion.*

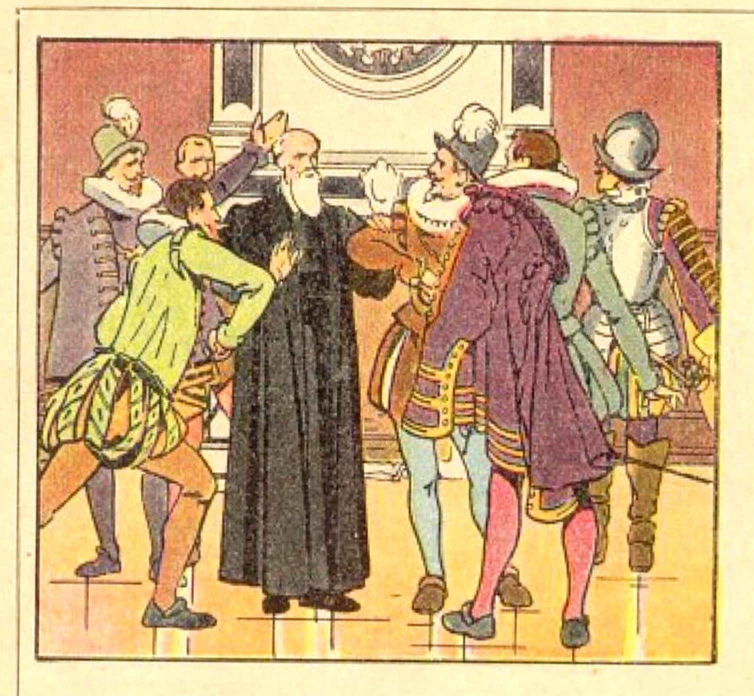


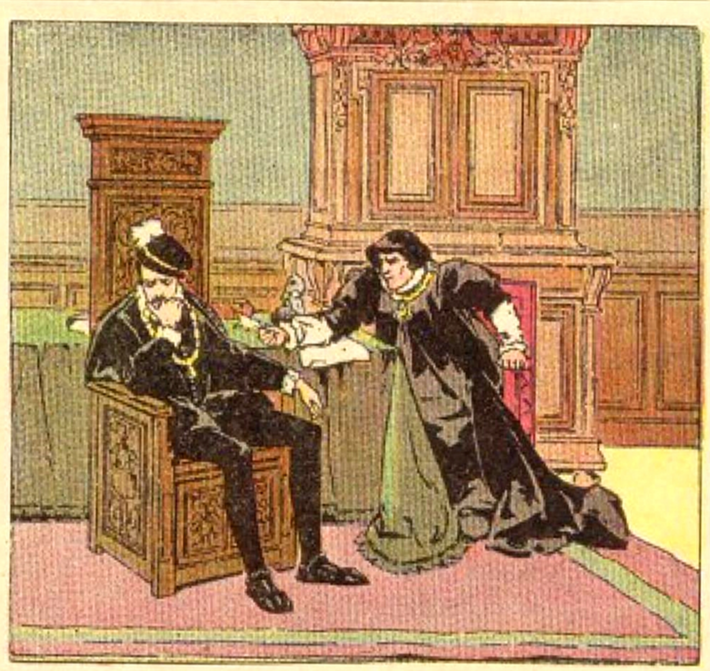
4. La défense de Metz. — *François Ier est mort.* — Qui est porté en litière? *Charles-Quint, malade.* — Qui le suit? Saison? — D'où viennent-ils? *Ville assiégée.* — Récit : *Metz devenue française. Ch.-Quint veut la reprendre; automne, douze contre un. Artillerie. Froid, neige, maladies. Siège levé. Français soignent malades, blessés ennemis. Abdication.*

Résumé. — 1. François Ier, prodigue, ambitieux et brave, eut à combattre l'empereur Charles-Quint; il fut vaincu à Pavie.

2. Pour résister aux Impériaux, il s'allia aux Turcs musulmans.

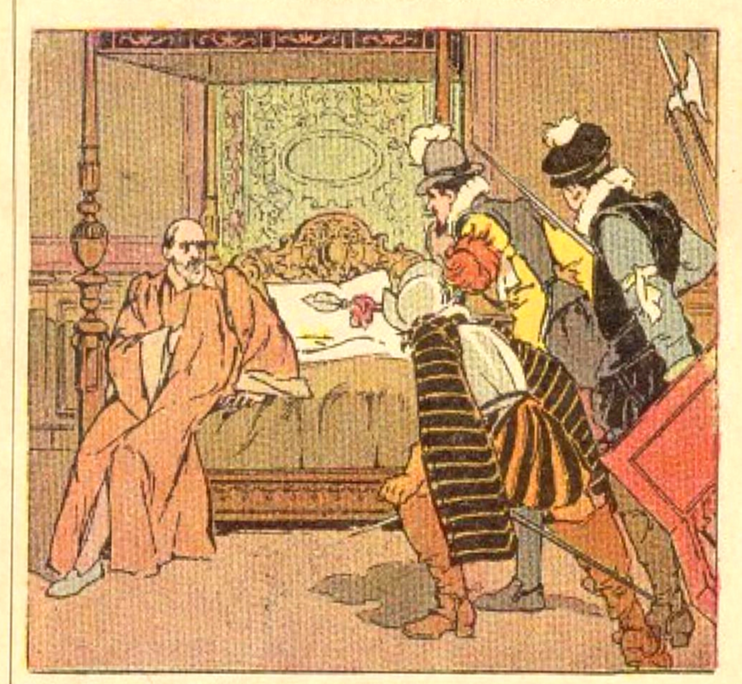
3. Charles-Quint ne put reprendre Metz; découragé, il abdiqua.

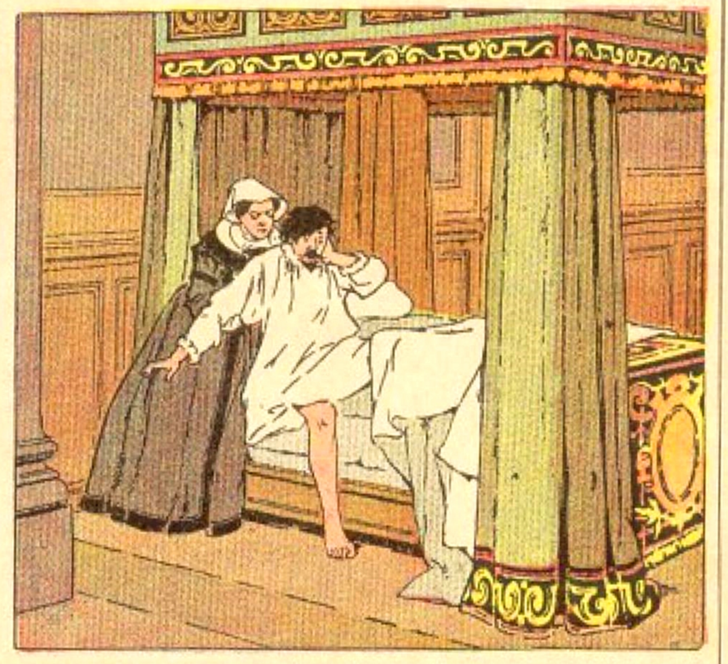




1. Michel de l'Hôpital. — Où? — Soldats? *Nobles toujours armés.* — Que se passe-t-il? *Dispute, colère, épée tirée.* — Qui retient le bras? Physionomie? *Chagrin, bonté, geste.* — Récit : *Désaccord religion, catholiques église, protestants temple. Michel de l'Hôpital, ministre, un sage : pas de querelles entre chrétiens, entre Français; non écouté, guerres.*

2. La mère et le fils. — Vêtements du roi? *Velours noir, pourpoint, toque à plume, collier.* — Vêtements de la reine? — Où sont-ils assis? — Qu'y a-t-il sur table? *Papier.* — Que présente la reine? *Plume.* — La figure du roi? *Tristesse, hésitation, crainte.* — Récit : *Catherine de Médicis fait signer à son fils ordre de massacrer protestants.*





3. Le meurtre de Coligny. — Que va-t-il arriver? — Combien voit-on d'assassins? — Y en a-t-il d'autres? *Pique, hallebarde à droite.* — Méchants? — Est-ce le jour ou la nuit? — Portrait de la victime? *Vieillard, sans armes, blessé, surpris. Calme et noblesse.* — *C'est le protestant Coligny détesté des catholiques; faire récit émouvant.*

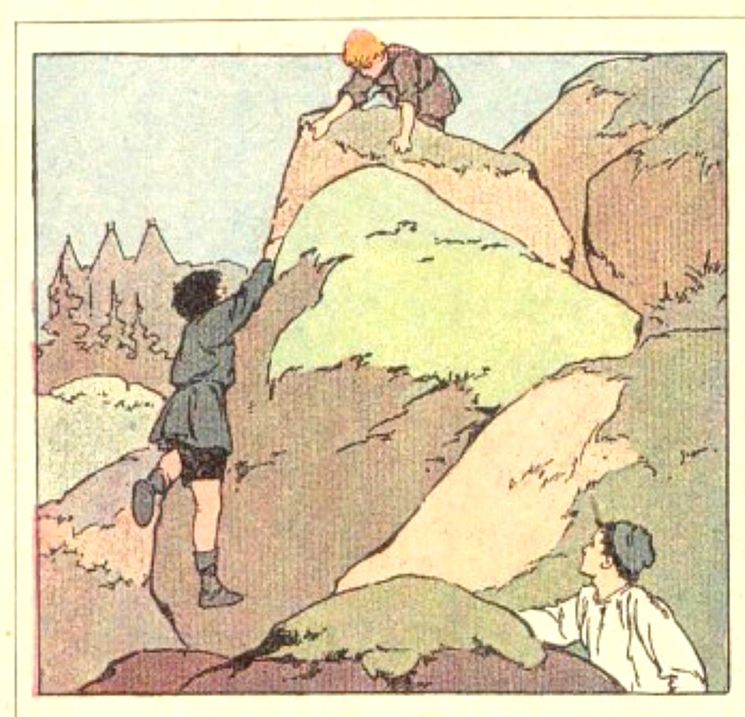
4. Les remords du roi. — Où se passe la scène? Pourquoi l'homme saute-t-il hors du lit? Son regard? Son geste? *Semble voir chose affreuse.* — Que fait la femme? *Le soutient, le rassure, le calme.* — Cet homme, qui est-il? — Récit : *C'est le roi assassin, Charles IX, torturé par ses remords. « Ah! ma mie, que de meurtres! que de sang!... »*

Résumé. — 1. Charles IX ordonna de tuer tous les protestants.

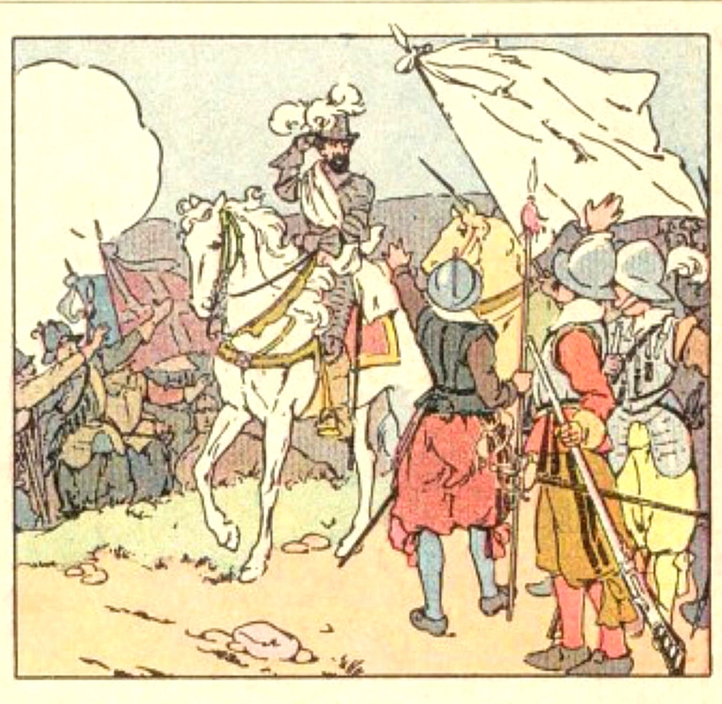
2. Ce fut l'affreux massacre de la Saint-Barthélemy; à Paris, l'une des victimes fut le grand Coligny.

3. Le roi criminel fut la proie de terribles remords.

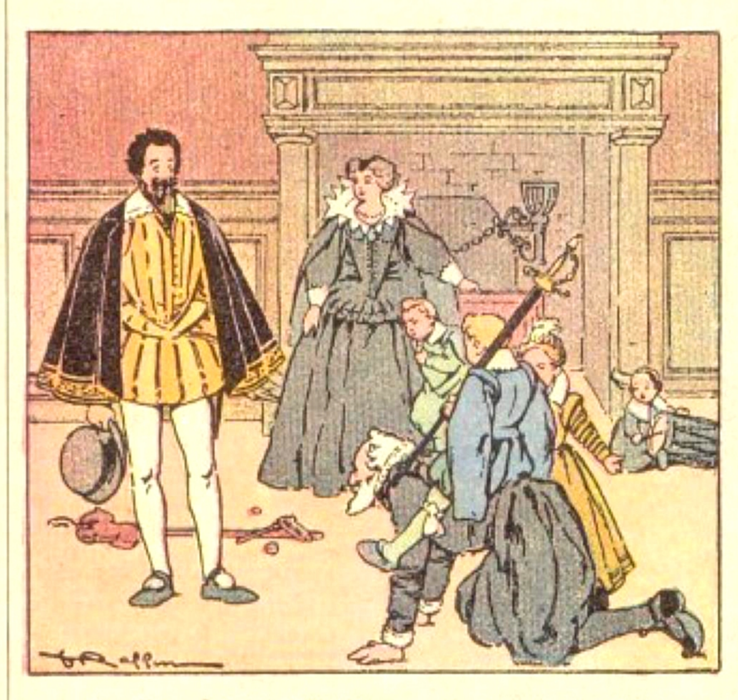
Henri IV, un roi aimé.



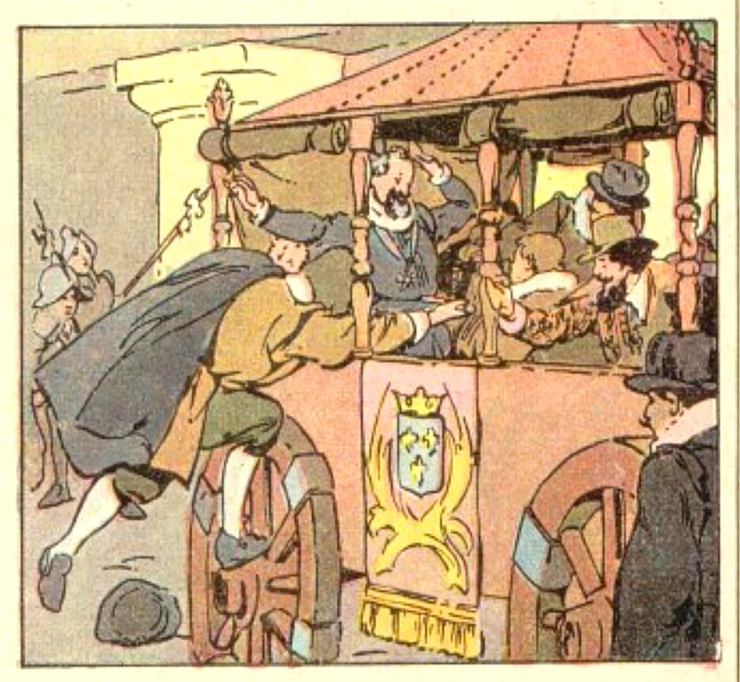
1. Le petit montagnard. — Combien de petits garçons? Que font-ils? Pour grimper ainsi, que faut-il être? *Robuste, leste, hardi.* — Si l'un d'eux devient soldat? *Brave, infatigable.* — S'il devient roi? *Connaîtra peuple, l'aimera, le soulagera.* — Au loin à gauche? *Château.* — Récit : *Henri intelligent, vigoureux. Excellente mère, Jeanne d'Albret.*



2. Le roi des braves. — Que vont faire ces gens? *Bataille, piques, mousquets, étendards, air hardi.* — Qui est le chef? *Cavalier, costume, panache.* — Que fait-il? — Est-il écouté? *Soldats tournés vers lui, geste de serment.* — Récit : *Le jeune Henri, roi de Navarre, protestant, avant Ivry « Suivez mon panache blanc... » Conquiert royaume.*



3. Le bon père. — Qui est à terre? *Homme marchant « à quatre pattes », père et enfants.* — Portrait père? — Que font enfants? — Ce père était-il gai? Bon? L'auriez-vous aimé? — Qui les regarde? *Mère et visiteur, vêtements.* — Récit : *C'est Henri IV, roi de France, la reine, un ambassadeur. Egalement bon pour son peuple. Poule au pot. Sully.*



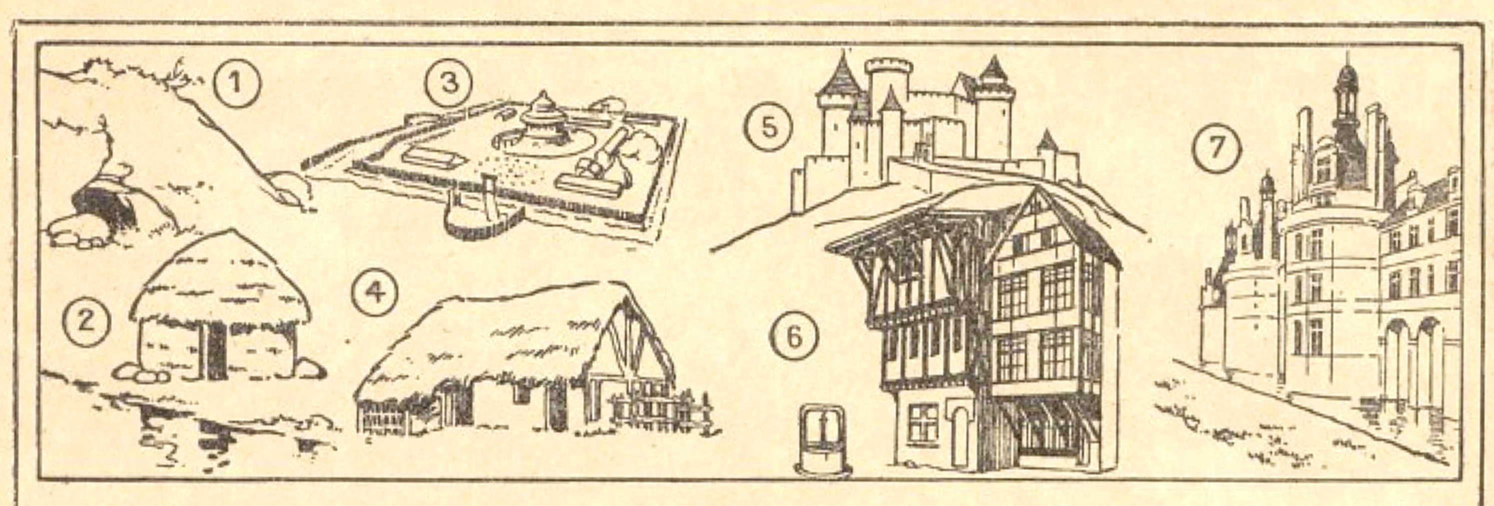
4. Un grand malheur. — Cette voiture est-elle lourde? — Est-elle belle? Tentures, écusson royal, carrosse. — Combien y voit-on de personnes? La voiture est-elle en marche? *Homme monté sur la roue.* — Montrez le roi? *Sa croix.* — Pourquoi lève-t-il les bras? Récit : *Ravaillac tue Henri IV. Grand malheur. Désolation.*

Résumé. — 1. Le roi Henri IV avait été un enfant courageux; il devint un roi brave et habile qui rendit la paix à la France.

2. C'était un bon père, un prince juste aimé du peuple.

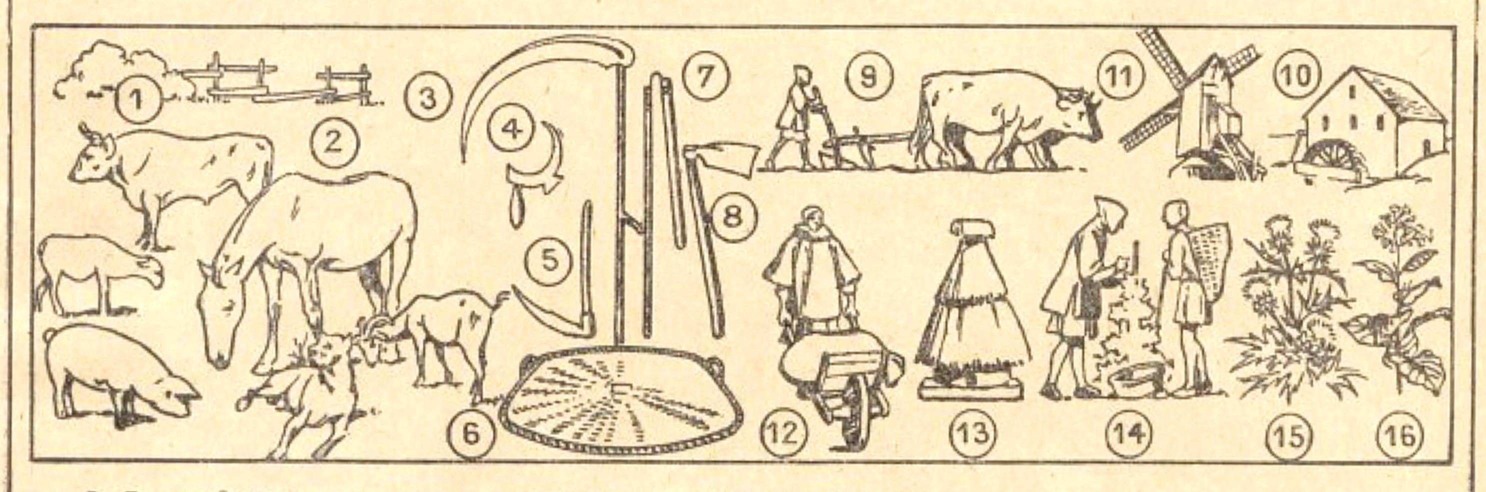
3. La France pleura quand il fut assassiné par Ravaillac.

— **En 1598** —

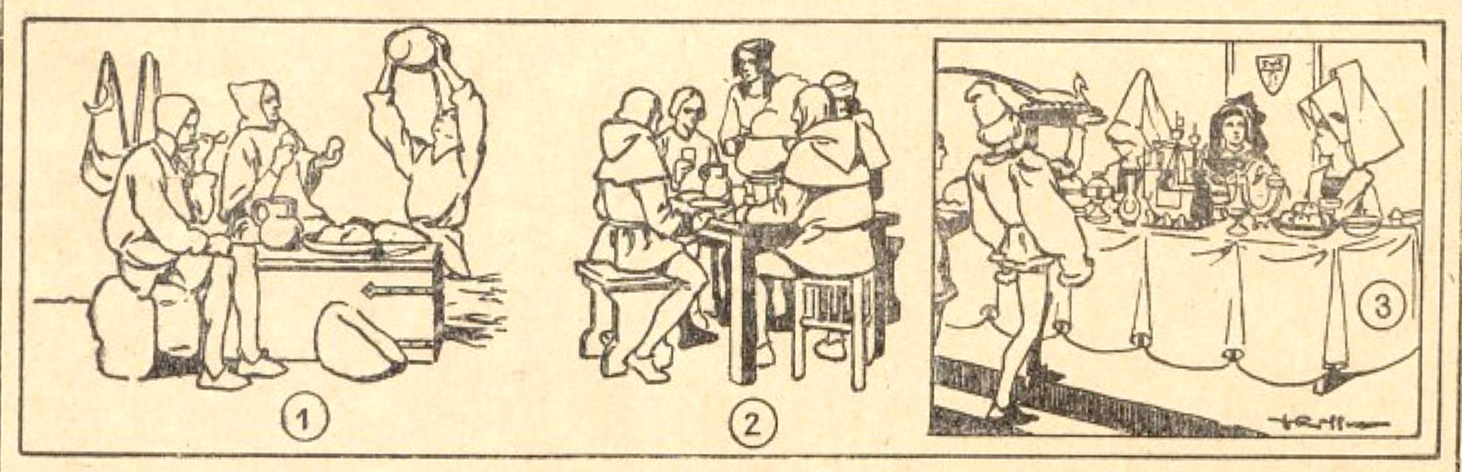


1. L'habitation. — La grotte pendant des millénaires, puis..... — Choix de l'emplacement : *soit près source ou rivière, bien exposée, soit sur hauteur.* Causes. — Matériaux de construction employés pour la charpente, pour le remplissage : *longtemps, emploi exclusif du bois, avantages, inconvénients. Pour la couverture : roseaux, paille, bois, pierre, tuile, ardoise.*

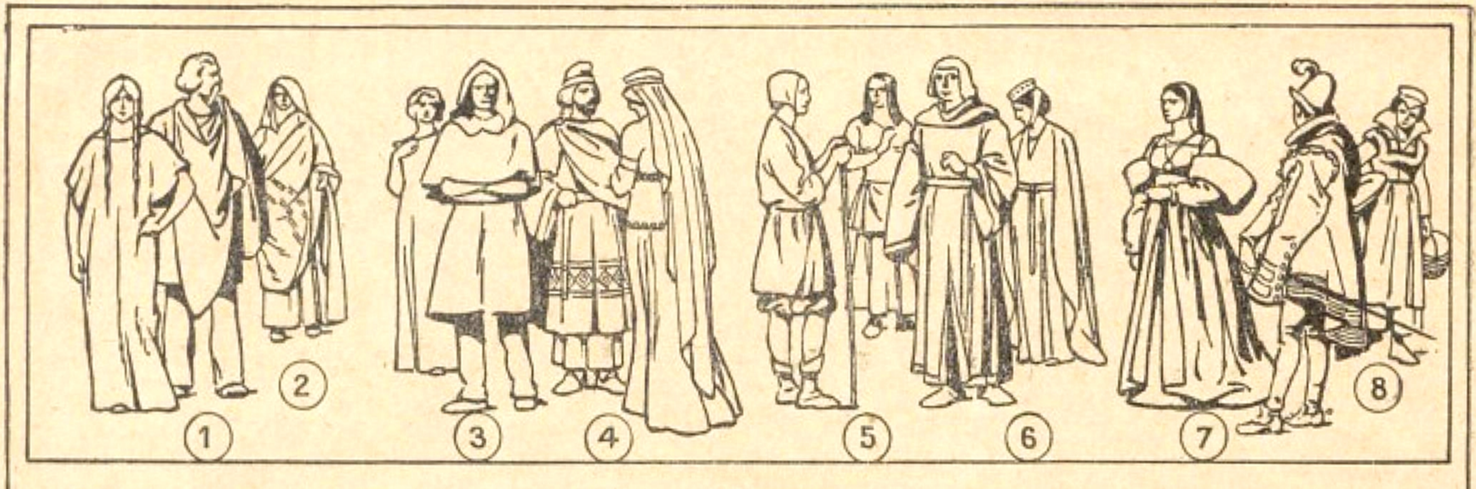
Formes des habitations? — *Comparer surface et hauteur* (*habitants entassés dans villes fortifiées*). — Le mobilier : *salle commune même au château, rappeler lits, sièges, huche, coffres.* — L'éclairage : *porte, fenêtre petite, étroite; bois résineux, torche, chandelle, mèche à huile, cierge, flambeau.* — Le chauffage : *bois, puis charbon de bois, braseros, cheminée au XIIe.*



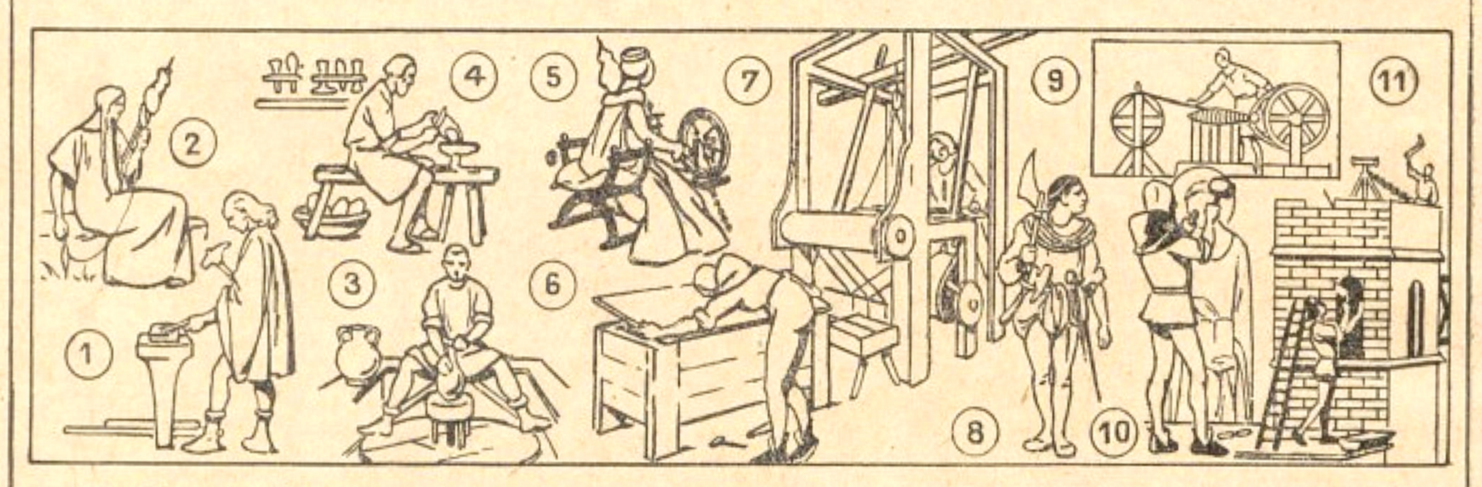
2. La culture. — Longtemps vastes forêts (chasse, bois de construction, de chauffage ou meubles). Défrichement. — Le bétail : *taille plus petite, le même; parfois cerf apprivoisé; paon; nombreux troupeaux de porcs et moutons.* — La culture : *les instruments, même forme pendant des siècles, jachères; souvent retour à la friche.* — Les plantes : *les mêmes, sauf pommes de terre. Beaucoup de raves, choux, fèves, haricots. Après croisades, artichaut, aubergine, abricot : au XVIe, tabac; pas de prairies artificielles.* — Les ruches : *importance de la cire, du miel qui remplace le sucre.* — Les dévastateurs : *lapins, sangliers, loups, renards, droit de chasse.* — Condition du paysan : *très variable suivant les époques, heureuse au XIIIe. affreuse en temps de guerre.*



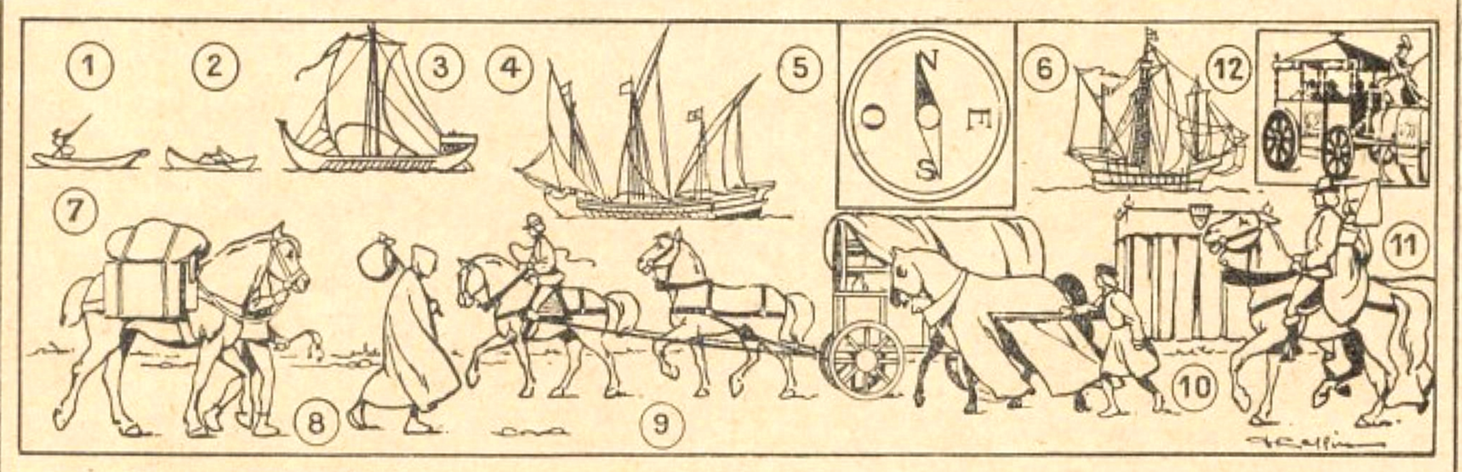
3. Les repas. — Chez le paysan : *mal installé, vaisselle de terre cuite, mange avec doigts, mord; bouillie de blé noir, viande de porc, pain de seigle, eau, piquette, timbale d'étain; cuisine sur feu de bois ou charbon de bois.* — A la ville : *table rustique, banc solide, sans dossier, maître et compagnons; vaisselle de terre et d'étain, cuillers, pas de fourchette; viande de porc, de boucherie, volaille; pain de seigle; eau, piquette et vin; mets et boissons épicés.* — Chez le prince : *une grande réception, table surélevée, une rangée convives, fauteuils à coussins, nappe, vaisselle, couteau, cuiller d'argent et d'or, vases précieux, fleurs; gâteaux de fine farine; viandes variées, venaison, sanglier, chevreuil, ours; peu de beurre, énormes pâtés. Le cérémonial, chanteurs, trouvères.*



1. Le vêtement. — Outre les dessins de cette page, voir dans le corps du livre. — Les tissus : laine, chanvre lin puis soie; au XIIIe, coton. — 1. 2. Vêtements longs gaulois, *blouse ample, braies serrées ou non, galoches; visage rasé, moustaches, nattes.* — 3. 4. Les Carolingiens *portent vêtements courts;* au Xe, *blouse serrée à la taille, pas de chemise; grand manteau; capuchon paysan; barbe.* — 5. 6. Au XIIIe, *chemise toile, toujours longue blouse, cotte, chaussures d'étoffe, de cuir, plus de barbe, chignon, coiffure basse; le peuple, chausses, cotte courte, béguin, pieds nus ou sabots.* — 7. 8. Au XVIe, *manteau court, pourpoint, chausses visibles, belles étoffes. Coiffures.* Goût des bijoux, colliers, ceintures, parfums, mais peu de propreté corporelle.

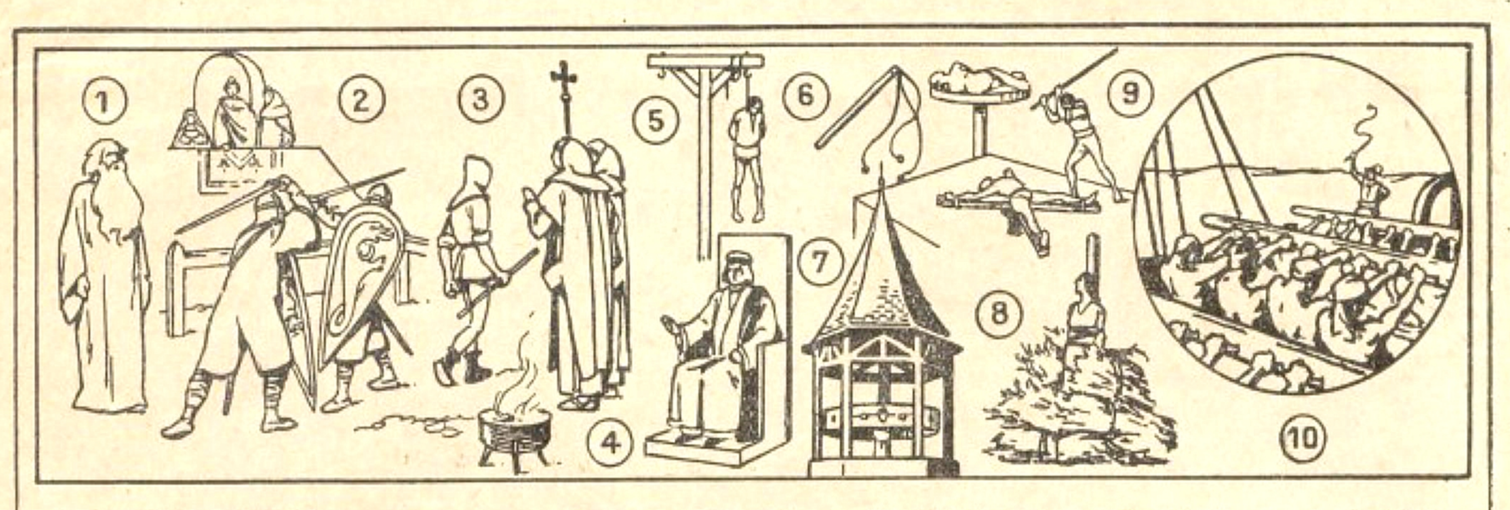


2. Les métiers. — Travail à la maison, ou dans petits ateliers. — 2. Fileuse, quenouille et fuseau, *chaumière et château, laine et lin.* 5. Fileuse au rouet. 7. Le tisserand, *toile et drap.* — 9. Le cordier. — 1. Forgeron gaulois, *outils?* — 3. Potier et son tour. — 4. Sabotier, *chaussure peuple.* — 6. Huchier, *coffre ou huche, meubles sculptés.* — 8. Charpentier, *métier important, outils?* — 10. Sculpteur, *tailleur d'images, cathédrales.* — 11. Maçons, *château ou hôtel de prince, de bourgeois.* — Récit : l'ouvrier esclave chez Gaulois et Mérovingiens; puis serf, enfin homme libre; corporation. Bonne qualité. Pas de travail à la chandelle; travail dans boutique, aux yeux de tous. Peu de progrès outillage.

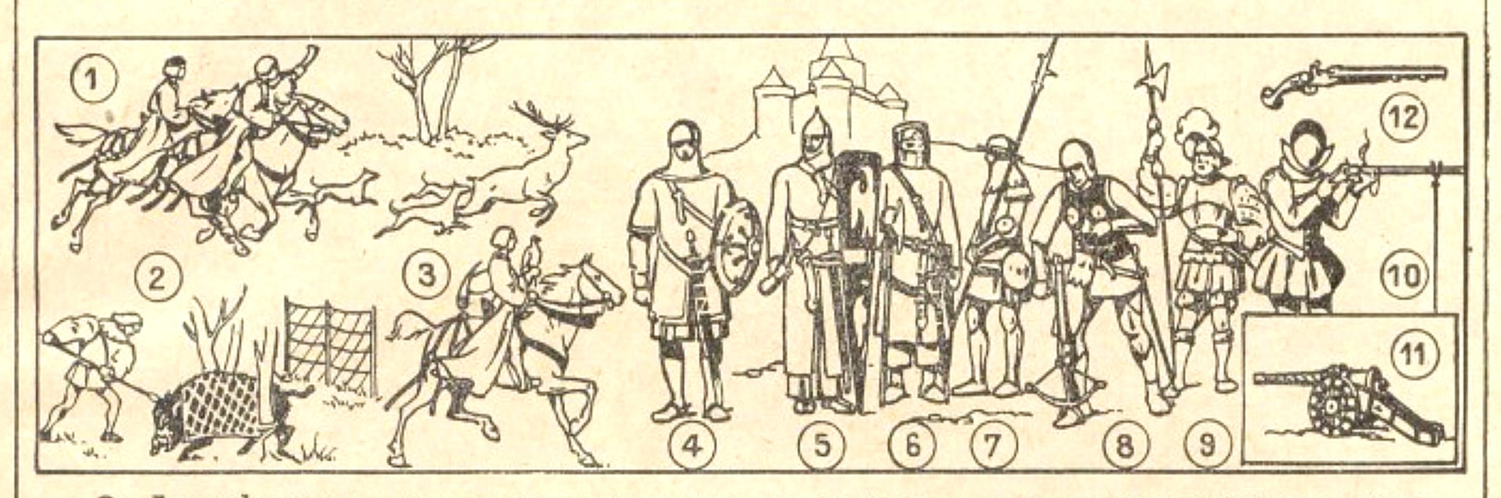


3. Les voyages. [— Navigation. — 1. 2. Radeau, perche, barque et rame; le bac. — 3. La nef à voile, *un mât, haut bord, lente, commerce.* — 4. La galère *basse sur l'eau, Méditerranée, rangées de rameurs, combat.* — 5. Boussole, *importance.* — 6. Le vaisseau, *petit mais solide et sûr; Océan, deux ponts, trois mâts, cinq voiles (caravelle).* — Tous en bois.

Sur terre. — 8. A pied, *longs trajets.* — 7. A dos d'homme (crochet, hotte), à dos d'âne, de cheval, *longs convois, passent partout.* — 9. Lourds chariots, *bâches, nombreux chevaux, routes rares, mauvaises, dangers.* — 10. En litière, *princes.* — 11. Un cheval pour deux personnes. — 12. Carrosse *solide, lourd, grands seigneurs.* — Beaucoup ne sortent pas de leur ville.

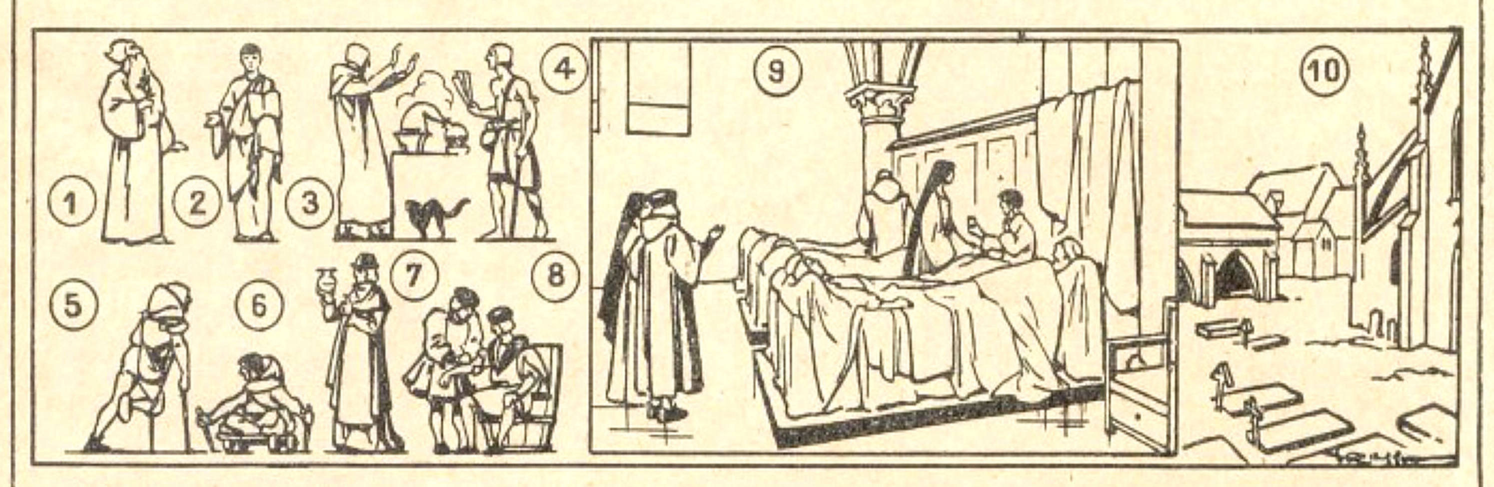


1. La justice. — 1. Le druide, *prêtre, médecin et juge.* — *Le chef et les pairs.* — *Justice du seigneur, de l'abbé.* — 2. Duel judiciaire, *si crime sans témoin, champ clos, tribune, chef et prêtre. Jugement de Dieu.* — 3. L'épreuve du feu, *barre brûlante, plaie, linge,* 3 *jours, guéri.* — 4. Juge du roi, *connaît bien les lois.* — 5. *La prison,* gibet *pour manant,* échafaud *pour noble.* — 6. Fouet plombé, *dos sanglant.* — 7. Au pilori, *tête et mains, honte.* — 8. Sur bûcher : *hérétiques, sorciers, juifs.* — 9. *Barre de fer, membres rompus,* exposé sur roue; *écartèlement, Ravaillac.* — 10. Galères, *rames* 12 *mètres,* 5 *à* 8 *hommes, souffrances; vagabonds voleurs, le fouet, la marque, galériens.* — Raconter : affreux supplices pour effrayer.

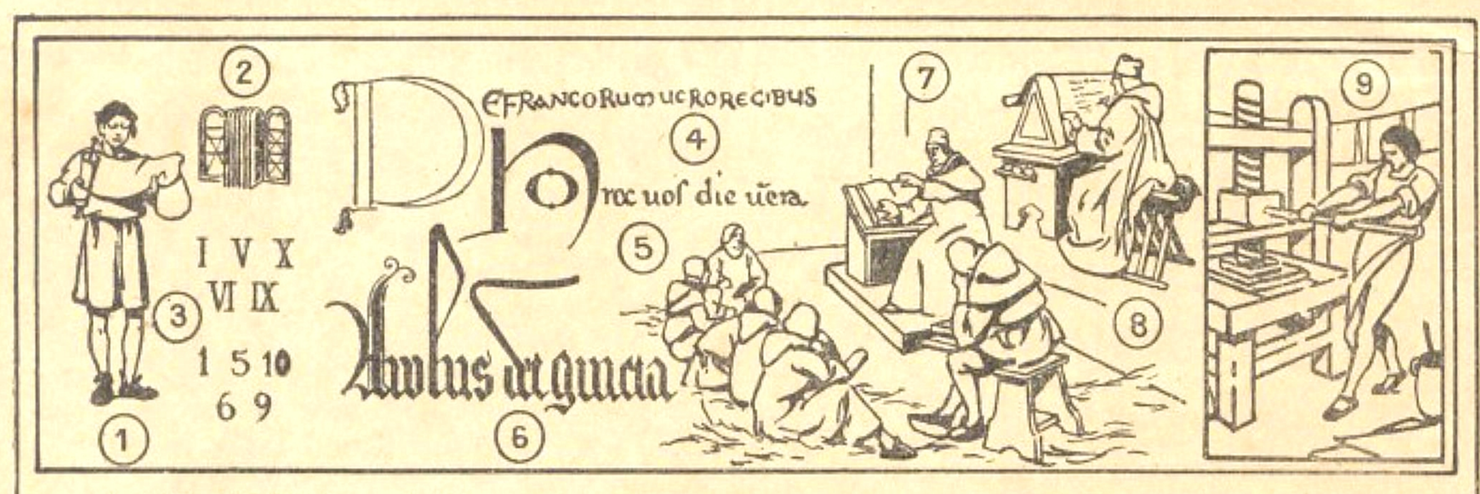


2. La chasse. — Grandes forêts, plaisir noble, exercice violent. — 1. A pied, à l'arc, à l'arbalète, à l'épieu, au trident, à la dague; chasse à courre, *meute, cor, châtelaine.* — 2. Pris au piège. — 3. Chasse au faucon (*oiseau, lapin, petit gibier*), *dressage long, difficile.* — Aussi chasse aux fauves : *loup, ours, renard.* Misères causées par droit de chasse; rigueurs.

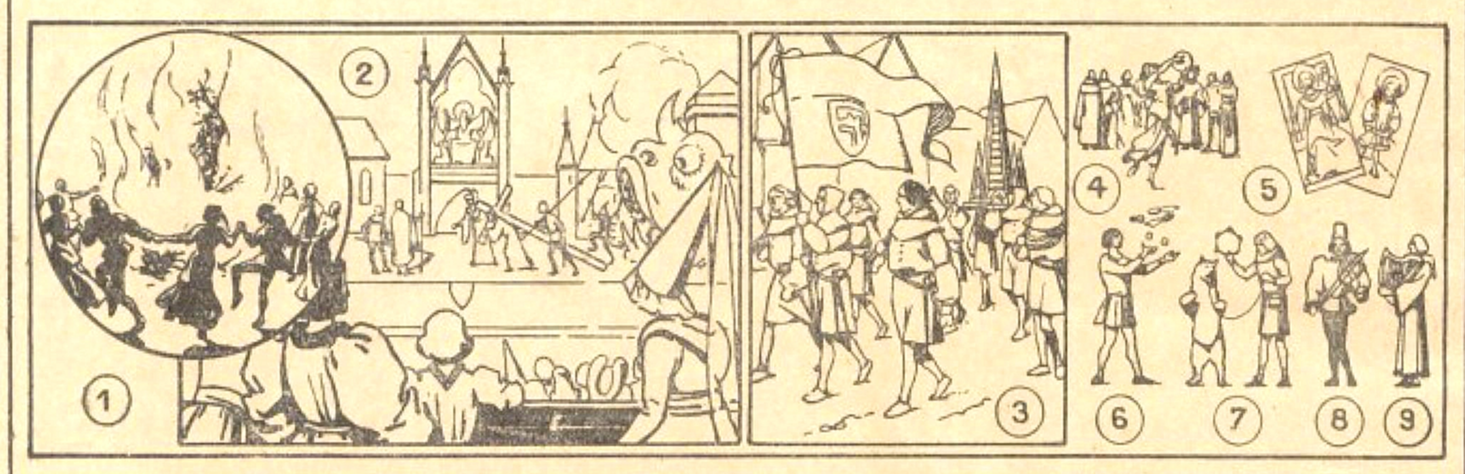
La guerre. — Plaie de dix siècles. — 4. Carolingien, *cuirasse, lamelles métalliques.* — 5. Haubert sous cotte, *au XI*ᵉ. — 6. Heaume et hache d'armes *XIII*ᵉ. — 7. Homme de pied, *fauchard, cotte de mailles sur cotte cuir, brassards et jambières fer XIV*ᵉ. — 8. Arbalétrier, *flèche perce cuirasse.* — 9. Lansquenet *cuirassé.* — 10. Arquebusier *et sa fourche.*



3. Les maladies. — 1. Druide *réputé guérisseur.* — 2. Exorciste *chassant du corps démons malfaisants.* — 3. Sorcier et lépreux, *paroles magiques.* — 5. 6. *Blessés mal soignés restent* estropiés, mendient. — 7. Médecin, *très considéré, costume, examine urine, va ordonner remède extraordinaire.* — 8. Barbier, *saignée fréquente.* — 9. Hôpitaux rares, *malades entassés, beaucoup meurent, soignés par moines ou religieuses.* — 10. Tombes autour église, *sol surélevé, ossuaire dans combles des galeries, souvent cercueils pierre, pierres tombales avec effigies.* — Récit : maladies fréquentes, malpropreté, contagion, épidémies, pestes, maisons marquées; superstitions, talismans, remèdes bizarres, blessures traitées au fer rouge.



1. Le savoir. — 1. Lit manuscrit qu'il déroule, *parchemin, peau mince, agneau, veau.* — 2. Tablettes bois ou ivoire, *cire noire, stylet, spatule.* — 3. Chiffres romains *jusqu'au XVe puis arabes.* — 4. 5. 6. Ecriture en latin VIe, X^e^, Charles V; *langue église, gens instruits.* — 7. Maître à sa chaire, *lit manuscrit de feuillets rectangulaires, élèves prennent notes sur tablettes; peu de livres, sévérité.* — 8. Copiste écrit sur parchemin, *papier XIVe; écritoire : encrier, stylet, canif, plume d'oie ou d'airain, ciseaux, compas.* — 9. Imprimeur à sa presse, *feuilles qui sèchent, pot de noir, fera mille pages par jour contre copiste une ou deux.* — Récit : le savoir des anciens, éclipse de sept siècles, importance imprimerie, soif d'études, Renaissance.



2. Les divertissements. — 1. Feu de la Saint-Jean, *milieu de l'été.* — 2. Un mystère, *décors, décrire. Aussi fête des fous, fête de l'âne, petites pièces, farces.* — 3 Fête corporative : *charpentiers en procession, bannière chef-d'œuvre maître. Grands repas jeux. bals.* — 4. Danseuse en plein air, *tambourin.* — 5. Jeu de cartes — 6 Le jongleur, *adresse, clown.* — 8 9. Musiciens, conteurs; *chanson de Roland.* — Récit : amusements du peuple, fêtes religieuses, nombreux jours chômés, jeux de boules, de quilles, de palet, de mât, du sac, du pourceau, jeu d'oie, de dés, joutes sur l'eau, tir à l'arc, bals; pour les nobles, tournoi, course de bague, quintaine, dames et échecs, paume, mail.



3. Le peuple. — 1. Un esclave ; *nombreux dans la période gauloise, romaine, mérovingienne* — 2. Le serf, *ne peut quitter sa terre mais la garde toute sa vie; taillable et corvéable.* — 3. Le serf s'est affranchi; *peu de serfs sur domaine royal au XIVe, il possède maison, troupeau redevance fixe.* — 4. 5. Le fils du vilain *peut devenir soldat ou prêtre (abbé, évêque, pape).* — 6. Il s'enrichit *par le commerce, bourgeois.* — 7 *A la ville* ; compagnon, maître. — 8. *Il étudie et devient* homme de loi, juge, conseiller du roi. — Jacques Cœur, *bourgeois commerçant très riche, prête au roi.* — Bernard Palissy, *savant opiniâtre et modeste.* — Jacques Amyot, *un des premiers écrivains français.* — Ambroise Paré, *chirurgien, soigne les rois. Lente ascension.*

15855. — Lib.-Imp. réunies, 7, rue Saint-Benoît, Paris. — C. — bgooj. — 1932.